

HISTOIRE

RECUEIL DE
DOCUMENTS, ACTIVITES
ET
TEXTES COMPLEMENTAIRES
POUR LES CLASSES
« TERZA INTERNAZIONALE »

Nom

Classe

Année scolaire 2017-18

TABLE DES MATIERES

Unité	DISPENZA B	Page
8	Féodaux, souverains et premiers Etats	3
	- La construction du royaume de France Cérémonie du sacre, Philippe-Auguste	8
	METHODOLOGIE : Ensemble documentaire Bataille de Bouvines et Paris médiéval	13
	- La construction du royaume d'Angleterre - La Grande Charte	14
9	LE XIVe SIECLE : LE SIECLE DES CRISES	
	- La grande peste : origines, manifestation, diffusion, conséquences	16
	- La Guerre de Cent Ans : causes, dynamiques, bilan - Jeanne d'Arc	18 20
10	EGLISE ET EMPIRE AU XIVe siècle Les Papes en Avignon	24
11	VERS LA MODERNITE : LA RENAISSANCE DE L'OCCIDENT	27
	- Les Seigneuries italiennes	
	METHODOLOGIE : l'Humanisme	36
	- Les bouleversements culturels aux XVIe et XVIIe s. : l'Humanisme - La Renaissance - Les Médicis	37 39
	METHODOLOGIE : DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEMBLE DOCUMENTAIRE SUR LAURENT DE MEDICIS - Jérôme Savonarole	41
12	DECOUVERTES ET CONQUETES EUROPEENNES	
	- Les explorations et les grandes découvertes : causes et voyages	42
	- Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique	43
	- De la découverte à la conquête	47
	METHODOLOGIE : La conquête des côtes américaines par les Espagnols - Conséquences des conquêtes - Les premiers empires coloniaux	51 55
13	LES GUERRES D'ITALIE	56
14	LA FIN DE L'UNITE RELIGIEUSE EN EUROPE	
	- Les réformes protestantes. Martin Luther	58
	METHODOLOGIE : 2 Ensembles documentaires sur la Réforme	61
	- La Paix d'Augsbourg - L'extension de la réforme protestante : Calvin, Eglise anglicane - La Réforme catholique : le Concile de Trente, les Jésuites, l'Inquisition	66
	METHODOLOGIE : Ensemble documentaire : Martin Luther, premier réformateur	72
	- Apprendre à faire un plan et autres exemples	73
	- Les guerres de religion en France : l'Edit de Nantes	74
	METHODOLOGIE : Ensemble documentaire sur l'Edit de Nantes	
	- La bataille de Lépante et Philippe II d'Espagne, Charles Quint : son empire, ses luttes, sa succession	77
	METHODOLOGIE : Ensemble documentaire sur la bataille de Lépante - La guerre de trente ans. Le Traité de Westphalie	78
METHODOLOGIE : Ensemble documentaire sur la Guerre de 30 ans	81	
15	LES REVOLUTIONS ANGLAISES DU XVIIe SIECLE	83
	- La monarchie anglaise	86

UNITE 8 : FEODaux, SOUVERAINS ET PREMIERS ETATS

LES PREMIERES MONARCHIES NATIONALES

Les grands seigneurs sont devenus partout assez puissants pour élire le roi. Dans la partie orientale de l'ancien Empire carolingien, le duc **Othon** reprend le titre d'empereur et fonde le **Saint Empire romain germanique** qui est en fait morcelé en une foule de petits Etats indépendants. En 987 le comte de Paris, **Hugues Capet**, est élu roi de France par les autres princes. En 1066, le duc **Guillaume de Normandie** conquiert l'Angleterre et devient roi tout en restant le vassal du roi de France.

1) Comment s'est construit le royaume de France ?

En 987, après la mort du dernier roi carolingien, **Hugues Capet**, élu « roi des Francs » par les Grands du royaume, fonde une nouvelle dynastie, celles de **Capétiens**. Il se considère comme l'héritier de la dynastie carolingienne et, à ce titre, il est **sacré**.

Le **sacre** fait du **roi un personnage hors du commun**. Il fait sous serment une double promesse : respecter les libertés de l'Eglise et garder paix et justice dans le royaume. Lors de cette cérémonie qui a lieu dans la **cathédrale de Reims**, le roi reçoit les **insignes de son pouvoir** : la couronne à fleurs de lys, le sceptre, la main de justice et l'épée. Ils sont conservés à l'abbaye de Saint-Denis, nécropole des rois de France.

Le rite du sacre : Pépin le Bref est en France le premier souverain à recevoir l'**onction** du sacre.

Après Hugues Capet, chaque roi aura à cœur de renouveler ce rituel en prélude à son avènement jusqu'à Charles X, sacré en 1825. Un seul fait exception à la règle : Louis XVIII, trop malade pour supporter une cérémonie éprouvante.

Au cours du sacre, le futur souverain reçoit sur le front l'**huile sainte** qu'aurait reçue **Clovis** lors de son baptême à **Reims** par l'évêque Rémi. La *Sainte Ampoule* qui contient l'huile aurait été transmise à Rémi par un ange et son contenu se régénérerait miraculeusement à chaque onction.

APPROFONDISSEMENT : LA CEREMONIE DU SACRE

Les Capétiens prolongent la tradition du sacre. Dans le souci d'enraciner leur légitimité au plus profond de l'Histoire, ils cultivent la confusion entre ce rituel et le baptême de Clovis.

À son arrivée dans la ville, le roi fait serment de protéger l'Eglise, défendre la foi catholique, faire régner la paix et la justice, défendre le royaume et faire preuve de miséricorde.

Le clergé et le peuple donnent leur assentiment aux cris de « *Fiat, fiat !* ». Ensuite commence la cérémonie proprement dite : le roi change de vêtements et reçoit l'épée du sacre ; puis, l'archevêque l'oint avec le saint chrême.

On remet au roi les vêtements et les objets sacrés qui témoignent de son rang : les **regalia** (sceptre...).

Les douze principaux barons du royaume (les *pairs*) tiennent ensemble la couronne au-dessus de leur souverain, puis ils s'écartent à l'exception de l'archevêque-duc de Reims et celui-ci pose la couronne sur la tête.

La cérémonie se conclut par une profession de foi, le **baiser de paix** et une messe au cours de laquelle le souverain acquiert le privilège réservé aux prêtres de communier sous les deux formes, par le pain et le vin; les simples fidèles n'ayant que le droit de communier par le pain (*l'hostie*).

Au fil des générations, le peuple et les nobles s'habituent à voir dans le **sacre un rite qui place le roi au-dessus de ses sujets**. Ce sentiment est assez fort pour dissuader tout attentat contre la personne du roi, du moins jusqu'aux guerres de religion.

En droit, le sacre ne fait pas le roi, mais aux yeux du peuple, il est une cérémonie indispensable.

<p>AU-DELA DE LA LEGENDE</p> <p>Le rituel du sacre a été inventé par les Carolingiens, issus de familles franques d'Austrasie (l'est de la France actuelle) et plus proches des pratiques barbares que leurs prédécesseurs mérovingiens.</p> <p>Il puise ses origines :</p> <ul style="list-style-type: none"> -dans une conception germanique qui fait du roi l'intercesseur entre le monde divin et le monde humain, -mais aussi et surtout dans le modèle biblique, puisque c'est le prophète Samuel qui oint Saül et en fait dans la Bible le premier roi d'Israël, à la demande du peuple. 	<p>La guérison des écrouelles</p> <p>En France comme en Angleterre, on prête aussi au roi la faculté de «<i>guérir les écrouelles</i>» pour mieux démontrer sa place à part dans l'humanité. Selon l'historien Marc Bloch, cette tradition remonte à Robert II le Pieux (996-1031), fils de Hugues Capet, pour la France et à Henri 1er (1100-1135), fils de Guillaume le Conquérant, pour l'Angleterre.</p> <p>Le roi capétien procède au toucher des malades (parfois plusieurs centaines ou quelques milliers en une journée), après le sacre et à l'occasion de quelques grandes fêtes (Pâques, Pentecôte...).</p> <p>Les écrouelles, ou scrofules, sont une tuberculose ganglionnaire qui se fistule à la peau. Elles peuvent guérir spontanément jusqu'à la calcification du ganglion. Ainsi, après qu'un roi ait touché un malade et prononcé la formule : «<i>Le roi te touche, Dieu te guérit</i>» (sous-entendu «... <i>te guérisse</i>»), une guérison spontanée peut être interprétée comme liée au geste royal et son absence, comme le résultat de la volonté divine.</p>
---	--

EXERCICE

- a. Légende l'image ci-dessous en faisant des bulles () sur les éléments qui te semblent intéressants.
- b. Donne un titre indiquant ce que ce document représente et à quelle époque.
- c. S'agit-il d'un document source ou pas ? Justifie ta réponse.
- d. Compte-tenu de la date du document et de ce qu'il représente, quel pourrait être le personnage principal d'après tes connaissances ?

Titre:

XIIIème siècle, Bibliothèque nationale de France.



Contrairement au roi d'Angleterre, le roi de France n'est le vassal de personne : il est le **seigneur des seigneurs** et les seigneurs qui sont ses vassaux lui doivent l'**ost** (rappelez la définition). Comme au temps de l'Empire carolingien, le royaume est donc construit sur un réseau de fidélités. Le roi est le chef suprême de la pyramide vassalique (manuel p 51)

Pour assurer leur succession, les premiers Capétiens associent au pouvoir leur fils aîné en le faisant **sacrer de leur vivant**. Jusqu'en 1328, les rois de France ont eu un héritier mâle, la succession royale devient ainsi **héréditaire**.

Les premiers Capétiens règnent sur le royaume de France dont les frontières ont été définies par le Traité de Verdun en 843. En réalité, ils n'exercent de véritable autorité que sur le **domaine royal**, petit territoire qui s'étend autour de Paris (voir carte p 53). Des seigneurs, parfois aussi puissants que le roi, se partagent le reste du royaume ; ils sont ses vassaux mais ne lui sont guère soumis.

A partir du XIIe siècle, les rois de France s'efforcent de lutter contre ce monde de seigneurs en s'appuyant sur les clercs et les bourgeois (les rois Louis VI et Louis VII). Ils pratiquent aussi une politique de **mariages** et rachètent des terres.

Au XIIIe s. **Philippe-Auguste**¹ (ou **Philippe le Conquérant**, puisque le domaine royal va quadrupler grâce à ses conquêtes), roi de 1180 à 1223, conforte ces premiers progrès : il accuse le roi d'Angleterre, son vassal pour les terres qu'il détient en France, de félonie et à la suite d'une longue guerre, il bat **Jean sans Terre** et ses alliés. En 1204, il prend Château-Gaillard et s'empare de la Normandie, de l'Anjou et du Poitou ; en 1214, il combat avec succès les rois Plantagenêt d'Angleterre et défait à **Bouvines** la **première coalition européenne** contre la France.



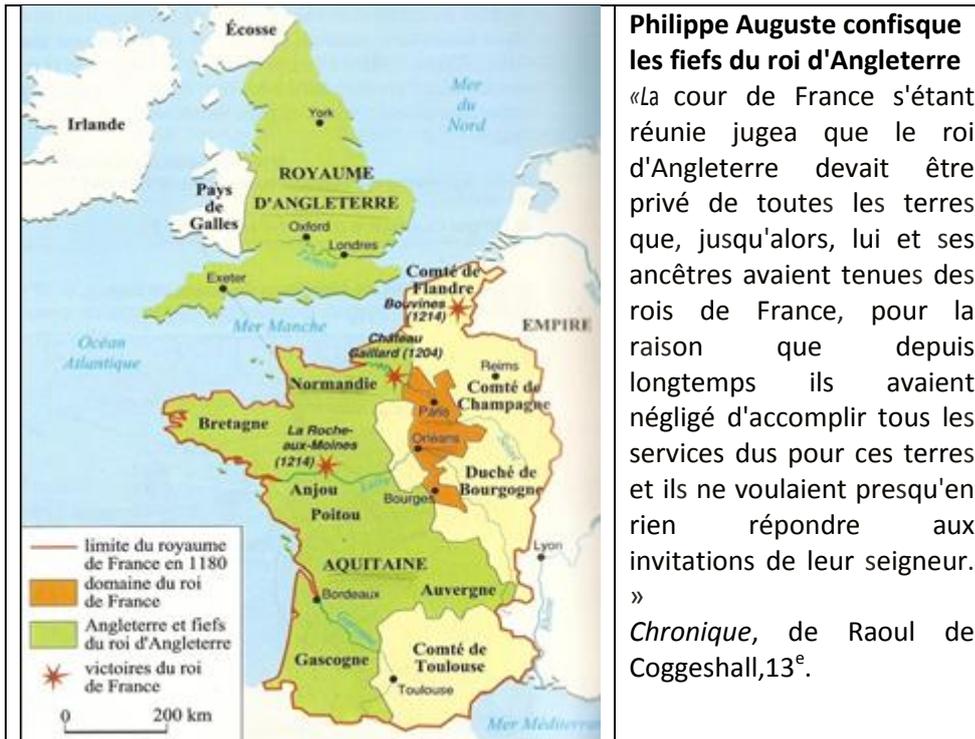
En même temps, il installe dans ses domaines une première **administration** : les **baillis** et les **sénéchaux** (même figure, mais pour le sud et l'ouest), qui au nom du roi, rendent la justice, lèvent les impôts et rassemblent l'ost . Sous son règne est aussi fondée l'Université de Paris et la capitale s'entoure d'une première enceinte fortifiée²...

Vidéo Bataille de Bouvines :

<http://www.pass-education.fr/feodaux-souverains-et-premiers-etats-5eme-videos-pedagogiques/>

¹ Son surnom de *Philippe Auguste* lui vient de ce qu'il est né un mois d'août.

² Le roi ne manque pas d'embellir sa capitale Paris et l'entoure d'une première ligne de fortifications. De cette «enceinte Philippe Auguste», il reste quelques vestiges, par exemple dans le quartier du Marais. Il fonde aussi l'Université de Paris.



Philippe Auguste confisque les fiefs du roi d'Angleterre

«La cour de France s'étant réunie jugea que le roi d'Angleterre devait être privé de toutes les terres que, jusqu'alors, lui et ses ancêtres avaient tenues des rois de France, pour la raison que depuis longtemps ils avaient négligé d'accomplir tous les services dus pour ces terres et ils ne voulaient presque rien répondre aux invitations de leur seigneur.»

Chronique, de Raoul de Coggeshall, 13^e.

APPROFONDISSEMENT SUR PHILIPPE-AUGUSTE

Un roi conquérant : Philippe Auguste combat avec succès les rois d'Angleterre, Henri II Plantagenêt et ses fils Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre qui, par leurs possessions continentales (Normandie, Anjou, Aquitaine...), menacent très directement son autorité.

Suite à l'appel d'aide des Francs de Palestine au moment des Croisades, Philippe Auguste convient alors d'une trêve avec les Plantagenêt et **s'embarque pour la Terre sainte** de même que le nouveau roi d'Angleterre Richard Ier. Bien vite, Philippe Auguste rentre en France juste après la prise de la citadelle d'Acre. Il profite alors de la longue absence de Richard Cœur de Lion pour enlever une partie de la Normandie aux Anglais. Quand Richard regagne à son tour ses terres, la guerre reprend entre les deux rivaux.

À la mort de Richard, Philippe, en 1200, se réconcilie provisoirement avec son frère et successeur, le roi Jean sans Terre. Dès le lendemain est célébré le mariage entre le fils du roi Philippe Auguste et la nièce de Jean sans Terre, Blanche de Castille. Mais très vite, les hostilités reprennent. Les Français reprennent Château-Gaillard et la Normandie de sorte que le Plantagenêt ne possède bientôt plus sur le Continent que le Poitou et l'Aquitaine.

Philippe Auguste, fort de ses succès, en vient même à songer à un débarquement en Angleterre. Il a la bénédiction du pape Innocent III irrité par les mauvaises manières de Jean sans Terre à l'égard de l'archevêque de Cantorbéry Étienne Langdon. Le pape jette l'interdit sur l'Angleterre et autorise Philippe Auguste à s'emparer du royaume. Jean sans Terre n'a d'autre choix que de se proclamer vassal du Saint-Siège pour l'en dissuader.

Le conflit franco-anglais débouche en 1214 sur **une coalition internationale**, la première du genre. Elle réunit le roi d'Angleterre Jean sans Terre, les comtes de Flandre et de Boulogne, le duc de Brabant ainsi que l'empereur d'Allemagne Otton IV. La bataille décisive a lieu à Bouvines en 1214. Elle se solde par **une victoire éclatante de la chevalerie française**. Le comte de Flandre est capturé cependant que l'empereur s'enfuit. **On a coutume de dater de cette victoire la naissance d'un sentiment national français.**

L'année suivante, les barons anglais, qui n'en peuvent plus de Jean sans Terre le déposent et proposent la couronne d'Angleterre à Louis, fils et héritier de Philippe Auguste. Le prince débarque en Angleterre en mai 1216 mais Jean sans Terre trouve alors la mort. (1216) Son fils et héritier légitime relève la couronne sous le nom d'**Henri III** et tout « rentre dans l'ordre ».

Sous le règne de Philippe Auguste a lieu aussi la **croisade contre les Albigeois (voir chapitre sur les Croisades)**.

PHILIPPE AUGUSTE RENFORCE LE POUVOIR ROYAL

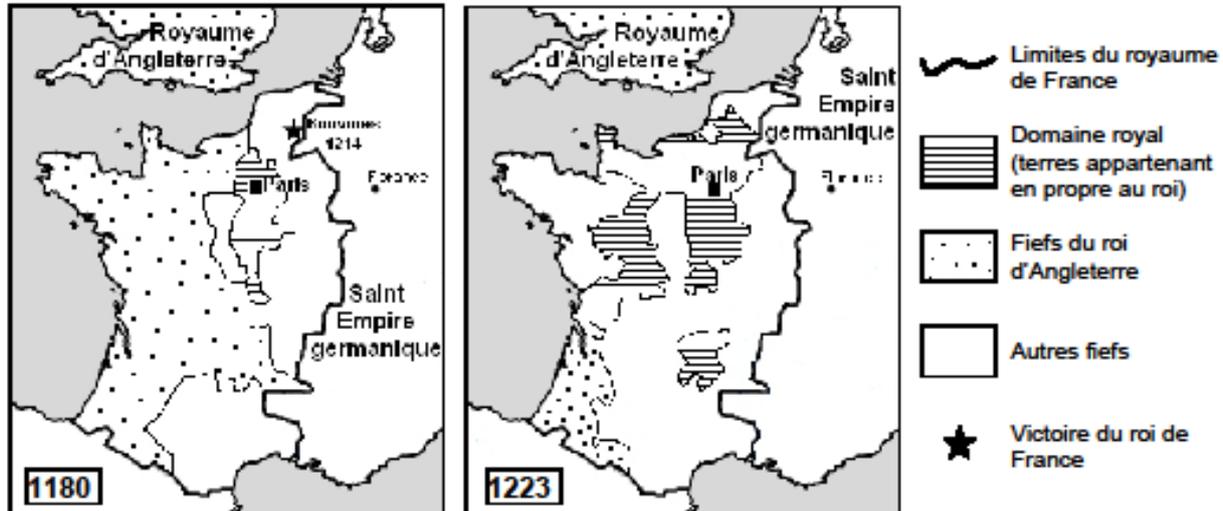
20sur20enhistoiregeo.free.fr



Documents, Diaporamas, Quiz
Vidéos, Lexique et Fiches de révision



Doc 1 Le royaume de France en 1180 et en 1223



Doc 2 La bataille de Bouvines

- **Lieu:** Bouvines près de Lille.
- **Date:** Dimanche 27 juillet 1214.
- **Forces en présence:**
Armée du roi de France.
Armées des alliés du roi d'Angleterre.
- **Nombre de combattants:**
Français : 2000 cavaliers et 4000 à 6000 fantassins.
Anglais et alliés : environ 12000.

Doc 3

Philippe Auguste (1180-1223)



Philippe Auguste monte sur le trône en 1180 à l'âge de 15 ans. Il est le seigneur du roi d'Angleterre.

En 1202, il confisque ses fiefs au roi d'Angleterre Jean sans Terre. Après l'avoir battu à Château Gaillard et la Roche-aux-Moines, il écrase ses alliés à Bouvines en 1214.

Philippe Auguste renforce l'autorité royale en nommant des représentants dans tout le domaine royal. Il fait de Paris sa capitale permanente et entoure la ville de remparts.

Questions

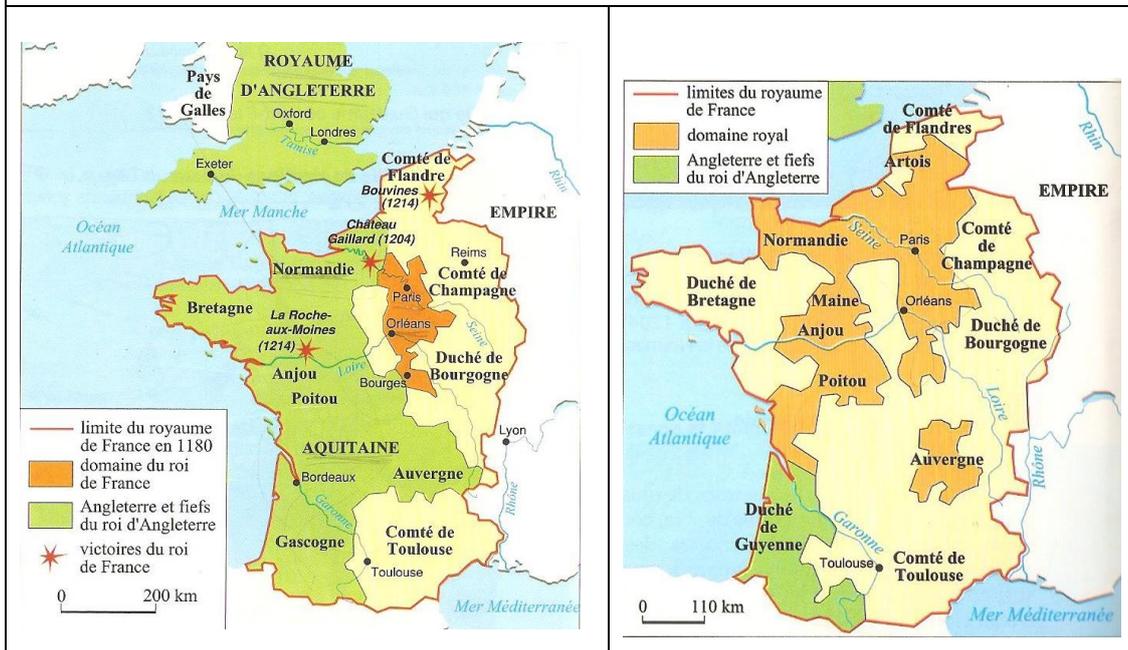
Comment Philippe Auguste arrive-t-il à renforcer le pouvoir royal ?

1. Comment évolue le domaine royal sous le règne de Philippe Auguste (entre 1180 et 1223) ? (Doc 1)
2. Qui perd des territoire pendant ce règne ? (Doc 1)
3. Où se trouve Bouvines ? (Doc 2)
4. Quelles armées s'opposent lors de cette bataille ? (Doc 2)
5. Quelle armée est la plus nombreuse ? (Doc 2)
6. Qui remporte la bataille de Bouvines ? (Doc 3)
7. Quelle ville devient la capitale du royaume de France ? (Doc 3)
8. Comment Philippe Auguste renforce-t-il son autorité dans son royaume ? (Doc 3)
9. Dans quel état se situe Florange à cette époque ? (Doc 1)

METHODOLOGIE

DOSSIER PHILIPPE-AUGUSTE – BATAILLE DE BOUVINES. Utilisez le dossier Approfondissement Philippe-Auguste, si nécessaire.

Doc 1. La France en 1180 et 1223



Doc 2 . Le retour de Bouvines

Le roi fait un retour triomphal vers Paris

« Les cloches sonnaient dans les églises ; les rues, les maisons, les chemins de tous les châteaux et des villes étaient tendus de tapisseries de soie, couverts de fleurs. Tous les habitants accouraient de toutes parts pour voir dans les fers ce Ferrand¹ dont peu auparavant ils redoutaient les armes. Les paysans et les moissonneurs interrompaient leurs travaux et se précipitaient en foule vers le chemin pour voir dans les fers ce Ferrand¹ dont peu auparavant ils redoutaient les armes. Les paysans, les vieilles femmes et les enfants ne craignaient point de se moquer de lui [...] Toute la route se passa ainsi jusqu'à Paris. Les habitants de Paris allaient au-devant du roi en chantant des hymnes et des cantiques. Ils prolongèrent leurs plaisirs dans la nuit et même pendant sept nuits au milieu de nombreux flambeaux.

Guillaume Le Breton, *Vie de Philippe Auguste*, vers 1225.

¹ Le comte de Flandre qui a été fait prisonnier.

Doc 3 . La nomination des baillis

Philippe Auguste nomme des baillis dans le domaine royal.

« Nous décidons que les baillis fixeront dans leurs baillages¹ chaque mois un jour qui sera appelé jour des assises. Là, tous ceux qui auront une plainte à formuler recevront du bailli droit de justice sans délai et nous-mêmes notre droit et justice. Nous voulons et prescrivons que notre mère très chère, la reine Adèle, d'accord avec notre oncle Guillaume fixe tous les quatre mois un jour d'audience à Paris, où les baillis viendront exposer les affaires de notre domaine. Si l'un de nos baillis a commis meurtre, rapt, ou trahison, nous punirons ces crimes d'un tel châtement que les autres n'en pourront être épouvantés sans raison. »

Ordonnance dite « Testament de Philippe-Auguste » juin 1190.

¹ Territoire du bailli.

² En l'absence du roi qui part en croisade.

Doc 4**Philippe Auguste face à Othon IV à Bouvines (27 juillet 1214).**

Miniature extraite des *Grandes Chroniques de France de Charles V*, XIV^{ème} siècle, BNF, Paris.

A Bouvines, Philippe Auguste et son armée affrontent violemment celle des alliés du roi d'Angleterre : l'empereur germanique Othon IV, le comte de Flandre et le comte de Boulogne.

Philippe Auguste l'emporte, le comte de Flandre et le comte de Boulogne sont capturés.

Doc 5 . Philippe Auguste confisque les fiefs du roi d'Angleterre

«La cour de France s'étant réunie jugea que le roi d'Angleterre devait être privé de toutes les terres que, jusqu'alors, lui et ses ancêtres avaient tenues des rois de France, pour la raison que depuis longtemps ils avaient négligé d'accomplir tous les services dus pour ces terres et ils ne voulaient presque en rien répondre aux invitations de leur seigneur. »

Chronique, Raoul de Coggeshall, 13^e.

Philippe-Auguste renforce le pouvoir royal**Première partie :****Questions**

- 1) Présentez les changements territoriaux du Royaume de France entre 1180 et 1223 (doc 1)
- 2) Comment est accueillie la victoire de Bouvines par les Français ? (doc. 2 et 4)
- 3) Comment le roi Philippe-Auguste organise-t-il l'administration du domaine royal ? (doc. 3)

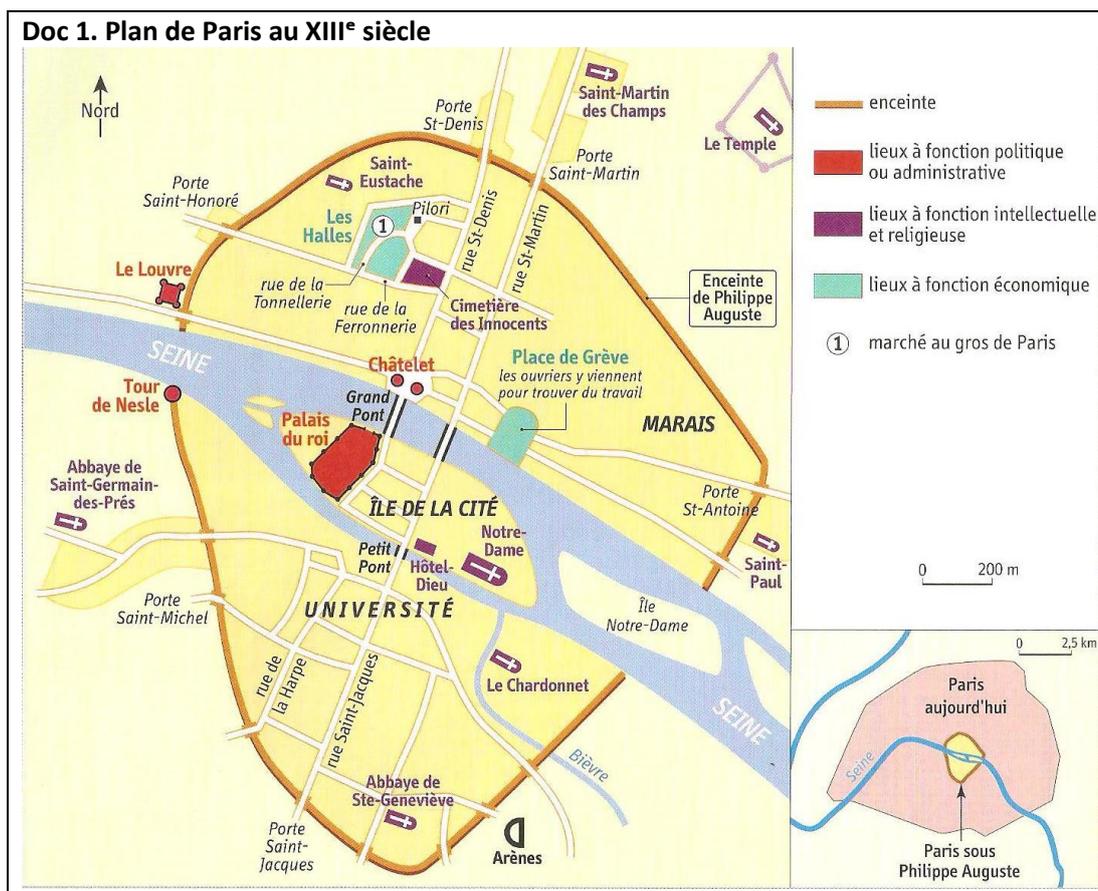
Deuxième partie :

A l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet :

Philippe-Auguste renforce le pouvoir royal (300 mots environ)

DISPOSER VOTRE TEXTE SUR « COPIE » (FOGLIO PROTOCOLLO) EN COLONNES, AVEC DANS LA MARGE A DROITE L'INDICATION DES DIFFERENTES PARTIES DE VOTRE REPONSE ORGANISEE.

DOSSIER PARIS médiéval sous Philippe-Auguste : répondre aux questions puis rédigez un paragraphe organisé sur le sujet « Paris, capitale du royaume » (300 mots max.)



Doc 2. Philippe-Auguste et les rues de Paris

Un jour que le roi Philippe-Auguste allait par son palais, pensant à ses affaires, il s'appuya à une des fenêtres de la salle pour regarder la Seine et prendre l'air. Or, il arriva que des charrettes qui passaient dans les rues remuèrent et touillèrent si bien la boue qu'une puanteur insupportable en sortit et monta jusqu'à la fenêtre où était accoudé le roi. Pour cette raison, il conçut de faire une œuvre grande et somptuaire. Il manda alors le prévôt¹ et les bourgeois de Paris et leur ordonna de faire bien et soigneusement paver de pierres toutes les voies et les rues de la cité. »

D'après les grand chroniques de France, XIII^e siècle.

¹ Représentant des marchands.

Exercice :

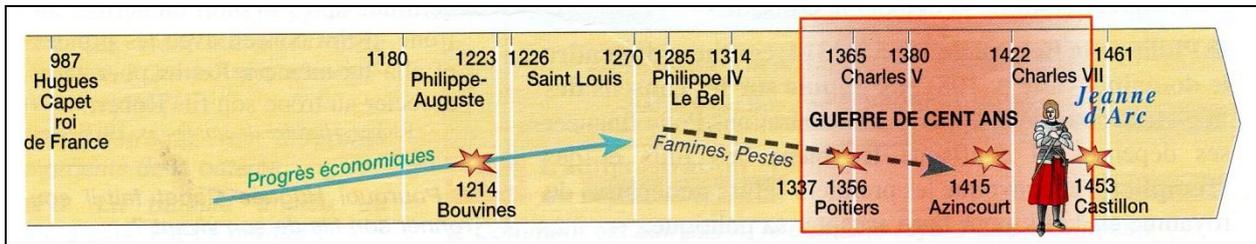
Doc. 1

- 1) Quels éléments montrent que Paris est la capitale politique sous Philippe-Auguste ?
- 2) Qui a construit l'enceinte autour de Paris ? Comment s'appelle la forteresse qui la protège à l'ouest ?
- 3) Repérez le palais royal et appréciez sa position.
- 4) Quels sont les bâtiments religieux de l'île de la Cité ?
- 5) Sur quelle rive est situé le quartier des étudiants ? Quel lieu commercial est situé sur la rive droite ?
- 6) Comment a évolué Paris de Philippe Auguste à aujourd'hui ?

Doc. 2 :

Quels changements Philippe Auguste apporte-t-il aux rues de Paris ?

La naissance de l'Etat et de la Nation



Louis IX (Saint-Louis) est, pour ses contemporains, le **modèle du roi chrétien**, soucieux de faire régner la paix. Il développe la justice royale au dépens de celle des seigneurs, fait surveiller les fonctionnaires chargés de lever les impôts. A la fin d'un très long règne, il meurt à Tunis en 1270, au retour de sa 2^e croisade.

Philippe Le Bel continue d'étendre le domaine et s'appuie sur les conseils des **légistes**³ pour développer l'administration. Ils affirment que le roi est un « **empereur en son royaume** », c'est-à-dire indépendant de l'empereur et du pape. Ils établissent la règle que le trône de France ne peut être transmis **ni par une femme, ni à une femme**.

Trois institutions spécialisées remplacent désormais la cour du roi :

- le **Conseil du roi** qui traite des affaires politiques
- la **Chambre des Comptes** qui s'occupe des finances (pour financer ses dépenses, il confisque par exemple les biens des Juifs et des **Templiers**).
- le **Parlement**, où est rendue la justice du roi.

Les Français se rassemblent : pour entretenir son administration et son armée et faire accepter sa politique, le roi fait appel à des assemblées appelées **Etats**. Philippe le Bel convoque les premiers **états généraux**⁴ du royaume en 1314. En 1435 à Tours, ils reconnaissent au roi le droit de lever un impôt permanent.

Les Français se sentent de plus en plus sujets d'un roi qui les protège, plutôt que dépendants d'un seigneur. Ils sont de plus en plus conscience d'appartenir à une **même communauté** : le **Royaume de France** : L'idée qu'il existe, avec le roi, un même territoire à défendre progresse aux XIV et XVe siècle⁵.

Le roi se montre : **l'entrée du roi** dans une cité s'accompagne de fêtes somptueuses. En se montrant, le roi établit un contact direct entre lui et les habitants du royaume. En même temps, il est mieux connu par les **portraits** de plus en plus exacts qu'en font les peintres.

Quelques questions de révision :

- 1) Origine du mot "capétien" et durée de cette dynastie.
- 2) Comment s'effectue la succession entre un roi et un autre et pourquoi ?
- 3) Pourquoi dit-on que le roi a un pouvoir d'ordre divin ?
- 4) Où sont sacrés /enterrés/ les rois de France et quels sont les symboles de leur pouvoir ?
- 5) Le pouvoir des premiers rois capétiens est-il fort ?
- 6) Quelles sont les limites du royaume de France à l'avènement des Capétiens ?
- 7) Indiquez plusieurs façons possibles grâce auxquelles peut s'agrandir le royaume.
- 8) Comment les rois de France renforcent-ils leur pouvoir ?
- 9) Quelle nouvelle forme d'organisation politique naît en Europe entre le XIIIe et le XIVe siècle ? Quels sont les principaux royaumes d'Europe à cette époque ? (carte ci-après)
- 10) Sur qui s'appuie Philippe-Auguste pour gouverner ?

³ Conseillers spécialistes de la justice et du droit

⁴ Réunion des délégués des trois ordres du royaume (clergé, noblesse, peuple)

⁵ Chansons et poèmes répandent l'idée de la « Douce France »

Révision

Vidéo 5' : l'évolution du pouvoir royal

<http://www.pass-education.fr/feodaux-souverains-et-premiers-etats-5eme-videos-pedagogiques/>

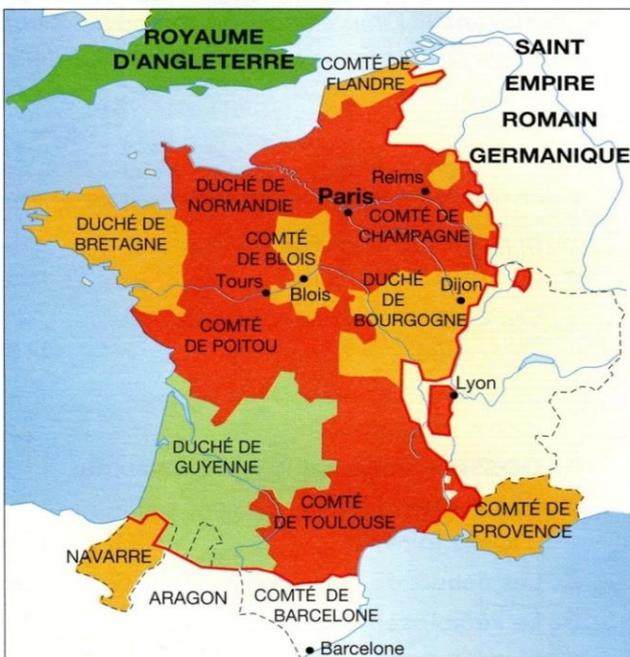
Le royaume de France du X^e au XIV^e siècle



1. La France en 987



2. La France en 1180



3. La France en 1314

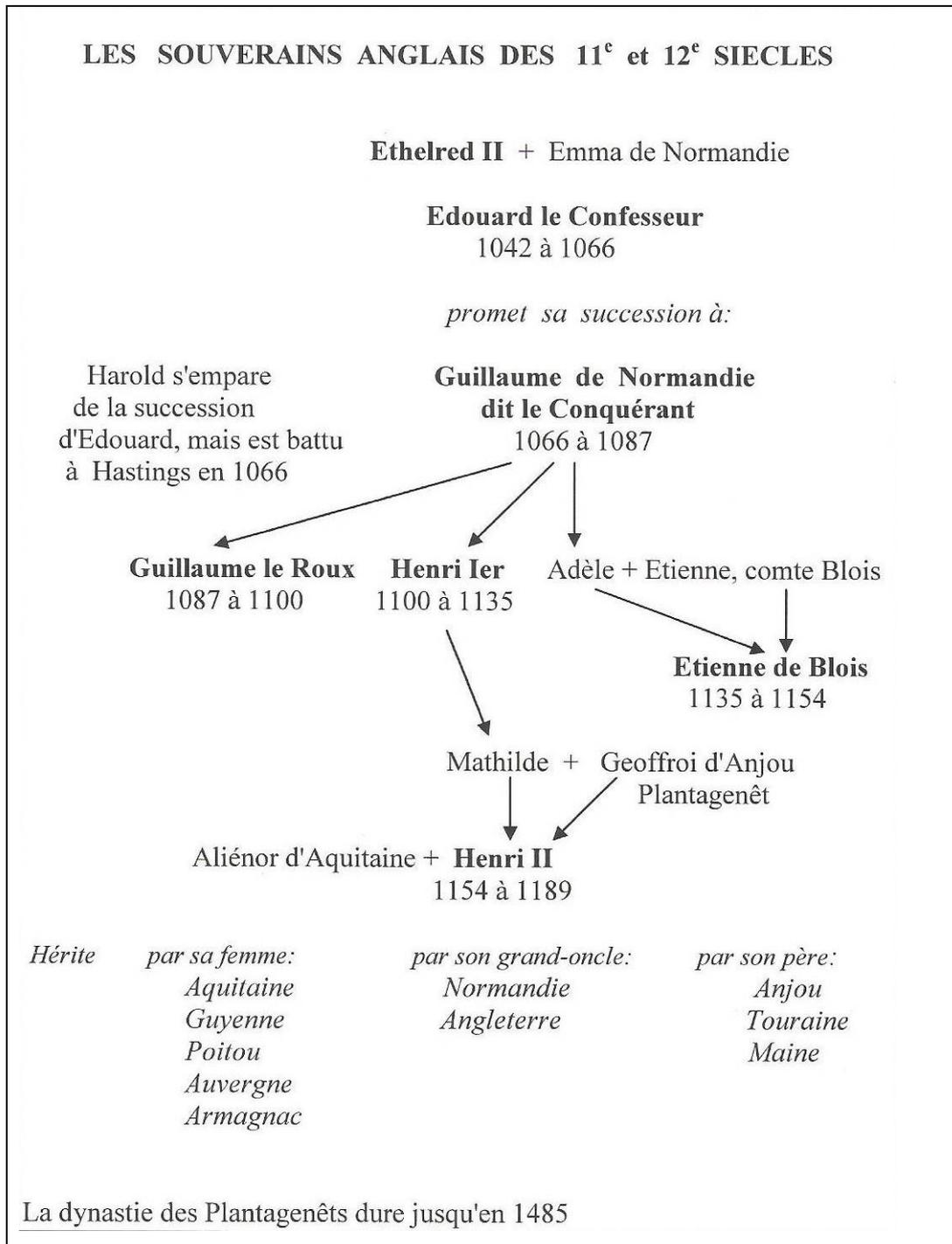


QUESTIONS

- 1 Quel roi de France a le plus agrandi le domaine royal ? Quels fiefs a-t-il annexé ?
- 2 Pourquoi le roi d'Angleterre Édouard III revendique-t-il la couronne de France ?

UN EXCELLENT PDF SUR L'EVOLUTION DE LA MONARCHIE FRANCAISE + documents
http://www.clg-montesquieu-evry.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Feodaux_souverains_pr emiers_Etats.pdf (quelques min. à l'ouverture)

1) Comment s'est construit le royaume d'Angleterre ?



La Grande Charte

Lien https://www.youtube.com/watch?v=5WuS_7X9Nrs

Le 15 juin 1215, les barons anglais imposent à **Jean sans Terre**, le plus jeune fils d'**Aliénor d'Aquitaine** et d'**Henri II Plantagenêt** un traité qui sera plus tard connu sous le nom de *Grande Charte*. C'est dans la prairie de Runnymede, près de Windsor, que le roi, alors âgé de 49 ans, signe ce texte de **63 articles** appelé *Magna Charta Libertatum*. Il inaugure l'évolution de l'Angleterre et de l'Europe vers l'État de droit et la **démocratie parlementaire**, même s'il n'a lui-même rien d'un texte constitutionnel et démocratique.

Cette Charte est le produit de circonstances troublées.

Jean sans Terre (en anglais *John Lackland*) doit son surnom parce qu'il n'a pas reçu de terres en apanage à sa naissance, à la différence de ses frères. Dès son avènement, violent et sans scrupules, il réussit ainsi à se faire haïr par la noblesse comme des bourgeois, du clergé et des paysans (texte en anglais avec sous-titres en français).

Il se brouille en premier lieu avec les évêques et les moines de Cantorbéry sur la désignation du nouvel archevêque de Cantorbéry, qui fait traditionnellement figure de principal ministre. Les trois parties en appellent à l'arbitrage du pape **Innocent III**, lequel désigne un prêtre de Rome, Étienne de Langton.

Mais Jean refuse de le reconnaître et saisit les biens de l'archevêché⁶. Parallèlement, depuis 1204 Jean sans Terre tente de reconquérir les duchés de Normandie, d'Anjou et de Bretagne. Mais en 1213, Jean sans Terre s'allie à l'empereur et au comte de Flandre, contre le roi de France **Philippe II Auguste**. Jean est battu à La Roche-aux-Moines et ses alliés le sont à Bouvines. Il perd ainsi la plus grande partie des terres que possédaient les **Plantagenêt** en France, à l'exception de la Gascogne et de Bordeaux.

Pour les grands seigneurs anglais, la coupe est pleine. L'archevêque Étienne de Langton leur remet en mémoire la *Charte des libertés* du roi Henri 1^{er} Beauclerc (qui date de 1100) qui garantissait les droits de la noblesse⁷. En **mai 1215**, les habitants de Londres, eux-mêmes exaspérés par la conduite du souverain, accueillent avec enthousiasme la petite armée des barons.

Le mois suivant, Jean sans Terre ne voit d'autre issue que de se soumettre à leurs exigences. Il signe donc en leur présence la *Grande Charte*. Mais l'année suivante à peine son trône consolidé, il obtient du pape qu'il annule le texte. **Les barons, en réaction, et en vertu de l'article 61, le déposent et offrent le trône... au fils du roi de France Philippe Auguste, le futur Louis VIII**. Mais le roi Jean décède de dysenterie le 19 octobre 1216, son fils et héritier légitime relève la couronne sous le nom d'Henri III.

La *Grande Charte* est remaniée en 1217 et confirmée dans son état définitif en 1225. Pour ses contemporains, il s'agit d'un texte de nature non pas révolutionnaire mais conservatrice, qui sanctuarise les coutumes féodales⁸ et maintient la monarchie dans la tradition médiévale de l'**élection** et du consentement par les barons.

La postérité y verra au contraire la **première limitation imposée à l'arbitraire monarchique et l'amorce de la démocratie moderne**. La *Grande Charte*, qui est conservée au *British Museum* de Londres, est encore de nos jours considérée comme le fondement des institutions et libertés britanniques.

⁶ Du coup, le pape met le royaume en **interdit**, une sanction gravissime : plus de cloches, plus d'offices, plus de sacrements ! Enfin, il excommunie le roi qui n'a dès lors d'autre issue que de soumettre.

⁷ Ils somment le roi d'obéir à cette charte et lui adressent la motion de défiance (*diffidation*) requise dès lors que des vassaux se soulèvent contre un suzerain indigne !

⁸ ce que l'on appelle *Common Law*

CE QUE PROCLAME LA CHARTE

Le roi s'engage à ne pas lever d'impôts extraordinaires sans l'accord du Grand conseil existant, lequel est composé de barons et d'ecclésiastiques.

Plus important que tout, le roi s'engage aussi à ne pas procéder à des arrestations arbitraires par l'article 39 : « *Aucun homme libre ne sera saisi, ni emprisonné ou dépossédé de ses biens, déclaré hors-la-loi, exilé ou exécuté, de quelques manières que ce soit. Nous ne le condamnerons pas non plus à l'emprisonnement sans un jugement légal de ses pairs, conforme aux lois du pays* ». On voit aujourd'hui dans cet article 39 l'origine lointaine de ***Habeas Corpus*** de 1679, à la base du droit moderne.

Par l'article 61, vingt-cinq personnes dont 24 barons et le Maire de Londres doivent surveiller le respect des clauses par le roi.

Si un abus a été signalé au roi et que celui-ci ne le corrige pas dans un délai de quarante jours, elles sont habilitées à l'y contraindre « *en saisissant nos châteaux, nos terres et nos possessions, ou par tout autres moyens en leur pouvoir, jusqu'à ce que l'abus soit réparé conformément à leur verdict, sauf outrage à Notre personne et les personnes de Notre Reine et de Nos enfants..* ». Ce droit à l'insurrection, que les barons ne manqueront pas d'utiliser, apparaît comme une limitation drastique du pouvoir royal.

La loi au-dessus du Roi

« *Voici une loi qui est au-dessus du Roi et que même le Roi ne doit pas violer. Cette réaffirmation d'une loi suprême et son expression dans une charte générale est la grande valeur de La Grande Charte "Magna Carta". Ce qui en soi-même justifie le respect qui lui est accordé par le peuple* ».

Winston Churchill, 1956.

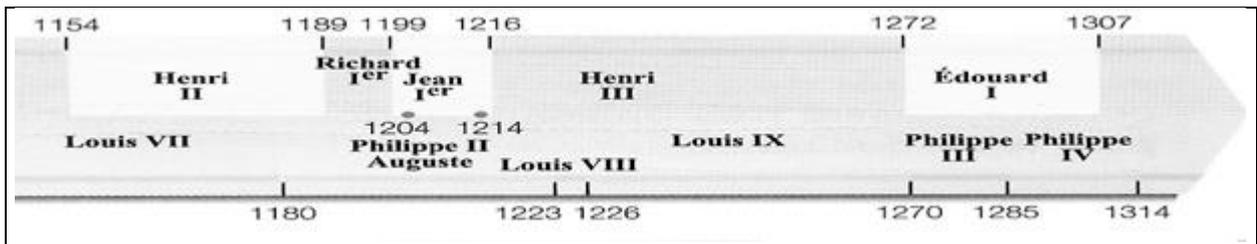
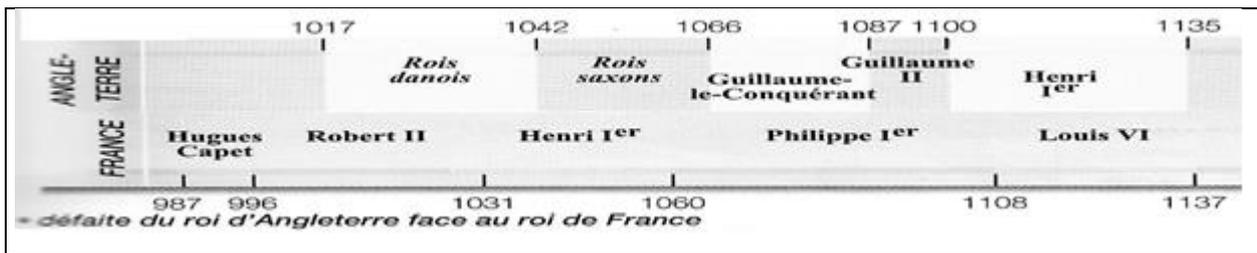
La Grande Charte

« Jean, par la grâce de Dieu, roi d'Angleterre, salut. L'Eglise d'Angleterre sera libre et nous voulons que soit observée la liberté des élections des évêques. Nous n'établirons aucun impôt sans le consentement du Parlement du royaume (...) Et quand nous devons tenir le Parlement pour fixer un impôt, nous convoquerons les évêques, abbés et grands seigneurs par lettres, quarante jours au moins avant la tenue de l'assemblée, pour un jour fixe et pour un lieu fixe ; et dans toutes ces lettres, nous indiquerons la cause de la convocation.

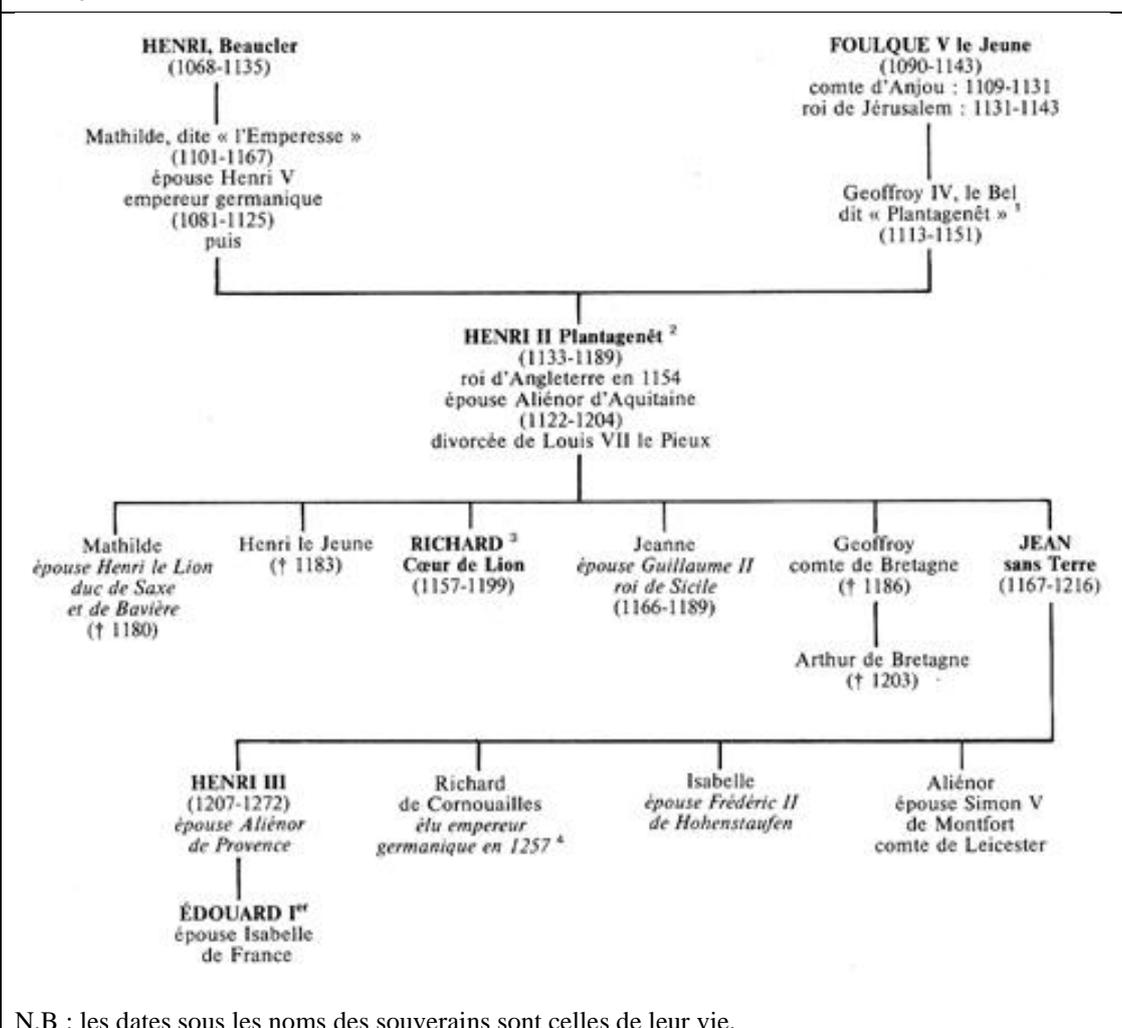
Aucun homme libre ne sera arrêté, emprisonné, privé de ses biens ou banni sans un jugement légal de ses pairs conformément à la loi du pays. A personne nous ne refuserons ni ne différerons le droit de justice ».

Exercice :

- 1) Le roi a-t-il désormais le droit de nommer les évêques ?
- 2) Qui fait partie du Parlement ? Qui est le rôle du Parlement ?
- 3) Le roi peut-il arrêter quelqu'un qui lui déplaît ?
- 4) A l'aide des réponses aux questions précédentes, montrez que le pouvoir du roi est désormais limité.



La dynastie des PLANTAGENET



N.B : les dates sous les noms des souverains sont celles de leur vie.

REVISION : questionnaire partie 2 sur l'unité « Monarchies nationales »

- 1) Qui est Guillaume le Conquérant ? Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?
- 2) Pourquoi Guillaume le Conquérant constitue-t-il un danger pour le roi de France au XIIe siècle ?
- 3) Qui est Jean Ier ? Comment s'appelle le document que lui imposent les seigneurs et les évêques d'Angleterre ? Quel roi de France l'attaque et pourquoi ? Quelles sont les victoires remportées par ce roi ?
- 4) Expliquer les mots *shérif* et *bailli*.
- 5) Quelle nouvelle forme d'organisation politique naît en Europe entre le XIIIe et le XIVe siècle ?
- 6) Quels sont les principaux royaumes d'Europe à cette époque ? (cartes page 10)

UNITE 9 : LE XIV^e SIECLE ou LE SIECLE DES CRISES

LA GUERRE DE CENT ANS

La Guerre de Cent Ans et la quasi-disparition du pouvoir royal.

En **1328**, le roi de France mourut, **sans héritier** direct. Le royaume entra alors dans une période de crise grave qui allait durer près d'un siècle. Deux seigneurs réclamèrent le trône : le cousin du roi disparu, Philippe de Valois, et le roi d'Angleterre, Edouard III. Les seigneurs français se choisirent un roi français et Philippe de Valois devint **Philippe VI**.

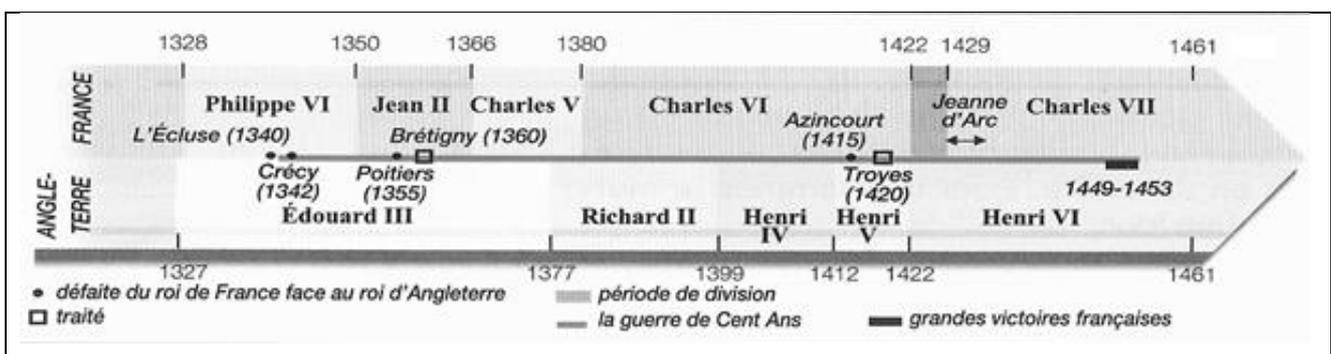
En **1337**, l'Angleterre déclara la guerre à la France et à partir de là, le pouvoir royal ne cessa pas de s'affaiblir jusqu'à être en grand danger. En effet, certains grands seigneurs choisirent de soutenir le roi d'Angleterre, faisant la guerre à un roi de France de plus en plus fragilisé. Les Anglais et leurs alliés français prirent de nombreux territoires sur le sol français et même Orléans qui, dès l'origine, appartenait au domaine royal. En **1422**, le roi Charles VII ne contrôlait plus qu'une minuscule portion de la terre française.

Mais grâce à **Jeanne d'Arc**, qui lui permit de reprendre Orléans, il reprit confiance et, après s'être fait sacrer à **Reims** (1429), il parvint petit à petit à reconquérir les territoires perdus. En **1453**, la **guerre de Cent Ans** s'acheva et la France en sortit victorieuse.

Retournement de situation :

Le fils de Charles VII, **Louis XI** (1461-1483), était finalement assez puissant pour imposer à tous son autorité et même la renforcer. Il confisqua des fiefs aux grands seigneurs qui s'étaient opposés à son père ou se montraient insoumis. Il créa une **armée de métier**, financée par le Trésor royal, tenue de rester à son service en temps de paix comme en temps de guerre et enfin, il consolida les finances du royaume en instaurant des **impôts permanents** (ainsi, la Chambre des Comptes put établir un budget fiable pour le royaume).

Le roi devint le plus puissant seigneur du royaume de France. Et le royaume s'achemina lentement mais sûrement vers un **système monarchique** dont le roi devint l'autorité suprême incontestée.



Après une période de prospérité aux XII^e-XIII^e siècles, la **guerre de Cent Ans** constitue l'une des crises qui, avec le retour de la famine et la grande peste, marquent les XIV^e et XV^e siècles. L'expression a été inventée par les historiens du XIX^e siècle pour désigner le **long conflit**, entrecoupé de trêves plus ou moins longues, qui a opposé la **France à l'Angleterre de 1337 à 1453**.

LES CAUSES

Sa première cause est la **rivalité des deux dynasties pour le trône de France**. En 1328, le « miracle capétien » d'une descendance masculine ininterrompue prend fin et le dernier roi capétien Charles IV meurt sans héritier mâle, comme ses deux frères avant lui. La **fin de la lignée directe des Capétiens en 1328** est à l'origine de la **guerre de Cent Ans** : son parent le

plus proche est une femme, Isabelle, sœur des trois derniers rois et mère du roi d'Angleterre, Edouard III (roi de 1327 à 1377) (rappelez la **loi salique**). Les juristes français lui préfèrent, pourtant, **Philippe VI** (de Valois), son cousin, qui règnera sous le nom de Philippe VI de 1328 à 1350.

Sa deuxième cause réside dans les conflits territoriaux concernant la Flandre et la Guyenne, conflits constants entre le suzerain français et son vassal anglais. **Edouard III d'Angleterre**, petit-fils par sa mère de Philippe IV le Bel, consent difficilement à reconnaître le nouveau roi et à lui rendre hommage pour la Guyenne⁹, dont il est le duc. Ces désaccords conduisent ainsi Edouard III à revendiquer la couronne à partir de 1337.

De plus, à l'autre bout du royaume, les affaires de Flandre sont la cause de la **rupture définitive** entre les deux royaumes. Les marchands et tisserands flamands prêtent hommage au roi d'Angleterre qui leur fournit la laine indispensable à leur commerce. Ils **contestent donc la légitimité du roi de France**.



Des armées inégales

L'armée française est inférieure à l'armée anglaise :

- en **armement** : l'arbalète (balestra) française est moins performante que l'arc anglais ;
- en **organisation** et en **discipline** : Philippe VI est obligé de lever des mercenaires étrangers, tandis que le roi d'Angleterre recrute une armée disciplinée dans le cadre d'un service militaire obligatoire.

Les premières victoires sont anglaises.

En **1346**, Edouard III débarque en Normandie, puis marche sur Paris, mais ne peut y entrer, car les troupes sont trop nombreuses. Alors il se dirige vers le nord et se réfugie à CRECY, près d'Amiens. Philippe VI vient l'y attaquer. L'armée française est mal commandée et indisciplinée.

⁹ L'Angleterre ne peut se passer de la riche région de Bordeaux et de Bayonne qu'elle souhaite même étendre.

C'est un énorme échec ! Edouard III assiège et prend Calais : la résistance est héroïque (1347), et les Anglais y resteront pendant deux siècles. Le roi **Jean le Bon**¹⁰ (1350-1364) est fait prisonnier à **Poitiers** en 1356 et le **traité de Brétigny** (1360) prive le roi de France de sa souveraineté sur un grand quart sud-ouest du royaume (voir carte page précédente). Dans ce contexte d'affaiblissement de la monarchie, de nombreux troubles éclatent, parmi lesquels la **Jacquerie** en Île-de-France et la prise du pouvoir à Paris par **Étienne Marcel**, le prévôt des marchands.

Sous Charles V (1364-1380), les territoires perdus sont reconquis grâce aux campagnes menées par **Bertrand Du Guesclin**. Mais la minorité de Charles VI, qui devient roi à 11 ans, puis sa folie, qui éclate au grand jour en 1392 lorsqu'il tue quatre de ses hommes, affaiblissent la France, divisée par ailleurs par la guerre civile qui **oppose Armagnacs et Bourguignons**¹¹ (alliés aux Anglais) de 1407 à 1435. La France apprend en plus qu'Henri V, le roi d'Angleterre, vient de débarquer en Normandie ! On avait donc une guerre civile, une guerre étrangère et un roi fou !

Elle subit une lourde défaite à **Azincourt** en 1415. Le roi Henri V (roi d'Angleterre de 1413 à 1422) devient alors, par le traité de Troyes, le futur héritier du trône de France. En **1428**, les Anglais, déjà maîtres de tout le nord de la France, viennent assiéger Orléans... la seule ville au nord de la Loire qui reconnaît encore Charles VII. La population se défend bravement mais elle est sur le point de se rendre quand brusquement tout change par l'arrivée de Jeanne d'Arc.

L'**intervention de Jeanne d'Arc** et le **sentiment national** naissant permettent la reconquête française.

Jeanne d'Arc

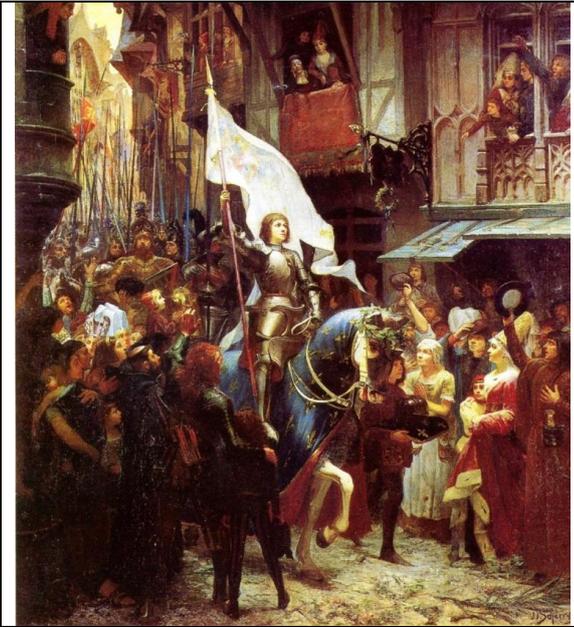
C'était une paysanne, née vers 1412 à Domrémy, en Lorraine, territoire situé à la frontière du Saint Empire et sur lequel Charles VII exerce son autorité. Elle a vécu toute son enfance sous le spectacle des guerres et de la misère, et sa famille est restée fidèle à Charles VII.

Très pieuse, alors qu'elle gardait son troupeau, elle a une vision, vers l'âge de 13 ans, puis encore d'autres visions. Elle **entend les voix** de St Michel, Ste Catherine et Ste Marguerite, qui lui ordonnent de quitter son village et de chasser les Anglais de France.

Un jour, elle décide enfin de partir ; elle obtient d'un capitaine d'un village voisin, Vaucouleurs, une armure, un cheval et une escorte et se met en route à 16 ans pour Chinon (sur la Loire) où réside le roi. Elle essaie de le convaincre qu'elle obéit à un ordre de Dieu. Après avoir consulté des théologiens, le roi finit par lui donner une petite armée. L'expédition vers Orléans prend l'allure d'une croisade. Jeanne dite la « Pucelle », est en effet accompagnée d'un cortège de prêtres, qui prient et chantent des hymnes. Elle redonne courage à la garnison et réussit à libérer Orléans.

¹⁰ il réussit à rattacher à la France le DAUPHINE, grâce à un mariage d'intérêts (on appellera désormais DAUPHIN l'héritier de la couronne de France et Prince de Galles celui d'Angleterre).

¹¹ Armagnacs : le parti des Orléans (leur chef était le comte d'Armagnac) - Bourguignons, dont le chef était le duc de Bourgogne.



Jeanne victorieuse entre à Orléans, le 8 mai 1429.
Peinture de J.J. Sherrer, XIXe s. Musée des Beaux-Arts d'Orléans.

La chevauchée de Jeanne d'Arc

Délivrer Orléans n'est que la première étape de la mission de Jeanne dont la prochaine est de **conduire le roi à Reims pour l'y faire sacrer**. (Dieu s'était donc, à ses yeux, prononcé pour Charles VII, et Henri VI n'était qu'un usurpateur). L'armée royale avance dans un pays acquis aux Anglais et fatigué de la guerre et parvient à Reims en **juillet 1429**. Charles VII reçoit, dans la cathédrale, l'onction et les insignes royaux qui font de lui un roi légitime.



- Régions occupées par les Anglais
- Régions sous la domination du Duc de Bourgogne
- Territoires restés fidèles au Roi de France
- Chevauchée de Jeanne d'Arc
- Limite du Royaume de France

Doc. Procès de la condamnation de Jeanne d'Arc, 1431.

Nous, Pierre de Beauvais, et frère Jean le Maistre, inquisiteur de la perversion hérétique, te disons relapse et hérétique.

Par notre présente sentence, nous jugeons que, tel un membre pourri, afin que tu n'infectes point également les autres membres, il faut te rejeter de l'unité de l'Eglise, te retrancher de son corps et t'abandonner à la puissance séculière, en priant cette même puissance séculière envers toi en deçà de la mort et de la mutilation des membres.

Ainsi quatre mois de succès étonnants effacent la honte de neuf années de défaites. **Jeanne d'Arc** ouvre, une période de succès. Le roi Charles VII récupère en effet progressivement tous les territoires perdus : Paris et l'Île de France, la Normandie et la Guyenne en **1453**.

Le peuple de France admire les prodiges accomplis par sa nouvelle héroïne et sa renommée dépasse déjà les frontières.

Après Reims, Jeanne connaît les pires épreuves. Charles VII restait apathique et **méfiant**. Dès le lendemain du sacre, elle veut se rendre à Paris, mais on hésite à la suivre. Cette hésitation permet à l'ennemi de se ressaisir et de se préparer ainsi lorsque Jeanne attaque la ville en **septembre 1429**, elle est blessée et doit se retirer. En **mai 1430**, elle tente de libérer l'importante place de Compiègne. Au moment de l'assaut, **Jeanne est abandonnée par ses troupes et elle est faite prisonnière par les Bourguignons**. et bientôt elle est **vendue aux Anglais**. Les Anglais voulaient lui enlever tout prestige ainsi qu'à Charles VII, en prouvant qu'elle est une envoyée du **Diable**. À la cour du roi de France, la capture de la « Pucelle » ne suscite aucune émotion, le roi l'ayant déjà abandonnée. Les Anglais intentent un procès pour hérésie. Jeanne comparaît devant un tribunal ecclésiastique présidé par l'évêque de Beauvais, Cauchon. Un tribunal devait la déclarer hérétique et sorcière.

Les Anglais choisissent des théologiens de l'Université de Paris et l'évêque Pierre Cauchon, dirige le procès qui se déroule à Rouen et dure six mois (tout le compte-rendu du procès nous a été transmis). Les théologiens lui posent des questions compliquées, pleines d'embûches (trappole) ; Jeanne se défend très bien. Mais elle était condamnée d'avance et est déclarée idolâtre, blasphématrice, hérétique. Elle avait signé une formule d'abjuration mais revient sur ses déclarations ; étant alors déclarée « relapse » (recidiva), elle est livrée aux tribunaux du roi qui lui infligent le bûcher à Rouen, le 30 mai 1431. Charles VII ne fait rien pour la sauver.

La mort de Jeanne d'Arc est suivie de plusieurs succès. Ainsi, à la signature du **traité d'Arras en 1441**, le duc de Bourgogne se réconcilie avec Charles VII. Le roi de France récupère Paris et l'Île-de-France.

La **Normandie** est reconquise en **1450**. Enfin, la Guyenne, avec Bordeaux se soumet définitivement en **1453**. Après avoir reconquis la Normandie, Charles VII décide de faire réviser le **procès de Jeanne d'Arc** qui est finalement réhabilitée en **1456**.

En raison des troubles civils en Angleterre, aucune paix formelle ne termine la guerre de Cent Ans.

Quel fut donc le bilan de la guerre de Cent Ans ?

Entre les périodes d'affrontement, des bandes de soldats pillards **dévastent les campagnes, ruinant l'économie rurale** alors que les villes sont déchirées par des factions rivales. Le pouvoir politique vacille à chaque succession. Devant toutes ces calamités, les populations plongées dans l'angoisse sont obsédées par leur salut, redoutant la colère divine. L'art sacré se fait alors macabre. Les couches populaires, supportant tous les **fléaux**, écrasées par une pression fiscale croissante, se soulèvent. Des jacqueries éclatent dans les campagnes et des troubles affectent les faubourgs des villes. Cependant, sous le règne de Louis XI (1461-1483), le royaume de France est finalement consolidé et une **conscience nationale** commune, des Flandres aux Pyrénées, apparaît, née de l'attachement à la dynastie et de l'hostilité aux Anglais.

Ajoutons également qu'avec la Guerre de 100 ans se **terminent les guerres du Moyen Âge**, où les hommes combattent avec des arcs et des flèches, et les bombardes (premiers canons) font leur apparition.

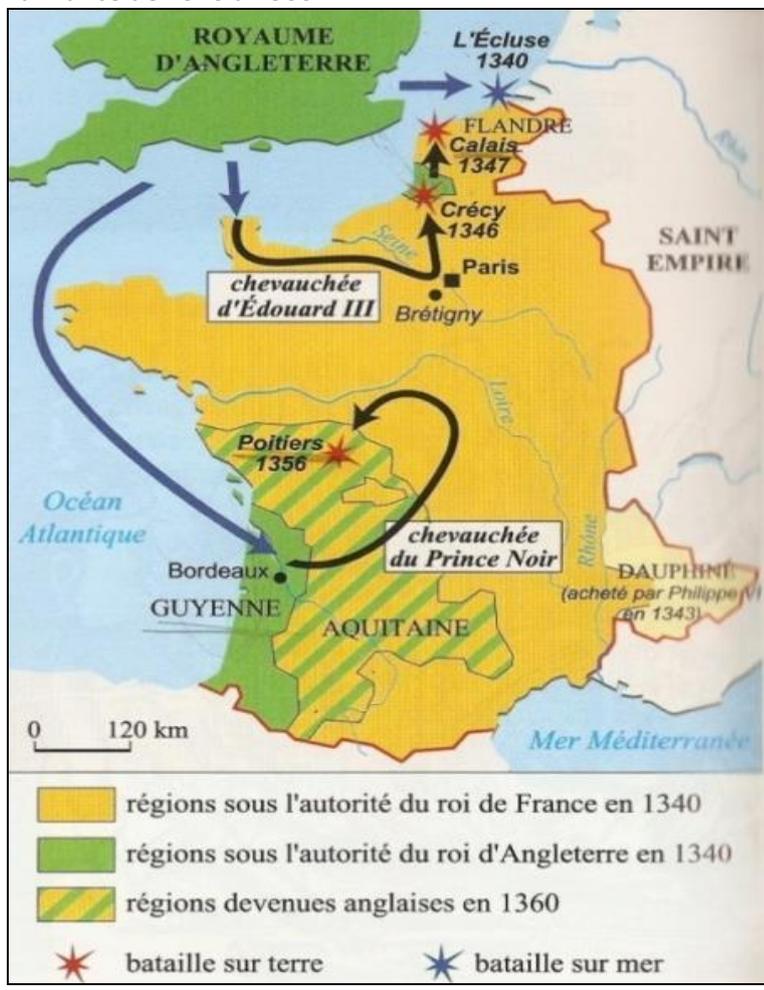
Jeanne d'Arc devant Orléans



Jeanne d'Arc sur le bûcher à Rouen.



La France de 1340 à 1360



Unité 10 : EGLISE ET EMPIRE AU XIV^e siècle

Les papes en Avignon (1309-1377)

SEPT PAPES ET DEUX PAPES SCHISMATIQUES

Au XIV^e siècle pour des raisons essentiellement politiques, neuf papes résident à Avignon et font de cette ville la capitale de la Chrétienté.



La défaite des Hohenstaufen en Italie représenta une grande victoire pour la Papauté, mais bientôt l'expansionnisme de Charles d'Anjou et l'anarchie qui sévissait dans la péninsule finirent par affaiblir de nouveau le Pape. Afin de résoudre les graves problèmes qui minaient l'Eglise et amoindrir les différends entre les nobles romains, les cardinaux se réunissent en conclave et élisent comme nouveau pape Pietro da Morrone, qui prit le nom de **Célestin V**. Celui-ci, dépourvu d'expérience politique, n'eut pas le courage de prendre cette responsabilité et renonça à la charge qu'on lui avait donnée. C'est **BONIFACE VIII**, descendant de la famille noble des Caetani, qui lui succède. Homme au caractère énergique et irritable, il voulut rétablir la suprématie de la Papauté sur les souverains européens et l'autorité de l'Eglise sur les diverses populations. Il fit combattre les hérésies et condamna les Franciscains spirituels (dont *Jacopone da Todi*). Pour mettre fin aux disputes entre les Barons dans le Latium, il n'hésita pas à combattre la puissante famille des **Colonna** (victoire des troupes papales guidées par *Guido da Montefeltro* qui contraint le commandant Sciarra Colonna à prendre la fuite).

Le conflit entre Philippe le Bel et Boniface VIII

Le pape **Boniface VIII** (1294-1303) trouva son plus dur obstacle en France, où le roi **Philippe IV** (ou Philippe le Bel) qui voulait unifier l'Etat et affirmer son autorité, avait levé des impôts également sur le clergé et voulait les faire dépendre de la justice royale au lieu de celle des tribunaux ecclésiastiques (menaçant ainsi le privilège d'immunité qu'avait le clergé dans tous les pays catholiques). Le Pape l'avertit mais le roi de France préféra convoquer les Etats Généraux, qui déclarèrent que l'autorité du roi venait directement de Dieu et que le Pape ne pouvait l'excommunier). **Boniface VIII lui répondit par la Bulle *Unam Sanctam***, dans laquelle il affirmait de nouveau la suprématie papale sur les souverains et le droit de les déposer. Alors le roi de France décida de lancer contre le Pape une accusation comme hérétique¹² et simoniaque et envoya en Italie son légiste **Guillaume de Nogaret** avec une escorte armée (dont faisait aussi partie Sciarra Colonna¹³) pour l'arrêter. Nogaret captura le Pape à **Anagni**,

¹² Ces bruits couraient déjà à Rome.

¹³ Pour résister à ces prétentions, Philippe le Bel voulut s'appuyer sur la nation entière. Il lança une violente campagne de propagande contre le pape dans l'espoir de soulever ainsi l'indignation de tout le

près de Rome, et Sciarra Colonna **gifla** le Pontife âgé. Un mois plus tard le pape en mourut et Benoît XI le remplaça tout juste 11 mois.

Mais le moment **le plus humiliant pour le Saint siège fut l'élection sur le trône pontifical du cardinal français** Bertrand de Got, qui prit le nom de **Clément V**, élu bien sûr suite à des pressions exercées par le roi de France. Pour complaire à son roi, il n'hésita pas à transférer le siège de la Papauté à Avignon¹⁴, alors possession du comte de Provence (roi de Naples et à ce titre vassal du Saint-Siège), manifestant ainsi l'hégémonie qu'avait atteinte la royauté française (d'ailleurs présente aussi sur la péninsule avec la famille d'Anjou).

Les conséquences :

Dès lors, pendant 70 ans, de 1305 à 1377, les 6 successeurs de Clément V, tous Français, réussirent à maintenir le siège pontifical à Avignon, **affaiblissant considérablement le prestige de la Papauté**, qui avait dû se soumettre à l'autorité du roi de France (les Italiens mécontents appelèrent cette période la *Captivité d'Avignon* ou la nouvelle *captivité de Babylone de l'Eglise*, selon l'expression de Pétrarque. Enfin la mort de Boniface VIII porta un coup très grave aux prétentions des papes à dominer les rois. **Désormais l'indépendance politique des princes et des États à l'égard de la Papauté fut définitivement établie.** Là où Frédéric Barberousse et Frédéric II avaient échoué, **Philippe le Bel et ses légistes** avaient réussi.

Avignon, la **nouvelle ville pontificale, est belle et très fortifiée.** Les grandes et puissantes banques italiennes y installent leurs agences où le pape fait verser les taxes provenant de l'Europe catholique.

Le PALAIS DES PAPES est un admirable édifice gothique du XIV^e s., symbole tangible de l'équilibre entre l'Eglise et le Royaume de France : d'une part, un magnifique palais richement décoré, d'autre part une forteresse imprenable, pour repousser les éventuelles attaques au pouvoir religieux. Il s'y installera la cour pontificale avec ses dérives fastueuses, où ne manquent pas la corruption, le népotisme, etc.. Il fallut près de 20 ans pour le construire et aujourd'hui il est inscrit au patrimoine de l'UNESCO. Il comprend de très nombreuses salles, dont 25 sont visitables. Les Papes ont d'ailleurs investi presque toutes leurs ressources à aménager ce palais à la gloire de la papauté.

Le 7^{ème} successeur de Boniface VIII, GRÉGOIRE XI (1370 - 1378) :

Grégoire XI, grâce à l'action de conviction entreprise par **Sainte Catherine**, ramena la Papauté à Rome¹⁵. Son règne y est de courte durée. A sa mort s'ouvre une grave crise de succession : en 1378, deux papes sont élus. L'un, Clément VII à Avignon reconnu par la France, l'Espagne et Naples, l'autre Urbain VI soutenu par l'Angleterre, l'Empire et l'Italie du nord. On appelle cette situation **le Schisme d'Occident**, celui-ci dure jusqu'en 1417.

peuple. Il alla jusqu' à affirmer que le pape voulait lui arracher le pouvoir pour gouverner lui-même les Français.

¹⁴ Les papes craignaient de rentrer en Italie, où l'agitation persistait. Ils désiraient, d'autre part, ménager les rois de France, qui usaient de leur côté de tous les arguments pour garder la papauté en deçà des Alpes. Quant aux Avignonnais, ils se réjouissaient de voir leur ville devenir la capitale de l'Eglise. A noter que le fait qu'un Pape ne réside pas à Rome n'est pas inédit à l'époque et l'on peut même parler de « nomadisme pontifical » (« là où se trouve le pape, là est Rome ») Ainsi, Boniface VIII préférait sa résidence d'Anagni à Rome.

¹⁵ Aujourd'hui de nombreux historiens soutiennent l'hypothèse de complot et que cela aurait été méticuleusement orchestré par le roi de France afin d'obtenir un but plus ambitieux, à savoir l'élimination du très puissant et riche Ordre des Templiers, s'assurant ainsi les faveurs de la Papauté.

LE GRAND SCHISME D'OCCIDENT (1378-1417) ET LES DEUX PAPES¹⁶ AVIGNONNAIS DU SCHISME

Durant 39 ans, l'Église est déchirée en deux obédiences, avec un pape régnant à Rome et un autre à Avignon. Malgré des tentatives de compromis et des menaces de déposition, sept papes se succèdent en Italie et deux à Avignon.

La crise du Saint Empire Romain Germanique

Tandis qu'en Europe occidentale, les monarchies nationales s'affirment, l'Empire devient de plus en plus divisé et faible. La défaite de Frédéric II détermine une longue crise. En 1310, on a une dernière tentative de restaurer l'autorité impériale avec Henri VII de Luxembourg qui descend en Italie avec une armée importante mais ce dernier meurt brutalement. Sa mort marque la fin des prétentions d'autorité universelle de l'empire.

En 1356, les plus puissants feudataires allemands imposent un nouveau système pour élire l'empereur avec un document dont le sceau est placé dans un écrin en or et appelé la "**Bulle d'or**". Dans ce document le droit électoral est limité à un collège de sept grands électeurs: quatre laïcs (les souverains de Bohême, de Saxe, de Brandebourg et de Palatinat) et trois ecclésiastiques (les archevêques de Mayence, de Trêves et de Cologne). Le rôle de l'empereur perd de l'importance. A partir du XVe s., le titre passe aux **Habsbourg**. Le Saint Empire Germanique ne reste plus qu'un nom formé d'un ensemble de pays avec des intérêts, des problèmes et des politiques différents. Cette situation caractérise la situation allemande jusqu'au XIXe siècle.

Exercice :

- 1) Quel est l'origine du conflit entre Philippe le Bel et Boniface VIII ? (rappelez leurs prédécesseurs)
- 2) Pourquoi le Pape rédigea-t-il la bulle « Unam Sanctam » ?
- 3) Qui était Guillaume Nogaret ?
- 4) Expliquez le mot « concile ».
- 5) Indiquez des noms de familles italiennes ennemies du Pape Boniface VIII.
- 6) Que se passa-t-il à Anagni ? Quelles furent ses conséquences ?
- 7) Expliquez l'expression « Schisme d'Occident » et « Captivité d'Avignon ». Durée de cette dernière ?
- 8) Expliquez rapidement en quoi consista le déclin et la crise finale du Saint Empire Germanique.

¹⁶ Clément VII et Benoît XIII.

Unité 11 .**VERS LA MODERNITE : LA RENAISSANCE DE L'OCCIDENT****LES ETATS REGIONAUX EN ITALIE****1) De nombreuses seigneuries se transforment en principautés**

Dans l'Italie du nord et du centre, **entre la moitié du XIIIe et du XVe siècles, s'affirmèrent de nombreuses seigneuries**, grandes et petites, plus ou moins solides et de longue durée. Souvent, des nobles se mettaient à la tête de groupes de gens du peuple mécontents ou bien c'était des chefs politiques qui continuaient à gouverner même quand leur fonction était terminée.

De nombreux seigneurs, après avoir conquis le pouvoir avec la force, se soucièrent **de légitimer leur position**. C'est pourquoi ils demandèrent un titre de noblesse (généralement de Duc) que les empereurs et les papes n'avaient pas de mal à accorder, surtout à ceux qui payaient une grosse somme d'argent. Grâce à cette **reconnaissance impériale ou papale**, le seigneur avait le droit de transmettre son pouvoir à ses fils et la **seigneurie se transforma en principauté**.

2) Les Seigneurs et les princes étendent leur territoire : les états régionaux

A l'instar des rois de France, d'Angleterre et d'Espagne, les Seigneurs et les princes italiens essayèrent d'agrandir leurs territoires et soumirent d'autres villes, créant de véritables Etats régionaux, étendus sur plusieurs régions. En plus des Seigneuries et des principautés, il y avait en Italie du nord des républiques (Gênes, Venise...) qui elles aussi cherchaient à s'étendre.



Aux alentours du XVI^e s., les plus importants Etats italiens étaient au nombre de 5 :

- La république de Venise
- Le duché de Milan
- Les Etats de l'Eglise
- Le royaume de Naples
- La seigneurie de Florence.

On remarque donc qu'en Italie il ne se forma pas d'Etat national comprenant toute la péninsule, contrairement à la France, l'Angleterre ou l'Espagne où l'unification s'était faite autour d'un seul et unique centre de pouvoir capable de s'imposer. En Italie, au contraire, il y eut toujours de nombreuses villes, qui se renforcèrent en profitant de l'éloignement de l'Empereur (qui résidait en Germanie) et de ses luttes avec la Papauté et combattirent entre elles. Suite à ces luttes se formèrent plusieurs centres de pouvoir, mais aucun ne fut assez fort pour soumettre les autres. De plus, le fait que les Etats de l'Eglise se trouvaient juste au centre de la péninsule fut toujours un obstacle à l'unification. Il fallut attendre 5 siècles pour la voir unifiée.



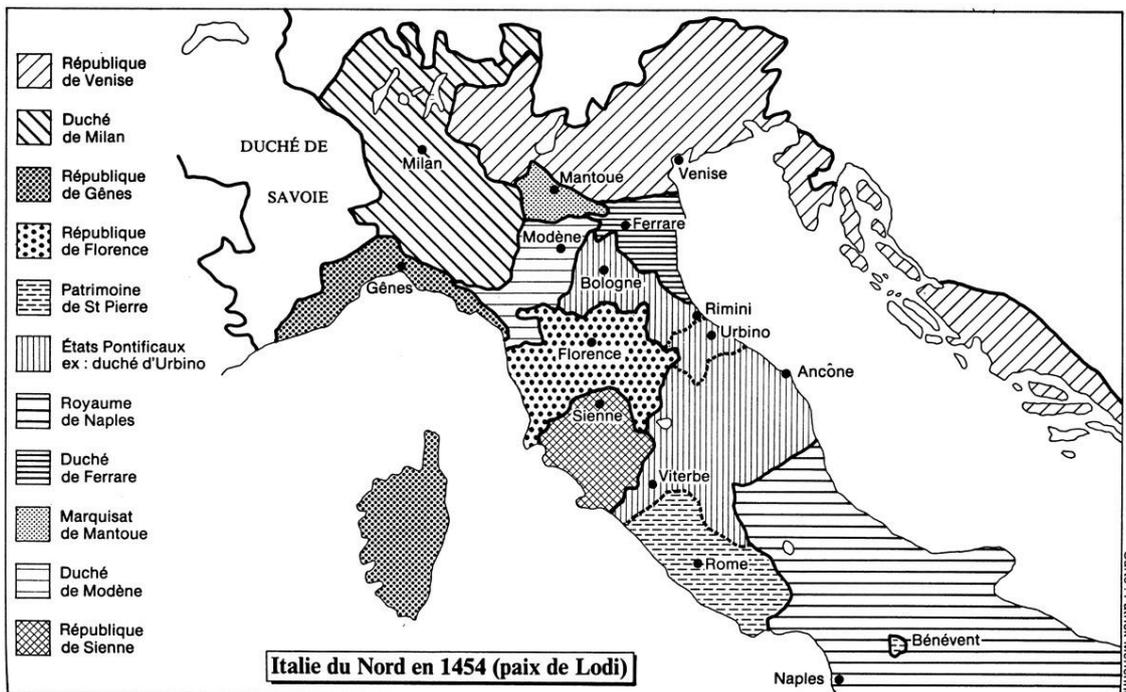
- **Milan** est d'abord gouvernée par les **Visconti** puis par les **Sforza**. A la fin du XIIIe s., la famille des Visconti prit le pouvoir. La ville était très prospère (agriculture et manufactures, routes et canaux, ouverture sur l'Europe) et les Visconti profitèrent de cette force économique pour imposer leur contrôle à un grand nombre de communes et seigneuries de Lombardie, Piémont et même de Suisse. L'apogée fut atteinte sous le gouvernement de **Gian Galeazzo Visconti** (1385-1402), qui conquiert le pouvoir par la force¹⁷, acheta le titre de Duc à l'Empereur et mit sur pied une principauté avec sa riche cour, protégeant artistes et hommes de lettres (cf Dôme de Milan et chartreuse de Pavie). Il envisageait de créer une monarchie nationale mais mourut brusquement de la peste en 1402. Ses successeurs ne parvinrent pas à continuer son œuvre, sa dynastie s'éteignit et le pouvoir passa aux Sforza jusqu'au début du XVIe s.
- **Venise**, appelée aussi la « **Sérénissime** », était un état florissant, et sa richesse depuis longtemps était basée sur le commerce. Le gouvernement de la ville était aux mains d'une dizaine de familles aristocratiques qui par roulement assuraient la direction de la République. La plus haute magistrature était assurée par le **Doge**, farouchement opposé à l'institution d'une Seigneurie¹⁸. Suite à l'avancée des Turcs en Méditerranée, ce qui rendait le commerce plus difficile, Venise, qui dominait depuis longtemps la Dalmatie et des îles de la Méditerranée orientale, tenta de constituer un domaine dans l'arrière-pays, luttant contre des seigneuries voisines de Vénétie (les Scaligeri de Vérone...), Lombardie, Frioul, et même Milan.
- **Florence** se transforme en Seigneurie avec la famille des **Médicis (voir page 38)** : au début du XVe siècle, Florence était encore une commune, en proie aux luttes incessantes entre les riches familles de la ville et aux révoltes du peuple (cfr la révolte des *Ciompi*, 1378). C'est la famille des Médicis qui finit par l'emporter, une famille d'origine paysanne, qui s'était fortement enrichie grâce au commerce et aux prêts d'argent. En 1434, **Cosme de Médicis**, riche marchand et banquier, prit la direction de la Seigneurie de Florence, mais sans prendre officiellement aucune charge, laissant intactes les magistratures communales, qu'il confia à des amis personnels. Son petit-fils **Laurent, dit le Magnifique**, mécène, fit connaître à Florence ses plus grands moments de splendeur pendant la seconde moitié du XVe siècle. La Seigneurie des Médicis se transforma en Principauté en 1532 et devint au XVIe s. un Etat régional étendu à toute la Toscane.
- **Dans les Etats de l'Eglise**, le pouvoir central eut du mal à s'imposer. Les territoires allaient du Latium à la Romagne, c'était un Etat difficile à gouverner car il comprenait des villes puissantes telles que Bologne ou Pérouse et d'illustres seigneuries, comme celle de Montefeltro d'Urbino, qui ne voulaient pas renoncer à leur autonomie. A cette époque, les papes étaient très pris par leurs affaires « temporelles », faisaient des guerres, des alliances, protégeaient les artistes et commissionnaient de grandes œuvres d'art ou cherchaient à enrichir leurs parents par des privilèges ou titres pas vraiment mérités (cette discutable habitude prit le nom de **népotisme**).
- **Le royaume de Naples (gouverné par la famille d'Anjou) et celui de Sicile (gouverné par la couronne d'Aragon)** furent réunis par la couronne d'Aragon et une période de prospérité en découla. Robert d'Anjou reçut à sa cour Pétrarque et Boccace mais après sa mort les guerres recommencèrent entre les branches de la famille, ce qui donna l'occasion aux barons (propriétaires de fiefs) de reprendre en main la situation et de s'emparer d'immenses latifondias qu'ils laissèrent quasiment à l'abandon. Dans cette partie d'Italie, il n'existait pas vraiment de bourgeoisie, car il n'existait pas vraiment de grandes villes, et pour gouverner les souverains durent faire appel aux banquiers étrangers, florentins ou lombards. Et Naples resta ainsi un Etat féodal, sans pouvoir central fort.
- N'oublions pas enfin **l'Etat de Savoie**, gouverné par la famille des Savoie, au-delà des Alpes... mais qui entre le XIVe et le XVe s. agrandit ses territoires au Piémont et se donna un débouché sur la mer avec le territoire de Nice. En 1415 Amedeo VIII de Savoie transforma la seigneurie en principauté en achetant le titre de Duc.

¹⁷ Il empoisonna ceux qui lui barraient la voie vers le trône. Il mit en œuvre une politique d'expansion vers la Vénétie et l'Italie centrale, arrivant jusqu'à Padoue et à Pérouse !

¹⁸ En 1355, le doge Marin Faliero, accusé de vouloir devenir Seigneur de la ville, fut condamné à la décapitation et au mépris perpétuel.

Pour leurs guerres, les princes firent appel à des « compagnie di ventura » (mercenaires), dirigées par des **condottières**. Certains d'entre eux s'enrichirent beaucoup et réussirent même à s'emparer d'une Seigneurie (comme Francesco Sforza qui combattit pour les Visconti, épousa leur fille et devint Duc de Milan).

Jusqu'à la fin du XVe siècle, les principaux Etats italiens luttèrent entre eux pour conquérir la suprématie. En 1435, après la chute de Constantinople, la présence turque en Méditerranée devint une menace pour Venise et le reste de la péninsule... Il apparut alors plus sage de mettre fin aux conflits internes et s'engager à l'équilibre des forces entre les Etats les plus puissants : la paix fut signée en Lombardie à **Lodi** en 1454, à l'initiative de Laurent le Magnifique. Cette paix n'annula pas totalement les guerres, mais inaugura une période de tranquillité qui permit aux cours italiennes de connaître un grand développement culturel et artistique.



Dans le Saint Empire, la couronne impériale se fixe à partir de 1273 et en trois générations, jusqu'au XVème siècle, dans la **famille des Habsbourg, duc d'Autriche**. En France, le roi va s'affirmer comme **l'autorité unique**.¹⁹ **Louis XI** (règne de 1461 à 1483) va agrandir le royaume avec la **conquête de la Bourgogne** (ou plutôt d'une partie de la Bourgogne car l'autre partie est dans les mains de la famille de Habsbourg) et **l'annexion de la Provence**.²⁰ Les rois de France auront ensuite le rêve prestigieux de **conquérir l'Italie** avec sa force commerciale et sa civilisation raffinée.

De 1494 à 1559, l'Italie va être régulièrement un champ de bataille où la France voudra imposer son autorité et devra affronter ensuite l'empereur, méfiant des prétentions

¹⁹ Attention, le royaume n'est pas encore unifié : les lois et les langues sont différentes selon les régions mais le pouvoir est de plus en plus centralisé à la cour du roi face aux grands seigneurs.

²⁰ La Provence était auparavant dépendante du Saint Empire et était gouvernée par le comte de Provence, descendant de la famille d'Anjou. A la mort du dernier comte sans héritier, il lègue par testament le comté à Louis XI.

françaises. Ces guerres vont permettre d'exporter la culture de l'Italie qui va alors se développer à la cour du roi de France.

Enfin, la **chute de Constantinople** en 1453 marque pour certains historiens la fin du Moyen-Âge. Nous avons vu qu'en 1204, la quatrième croisade est détournée vers l'empire byzantin et détruit Constantinople. Les Turcs profitent alors de l'anarchie régnant dans l'Empire pour **s'emparer de l'Asie mineure** et s'établissent en face de Constantinople. C'est le début de la fin pour l'empire qui ne se remettra jamais de la chute de sa capitale.

Les Ottomans continuent leur progression dans les Balkans et en Grèce et Constantinople tombera finalement aux mains des Turcs ottomans du jeune sultan **Mehmet II** en 1453, et devient Istanbul. En mai 1453, l'Empire byzantin disparaît, entraînant la **fuite d'une partie des savants grecs** qui emportent avec eux leurs connaissances (Grèce + Rome antique, mais aussi culture arabo-musulmane) vers l'Occident chrétien.

HUMANISME ET RENAISSANCE

L'Humanisme, une nouvelle vision du monde

Après les crises du XIV^e s., les XV^e et XVI^e siècles voient un nouvel épanouissement de l'Europe, une grande effervescence intellectuelle, artistique et scientifique. Cette effervescence s'accompagne d'un retour aux modèles de l'Antiquité gréco-latine : c'est l'*humanisme*²¹. La période sera qualifiée de *Renaissance*²². Plaçant toute sa confiance dans l'homme, elle préconise de nouvelles méthodes d'éducation, insiste sur la nécessité d'une réflexion personnelle et encourage les recherches dans des domaines aussi variés que l'astronomie ou la théologie. Les résultats de ces travaux bouleversent profondément la civilisation européenne. L'homme, et non plus Dieu, devient le centre des préoccupations. « On ne naît pas homme, on le devient », la philosophie humaniste souscrit largement à cet adage d'Erasme.

Doc. Les foyers de la Renaissance en Europe



²¹ Le mot *humaniste* apparaît en Europe occidentale au XVI^e siècle, vers 1539. Il désigne les érudits qui ne se contentent plus de la connaissance du latin, la langue commune à toutes les personnes instruites de leur époque, mais étudient aussi les autres langues prestigieuses de l'Antiquité, le grec et l'hébreu. Ces écrits en latin sont regroupés sous le terme d'*humanitas*, la culture. Les écrivains créent un nouveau mot pour désigner leur enseignement : **lettres d'humanité**. Par dérivation, ils se font appeler les **humanistes**. Mais le terme *humanitas* représente aussi un idéal de sagesse, de courtoisie et d'intelligence rassemblées dans une culture complète. Par conséquent, le terme évoque également une certaine **philosophie de la vie**.

²² La période qui s'étend du milieu du XV^e siècle au milieu du XVI^e siècle a été qualifiée de *Renaissance* (du verbe *renaître*) car les érudits de cette époque avaient l'impression de renouer avec les splendeurs de l'Antiquité après la longue nuit du Moyen Âge !... Le terme, sous sa forme italienne *Rinascimento*, a été pour la première fois employé par le peintre Giorgio Vasari vers 1550 pour qualifier un mouvement littéraire et artistique. Il a été repris au XIX^e siècle par l'historien suisse Jacob Burckhardt dans le titre d'un ouvrage : *Civilisation de la Renaissance* pour qualifier cette fois une époque historique, les XV^e et XVI^e siècles.

1) Naissance et diffusion de l'humanisme

a) 1453 : une date charnière dans l'histoire européenne

Si l'activité intellectuelle ne s'est pas arrêtée au Moyen Âge, le milieu du XV^e siècle marque toutefois une rupture dans l'histoire culturelle de l'Europe.

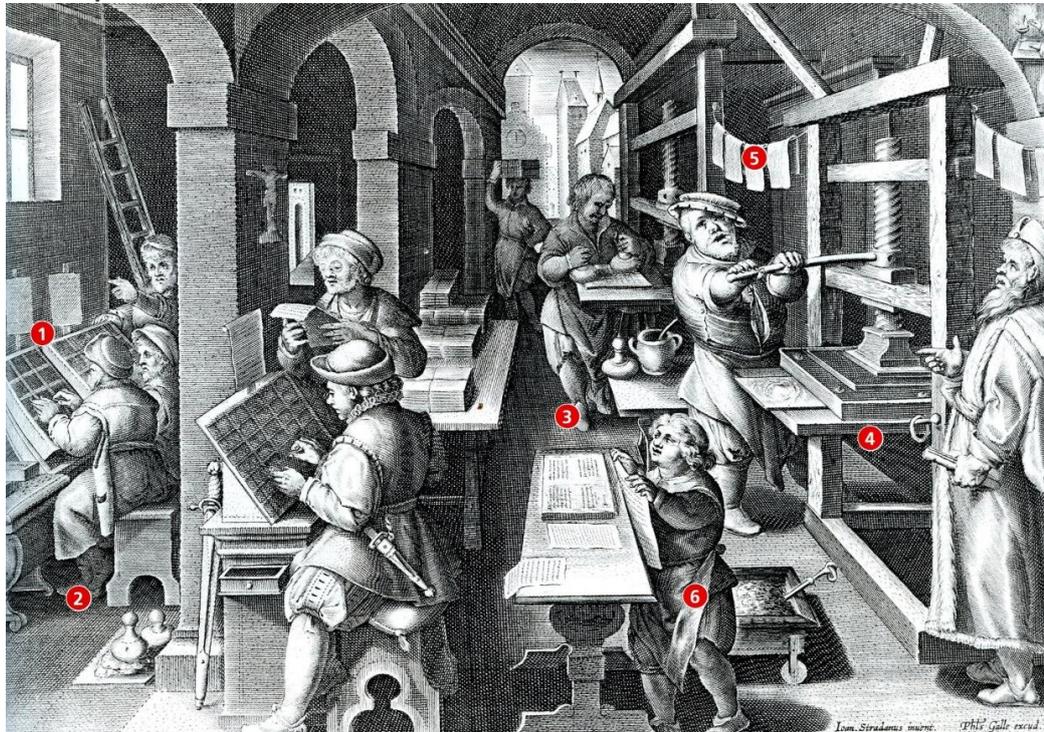
1453 voit la fin du conflit franco-anglais qui a contrarié et donc appauvri les relations entre intellectuels. La même année, le flux de réfugiés de l'Empire byzantin fuyant l'avance des Turcs, devient de plus en plus important en Italie. Ils apportent avec eux les textes des philosophes antiques oubliés depuis des siècles en Occident. Les conditions politiques nécessaires au renouveau des idées intellectuelles semblent assurées. Elles s'ajoutent à des conditions techniques favorables : en 1453, **Gutenberg** publie sa première Bible.

b) Des conditions propices à la diffusion de l'humanisme

La multiplication des ateliers typographiques va de pair avec celle des ouvrages imprimés. Les écrivains antiques et contemporains acquièrent alors une audience plus large qui dépasse le lectorat traditionnel des clercs.

Sensibles à ces innovations, certains **princes** (François I^{er}, Henri VIII), de riches bourgeois commerçants (**Laurent de Médicis**) ou encore de puissants ecclésiastiques (**le pape Jules II**) s'entourent de philosophes et d'artistes qu'ils aident par une politique de **mécénat** très active. Ainsi la communauté humaniste est hétéroclite. Unie par une même révérence pour les auteurs antiques et une **curiosité pour tous les domaines de la science**, elle utilise le latin pour échanger à travers toute l'Europe. C'est l'éloge du savoir et du libre arbitre. Un monde nouveau est possible grâce au pouvoir créateur de l'Homme. La vision du monde des Humanistes est optimiste.

Une imprimerie, Gravure de Giovanni Stradano, 1570, BNF, Paris.



- ① Manuscrits à reproduire.
- ② Les typographes assemblent les caractères en métal, en forme de lettre, pour composer à page ou plaque.
- ③ Un ouvrier enduit d'encre les plaques avec un tampon
- ④ Les plaques sont pressées sur une feuille avec une presse à vis.
- ⑤ Les feuilles imprimées sèchent.
- ⑥ Un apprenti range les feuilles.

2) Les champs d'action des humanistes remettent en question l'ordre établi

a) Les sciences expérimentales

Certains savants humanistes orientent leurs recherches vers les sciences de la nature. La médecine progresse alors grâce à une meilleure compréhension du corps humain rendue possible par la multiplication des dissections. D'autres s'intéressent à l'organisation de l'univers : c'est le cas de **Copernic** qui soutient l'héliocentrisme. Il est soutenu par l'Italien **Giordano Bruno** qui envisage par ailleurs un univers infini. S'opposant ainsi aux théories admises par l'Eglise, il est condamné au bûcher.

b) Pédagogie, théologie, politique : les conséquences de la révolution humaniste

L'éducation est à la base de la philosophie humaniste des Français **Rabelais** ou **Montaigne** : ces savants considèrent que toutes les facultés humaines méritent d'être valorisées. Aussi préconisent-ils un dosage équilibré entre l'acquisition de connaissances, le travail de réflexion et l'exercice physique. Ainsi devient-on « honnête homme », l'idéal humaniste.

L'humanisme est un mouvement qui **critique l'aspect médiéval de la société**. Il tente d'instaurer un nouveau système d'apprentissage et une nouvelle attitude face au savoir. L'un des défauts majeurs de l'enseignement du Moyen Age est de ne pas se fonder sur les textes originaux, mais sur les commentaires qui en ont été faits. Pour appliquer un retour vers les textes anciens, les humanistes ont repris ces textes ; ils ont une formation de **philologues**, de **linguistes**²³.

Cette valorisation de la réflexion personnelle remet en cause la mainmise traditionnelle de l'Eglise sur les champs du savoir et n'est pas sans rapport avec les tentatives de réformes religieuses qui se succèdent alors (protestantisme).

Certains théoriciens comme **Machiavel** ou **Thomas More** utilisent leur connaissance intime des cours européennes pour élaborer des ouvrages politiques. L'un cherche à conseiller au mieux les princes sur la manière de conserver le pouvoir (*Le Prince*), l'autre imagine un Etat utopique ou communauté des biens et tolérance religieuse seraient un gage de paix perpétuelle (*L'Utopie*).

« Je voudrais qu'il fût bien instruit des lettres ou de ces études que nous appelons les humanités. Qu'il soit familier avec le latin et le grec à cause de l'abondance et de la variété des choses qui furent si bien écrites dans ces langues. Qu'il connaisse bien les poètes ainsi que les orateurs et les historiens, et qu'il apprenne lui aussi à écrire en vers et en prose, en particulier dans notre propre langue (l'italien). Je le louerai aussi de savoir plusieurs langues étrangères, particulièrement l'espagnol et le français (...) Il devrait également savoir nager, sauter, courir et lancer des pierres pour la préparation au combat. Je ne serai pas satisfait de lui s'il n'est pas aussi musicien et il doit pouvoir jouer de divers instruments. Enfin, je (...) ne voudrais pas lui voir négliger le dessin et la peinture. »

D'après Castiglione, *L'homme de cour*, 1528.

Exercice :

- 1) Classez les matières que doit maîtriser le parfait humaniste dans les domaines intellectuel, artistique et sportif.
- 2) Pourquoi doit-il bien connaître le grec et le latin ?

²³ Il faut donc corriger les erreurs des copistes et faire la traduction scientifique des textes originaux (Lorenzo Valla-la philologie).

Les plus grands humanistes

Erasmus de Rotterdam (1469-1536) illustre le mieux l'idéal humaniste et deviendra le maître à penser de l'Occident, conseillant notamment de nombreux princes. Ce clerc hollandais de Rotterdam passe sa jeunesse à voyager (Paris, Londres, Turin, Venise, Rome) et à étudier dans les meilleures universités d'Europe. Erasmus va faire connaître la pensée des auteurs de l'Antiquité grecque et romaine et illustre l'**esprit critique** des humanistes dans *L'éloge de la folie* (1511). Il développe une conception optimiste de l'homme, exaltant sa liberté, son **libre-arbitre**²⁴ et son intelligence. Il **critique les abus de l'Eglise**, défend la tolérance religieuse mais il reste profondément chrétien, attaché aux enseignements de la Bible.

Nicolas Copernic (1473-1543) est un astronome et médecin polonais. Sa gloire tient à un unique ouvrage *De revolutionibus orbium coelestium* (Des révolutions et des orbés célestes) édité en 1542, juste avant sa mort. Il pose les fondements de l'**héliocentrisme**, qui fait du Soleil l'astre autour duquel s'effectue la rotation des planètes. Il s'oppose ainsi à la théorie grecque antique du géocentrisme, défendu par Aristote et Ptolémée. Pour lui, la Terre tourne en un an autour du Soleil, et en 23h56mn sur elle-même. L'affirmation de Copernic se base sur un **raisonnement scientifique moderne basé sur l'observation et l'expérience**. De plus il plaide le droit du savant à exprimer ses idées. Sa théorie est condamnée, à titre posthume, par l'Eglise. Ses idées seront reprises par Galilée (1564-1642).

Thomas More (1478-1535) est un juriste, philosophe et homme politique anglais. Il est le plus illustre représentant anglais de l'humanisme. Conseiller du roi, il est surtout connu pour son œuvre *L'Utopie*. Thomas More imagine une société idéale, satire de la société anglaise de son temps. Dans son monde imaginaire régneraient la paix, l'égalité et la tolérance religieuse.

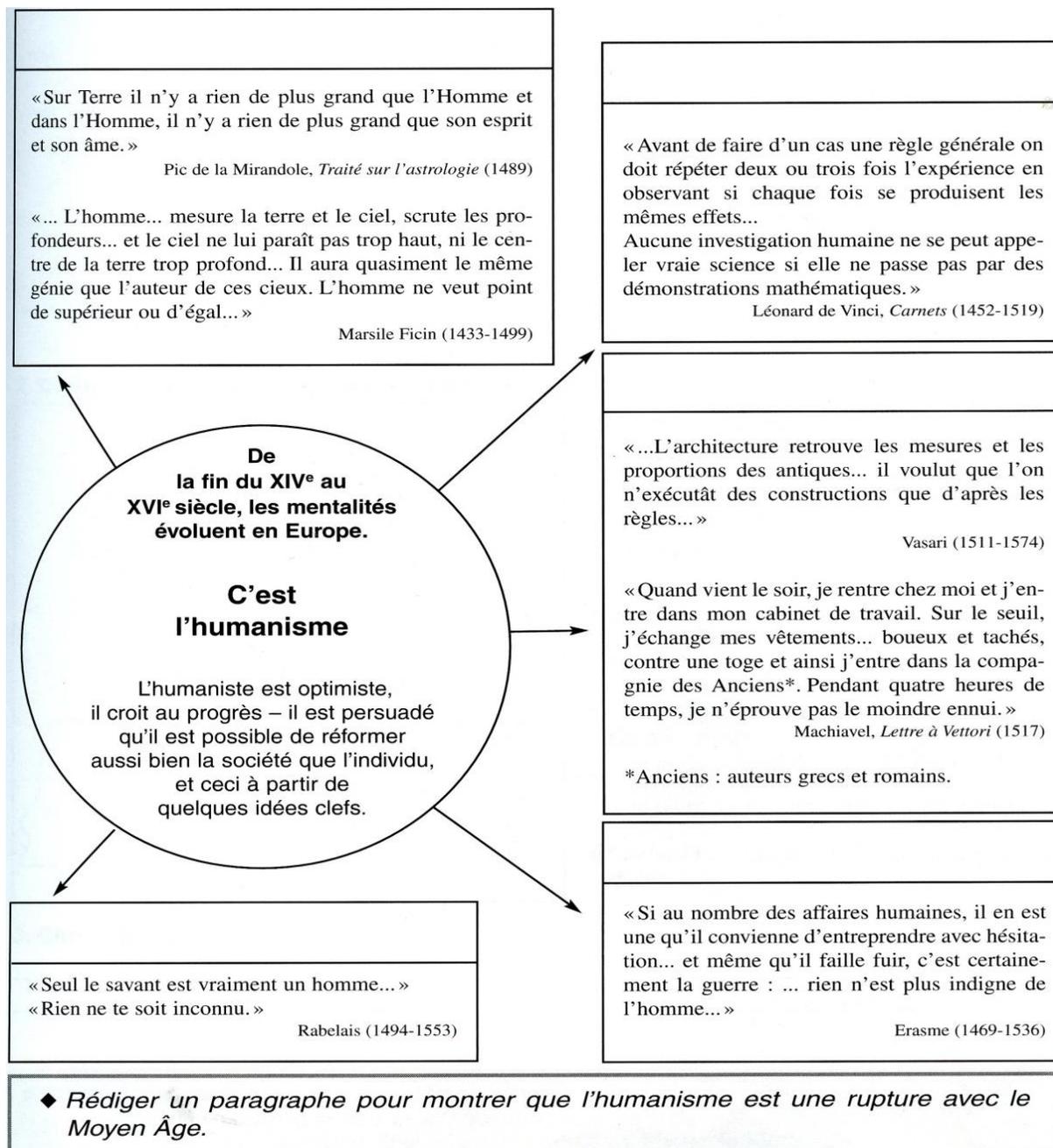
François Rabelais (1494-1553) est un écrivain français. Il défend la langue vernaculaire et écrit en français. Dans ses œuvres, il s'inspire aussi bien de la tradition orale populaire que des textes antiques. Il lutte en utilisant l'arme de l'humour et parfois de la grossièreté pour renouveler l'idéal philosophique et moral de son temps. Dans *Pantagruel*, (1532) il propose une **nouvelle conception de l'éducation d'un jeune homme** : « un corps sain dans un esprit vigoureux », l'éducation doit favoriser l'épanouissement du corps et de l'esprit.

Vésale (1514-1564) est un médecin de Bruxelles. Il va consacrer une longue partie de sa vie à décrire le corps humain. Il publie en 1543 *la Fabrica*, grand **traité d'anatomie** de plus de 660 pages qui fait considérablement avancer la connaissance du corps humain.

Leonard de Vinci (1452-1519), peintre et artiste italien né près de Florence, s'intéresse à l'anatomie et à la mécanique : il imagine le vol des avions, le sous-marin. Il travaille au service du duc de Milan, Ludovic le More, puis est appelé à la cour de François Ier en 1516.

²⁴ En opposition à la notion de destin plutôt fataliste, le libre-arbitre est cette **capacité de l'homme à agir et à penser librement** et l'idée qu'aucune force ne détermine le destin humain.

METHODE



LA RENAISSANCE



La Renaissance est un mouvement artistique, né au XV^e siècle en Italie, il touche tous les domaines de création donc aussi bien la peinture, l'architecture que la sculpture.

Il s'inspire de l'Antiquité gréco-romaine et profite de la pensée humaniste de la période et des progrès qui l'accompagnent pour se développer. Les artistes de la Renaissance aspire à la perfection et à l'idéal de beauté qui en découle. Protégés par des mécènes, ces artistes réalisent de somptueuses œuvres qui marquent une vraie rupture avec celles produites au Moyen-âge.

1) La Renaissance : un mouvement artistique

• Un art lié à l'Antiquité et à l'Humanisme

Les artistes délaissent l'art gothique pour **revenir aux formes antiques** qu'ils souhaitent non seulement imiter mais aussi dépasser. Ils veulent s'approcher **de la perfection, tout en restant proche de la réalité**.

L'**Homme** devient le **principal sujet** d'étude et d'observation non seulement pour les humanistes et les scientifiques mais aussi pour les peintres et les sculpteurs. Ces derniers le représentent à l'image de Dieu : beau et avec un corps bien proportionné, donc physiquement parfait.

• Un art nouveau

Pour mettre en avant la perfection de l'Homme à travers leurs œuvres, **les artistes utilisent les progrès de l'époque**. Ils recourent à la géométrie en utilisant la **perspective** qui permet de donner une impression de profondeur aux tableaux, les rendant ainsi plus réalistes. Ils recherchent **l'harmonie, la symétrie et la beauté**.

Par ailleurs, les nouvelles connaissances acquises dans le domaine de l'**anatomie** profitent à la sculpture mais aussi à la peinture.

La Renaissance traite toujours de sujets religieux mais les sujets profanes se multiplient considérablement : représentation entre autres de scènes mythologiques, de nus, de portraits... D'ailleurs ces portraits sont, souvent, ceux des commanditaires généralement figurés de manière très magnifiée.

2) L'Italie berceau de la Renaissance

• Un art nouveau, né en Italie

La Renaissance est un mouvement artistique qui apparaît au XV^e siècle en Italie du Nord. A l'époque, cette région est dominée par de nombreuses cités-Etats comme Florence, Rome ou Venise qui sont riches et indépendantes les unes des autres (**voir page 40**).

Une rivalité s'installe entre ces cités, chacune voulant briller et être plus belle que les autres. Elles font construire des palais et des églises et leurs dirigeants multiplient les commandes d'œuvres à des artistes, jouant ainsi le rôle nouveau de « **mécène** ».

• **Le Quattrocento : la Renaissance italienne du XV^e siècle**

Au XV^e siècle, le principal foyer de la Renaissance italienne se situe à Florence, alors dirigée par la famille des Médicis.

Cette famille a embelli la ville de monuments, de bibliothèques et a fait venir des artistes et des intellectuels de toute l'Italie. Cette convergence d'artistes et d'intellectuels favorise les échanges entre créateurs et humanistes.

Laurent de Médicis, dit le Magnifique, dirige la cité de 1469 à 1492 et c'est durant cette période que la production artistique fleurit considérablement à Florence : les principaux chefs d'œuvre du Quattrocento dont ceux de **Sandro Botticelli** remontent, en effet, à cette période.

Botticelli abandonne les sujets religieux pour des sujets plus profanes : il utilise des scènes mythologiques pour atteindre l'image de la beauté idéale (*Le Printemps*). Ses tableaux sont caractéristiques de la peinture de la Renaissance : le paysage sert de toile de fond, les personnages sont légèrement vêtus et ressemblent à des êtres réels.

Après les premières expériences du peintre **Giotto** (1266-1337), s'illustrent **Masaccio** (1401-1428), **Brunelleschi** (1377-1446) en architecture avec notamment la monumentale reconstruction du *duomo* de la cathédrale, puis plus tard s'illustrent **Donatello** (1386-1466) dont la sculpture reprend l'héritage antique, les peintres **Pierro della Francesca** (1416-1492) et **Sandro Botticelli** (1446-1510). Une troisième génération d'artistes complets arrivera ensuite avec notamment **Raphaël** (1483-1520), **Léonard de Vinci** (1452-1519) ou **Michel-Ange** (1473-1564).

Mais à la fin du XV^{ème} siècle, Florence connaît une période de troubles marquée notamment par le gouvernement de **Savonarole** (1494-1498)²⁵.

• **Le Cinquecento : la Renaissance italienne du XVI^e siècle**

A la fin du XV^e siècle, Florence connaît des difficultés politiques et perd sa place au profit de Rome. Cette dernière est dirigée par des papes illustres (Jules II, Léon X, de la famille des Médicis) qui deviennent également, tout comme les dirigeants laïcs des autres cités-Etats, de grands mécènes et à ce titre attirent des artistes, la plupart florentins.

Ces souverains pontifes commandent des œuvres et entreprennent des travaux comme la réalisation de la **basilique Saint Pierre de Rome**, chantier qui voit se succéder, en tant qu'architectes comme en tant qu'artistes, **Bramante**, **Raphaël** et **Michel-Ange**. Ce dernier peint d'ailleurs le plafond de la Chapelle Sixtine et réalise le plan du Capitole. Au nord de la péninsule italienne, Venise s'impose comme un autre foyer de création avec des artistes comme **Le Titien** et **Véronèse**.

Le renouveau artistique va rapidement **se diffuser dans tout l'Occident**, en prenant souvent comme modèle ce qui s'est fait en Italie. De nombreux artistes de l'époque font en effet ce que l'on appelle « **le voyage d'Italie** », la visite des trois capitales artistiques. Ces artistes vont fortement **s'inspirer de l'influence italienne** mais vont cependant développer leur propre style : peu d'influence gréco-romaine, scènes religieuses et de la vie quotidienne, portraits. Par exemple, en Flandre avec **Jan Van Eyck** et plus tard **Pieter Bruegel** ou encore dans le Saint Empire avec **Albrecht Dürer**.

En France, l'influence italienne est aussi très importante. La France a été la « meilleure élève de l'Italie » car les rois et les nobles découvrent la Renaissance avec les **Guerres d'Italie**. Cette influence est surtout marquée sous le règne de **François Ier** (1515-1547) qui est fasciné par la

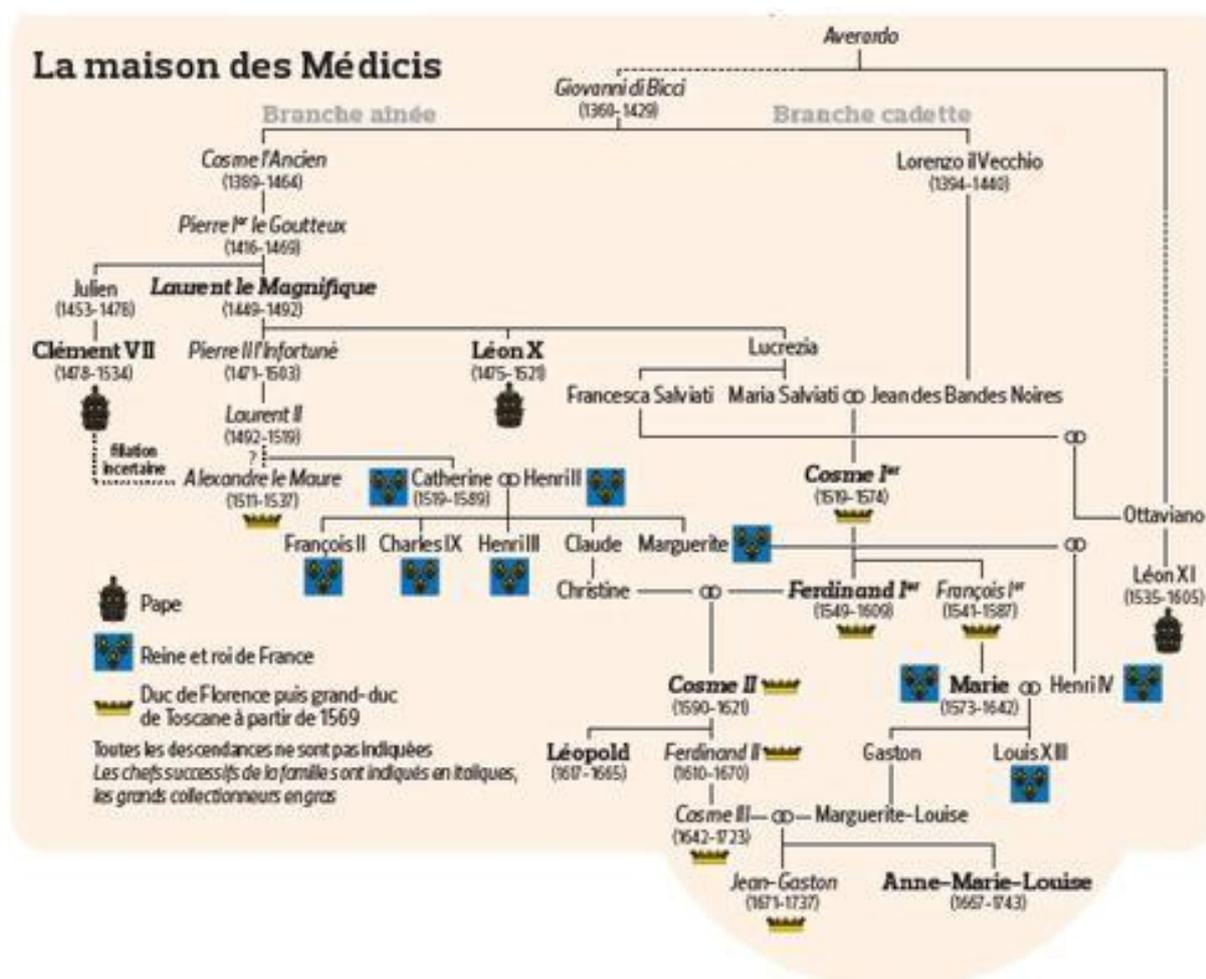
²⁵ Savonarole n'hésitera pas à considérer ces formes d'art comme porteuses de péchés et de vanité des hommes. Lors de ces bûchers des vanités, sont brûlées des œuvres d'art mais aussi des bijoux ou des robes.

Renaissance italienne. Il achète de très nombreuses œuvres d'art, il fait venir des artistes italiens comme **Léonard de Vinci** avec qui il entretient une grande amitié jusqu'à sa mort, il fait décorer ses châteaux selon le style renaissance. Deux régions vont être concernées par ce nouveau style architectural : **la Loire et l'Île-de-France** (Fontainebleau, Louvre, Chambord...) Les châteaux ne sont plus des lieux de défense mais deviennent aussi des lieux de résidence qui montrent la richesse de leur propriétaire. Souvent ces châteaux gardent un aspect médiéval notamment dans les tours, mais deviennent finement décorés (terrasses, ornements des fenêtres, décoration des façades...) et développent un mobilier luxueux.

Quiz révision :

http://ww3.ac-poitiers.fr/hist_geo/ressources/qhuman/Quizzhumanisme.htm

LES MEDICIS - APPROFONDISSEMENT



Laurent de Médicis, dit **Laurent le Magnifique**, né à Florence le 1^{er} janvier 1449, mort en cette même ville le 9 avril 1492, est un homme d'État florentin de la Renaissance. Laurent le Magnifique est né dans l'une des plus grandes familles florentines, propriétaire de la banque Médicis. Il dirigea la république florentine, de 1469 jusqu'à sa mort, en 1492. Son surnom de Magnifique signifie « le généreux », sens qu'avait ce mot en ancien français.

Diplomate et homme politique de talent, il a côtoyé, souvent protégé un grand nombre de savants, de poètes et d'artistes, parmi lesquels Andrea del Verrochio, Léonard de Vinci, Sandro Botticelli et Michel-Ange. L'un de ses fils, *Jean de Médicis* (1475-1521), est devenu pape en 1513 sous le nom de Léon X.

C'est un homme d'État italien et le dirigeant de la république florentine durant la Renaissance italienne.

Il a côtoyé un groupe de brillants érudits, d'artistes, et de poètes il a également excellé dans des disciplines assez variées comme la joute, la chasse, la poésie, le maniement des armes ou l'athlétisme : par ce grand nombre de talents, il constitue ainsi l'une des plus belles incarnations de **l'idéal de l'Homme de la Renaissance**. Il a été l'un des personnages les plus remarquables de son époque.

Laurent provient de l'illustre famille des Médicis qui s'était enrichie par le commerce et avait imposé son influence à Florence dès le début du XIVe siècle, non sans se créer d'ennemis parmi les familles rivales. La grandeur de la famille est en fait surtout à attribuer à Cosme de Médicis (1389-1464) de qui date l'accession au pouvoir et qui plus encore que ses prédécesseurs avait su s'entourer d'artistes et en faire profiter la ville.

Laurent était le petit fils de Cosme et bien avant la mort de son père (*Pierre le goutteux*) en 1469, lui et son frère Julien furent familiarisés avec les affaires de la République. Cependant en 1478, les deux héritiers furent victimes d'une conspiration (dite des *Pazzi*) et seul Laurent en réchappa. Le peuple furieux de la conspiration pendit les conjurés et le pouvoir de Laurent s'en trouva affermi. Mais le Pape qui était le principal instigateur du complot excommunia Laurent et lui fit la guerre pendant deux ans.

Devenu Prince, Laurent s'efforça de marcher sur les traces de son grand-père en profitant toutefois d'une époque plus pacifiée et en le surpassant même dans les domaines artistiques et scientifiques. C'est ainsi qu'il fut le protecteur de nombreux artistes dont le peintre Michel-Ange, le poète Angelo Politien, les sculpteurs Bertoldo di Giovanni et Andrea Verrochio (qui initia le jeune Léonard de Vinci), l'organiste flamand Isaac Heinrich, et les architectes Giuliano da Maiano et Giuliano Sangallo. Il prit aussi commande auprès du peintre Botticelli de compositions mythologiques. Il fut aussi le protecteur d'humanistes comme Pic de la Mirandole et du réformateur **Savonarole** (VOIR PAGE SUIVANTE), et aussi de son compatriote Amerigo Vespucci, le futur explorateur qui était encore à l'époque son représentant à Séville dans le commerce lié à la construction navale. Lui-même s'essaya à l'écriture de poésies.

Sur le plan économique, Laurent de Médicis ne fut pas aussi heureux. Sa munificence et son désintérêt des affaires mercantiles lui coûtèrent cher, et même s'il ne connut pas la ruine, il perdit beaucoup d'argent lors des faillites de plusieurs de ses filiales de Londres, Bruges et Lyon.

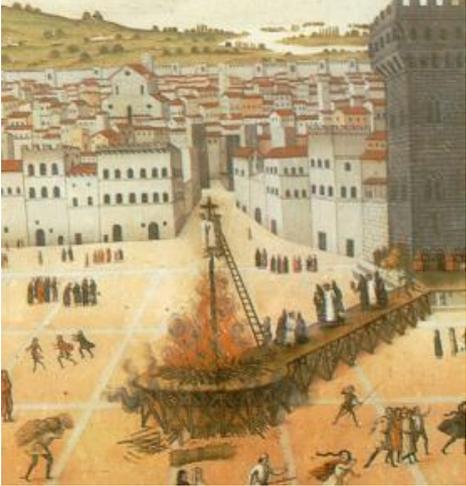
Laurent eut trois fils. Pierre qui lui succéda en 1492 avec moins d'habileté dans le gouvernement de la république et qui fut le grand-père de la célèbre Catherine, Jean qui devint Pape sous le nom de Léon X, et Julien.

METHODOLOGIE

DOSSIER PEDAGOGIQUE ENSEMBLE DOCUMENTAIRE SUR LAURENT DE MEDICIS

<http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/histoiregeographie/ressources-pedagogiques/cinquieme/la-rennaissance-a-travers-laurent-le-magnifique/>

(Téléchargez les 3 fichiers en haut à droite de la page)

<p>Jérôme Savonarole (Ferrare 1452-Florence 1498) Prédicateur italien, mystique exalté mais sincère, sans doute involontairement un des précurseurs de la Réforme.</p>	
<p>Portrait de Fra Bartolomeo, 1498.</p> 	<p>Le bûcher de Savonarole, peinture anonyme, 1498.</p> 

Savonarole est né dans une famille de médecins de Ferrare et a entrepris des études médicales et humanistes. Cependant, il prend ses distances avec une société qu'il juge trop cupide, et entre au couvent. Il commence sa carrière ecclésiastique à Bologne chez les Dominicains, puis prêche dans plusieurs villes d'Italie, et devient prieur du couvent de San Marco de Florence (1491), où il connaît un grand succès.

Ses sermons prênaient la repentance et le retour à une vie simple, proche de l'évangile, et même austère. Il critiquait en particulier le luxe de la cour papale. Il accompagnait aussi ses sermons de prophéties peu honnêtes (il est parfois facile de pressentir un événement, ou de le forcer de façon à avoir raison) comme l'arrivée prochaine d'un pape simoniaque, l'arrivée d'un Cyrus moderne ou sa propre perte sur un bûcher. En 1492, Alexandre VI Borgia fut effectivement élu pape grâce à l'achat de voix des cardinaux, et en 1494 le roi de France Charles VIII envahit l'Italie.

Il devint néanmoins très apprécié, tant auprès des plus illustres (il fut le confesseur de Laurent de Médicis et de Pic de la Mirandole) que des plus humbles. Lorsqu'en 1494, les Médicis soutinrent l'invasion de Charles VIII, Savonarole encouragea la révolte des Florentins contre leurs dirigeants. Pierre de Médicis s'exila, et Savonarole s'imposa comme le chef politique de la cité.

Fort de ce pouvoir politique et religieux, il interdit les fêtes profanes, le jeu, les images dans les lieux de culte, il demanda le port de costumes austères, et surtout, il organisa les bûchers de vanité où les Florentins étaient invités à venir brûler leurs effets personnels trop luxueux ou luxurieux. Cette volonté d'imposer l'austérité à la riche cité divisa ses habitants. Une opposition à Savonarole naquit.

Ses attaques toujours plus virulentes contre le pape lui valurent d'être convoqué à Rome (1495). Il ne s'y présenta pas, continua ses sermons accusateurs, il fut excommunié (1497) et le pape exigea son arrestation. Les menaces de représailles du pape contre la ville renforcèrent l'opposition à Savonarole. Il fut finalement livré à un tribunal d'Inquisition qui le condamna au bûcher.

UNITE 12 : LES EXPLORATIONS ET LES GRANDES DECOUVERTES

Les **navigateurs scandinaves** au **10^e siècle**, et les **pêcheurs de morue de l'Atlantique** au Moyen Age ont déjà abordé l'Amérique. Mais c'est **Christophe Colomb** qui fait vraiment découvrir le **Nouveau Continent** au Vieux Continent. Avec la Renaissance, les grandes découvertes marquent le début de l'ERE MODERNE, lorsque sont franchies les frontières du monde connu de l'Antiquité. On va enfin au-delà des « Colonnes d'hercule ».

Problématique :

Dans quelles circonstances se fait cette découverte et quelles en sont les conséquences ?

Les raisons des voyages portugais

« La première raison était que l'infant dom Henrique¹ désirait savoir quelles terres il y avait au-dessous des îles Canaries car, jusqu'à cette époque, personne ne savait quelle terre il y avait [...].

La deuxième raison fut l'idée que si en ces terres se trouvaient quelques populations de chrétiens ou quelques ports où l'on aborderait sans danger, on pourrait en rapporter au royaume beaucoup de marchandises bon marché [...].

Une autre raison fut son grand désir d'augmenter la sainte foi de Notre Seigneur Jésus-Christ et d'amener à elle toutes les âmes désireuses d'être sauvées. »

D'après Gomes Eanes de Zurara, Chronique de la découverte de Guinée, 1453.

¹ Henri le Navigateur (1394-1460), fils héritier du roi du Portugal.

Exercice

A partir de ce document, cherchez les principales raisons de ces voyages d'exploration.

1. Une autre route vers les Indes : la recherche d'une nouvelle route commerciale

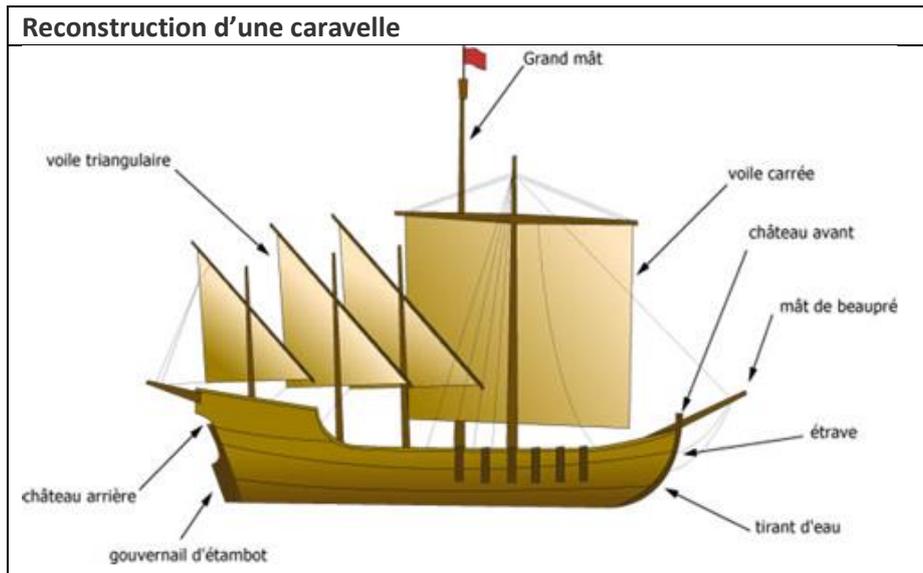
Après la **prise de Constantinople** en **1453** par les Turcs ottomans, les Européens ne peuvent plus emprunter la **route de la soie**. Ils cherchent donc d'autres voies pour se procurer les richesses et les épices d'Asie.

Depuis le milieu du **15^e siècle**, les Portugais qui souhaitent concurrencer Venise et Gênes, cherchent aussi des itinéraires commerciaux échappant au contrôle des musulmans, contrôle atténué à partir de la prise de Grenade en 1492. Ils entreprennent alors de suivre celui qui consiste à **contourner l'Afrique par le Sud**.

a) Les instruments de la découverte

Pour entreprendre cette traversée périlleuse, Christophe Colomb dispose des procédés de navigations les plus performants de son époque.

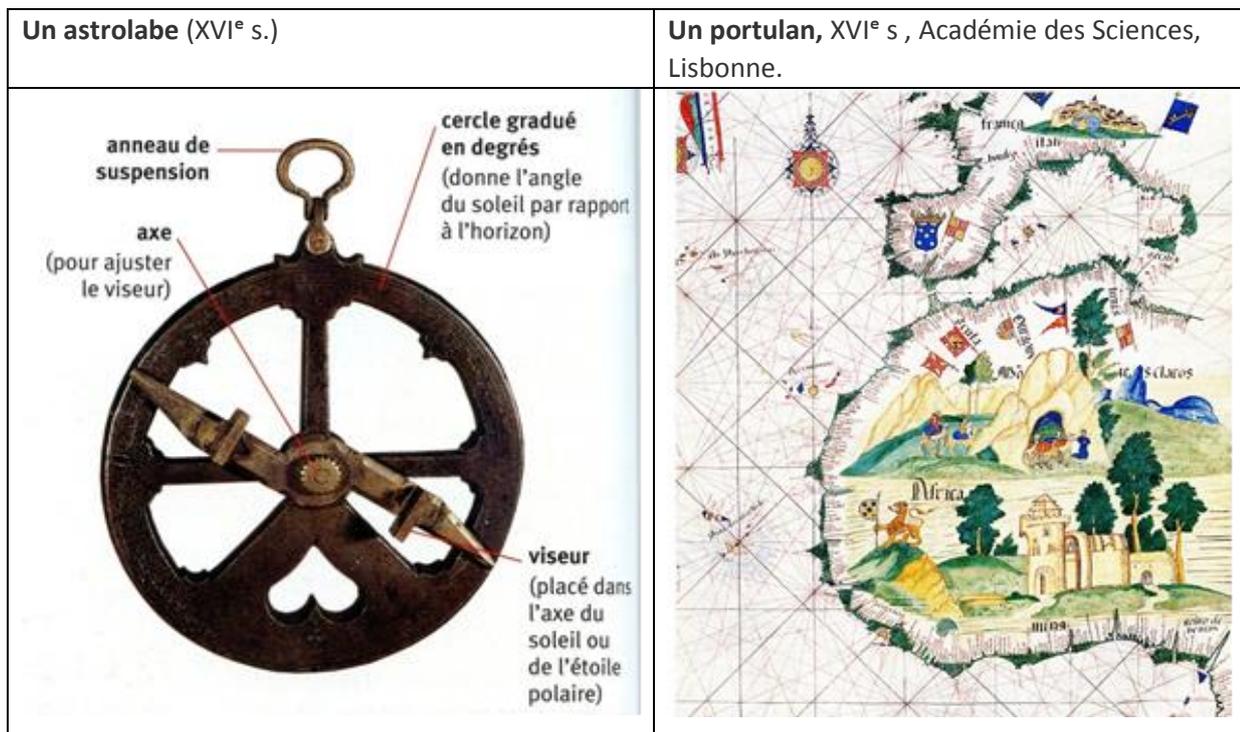
Ainsi, pour se repérer, il dispose d'une **boussole**, de **cartes marines** (portulans) sur lesquelles il peut reporter les latitudes calculées grâce à un **astrolabe** et aux étoiles. Les voiles carrées des **caravelles** (navires à faible tirant d'eau), en font des navires rapides et le gouvernail d'étambot les rend très maniables et capables d'affronter la haute mer.

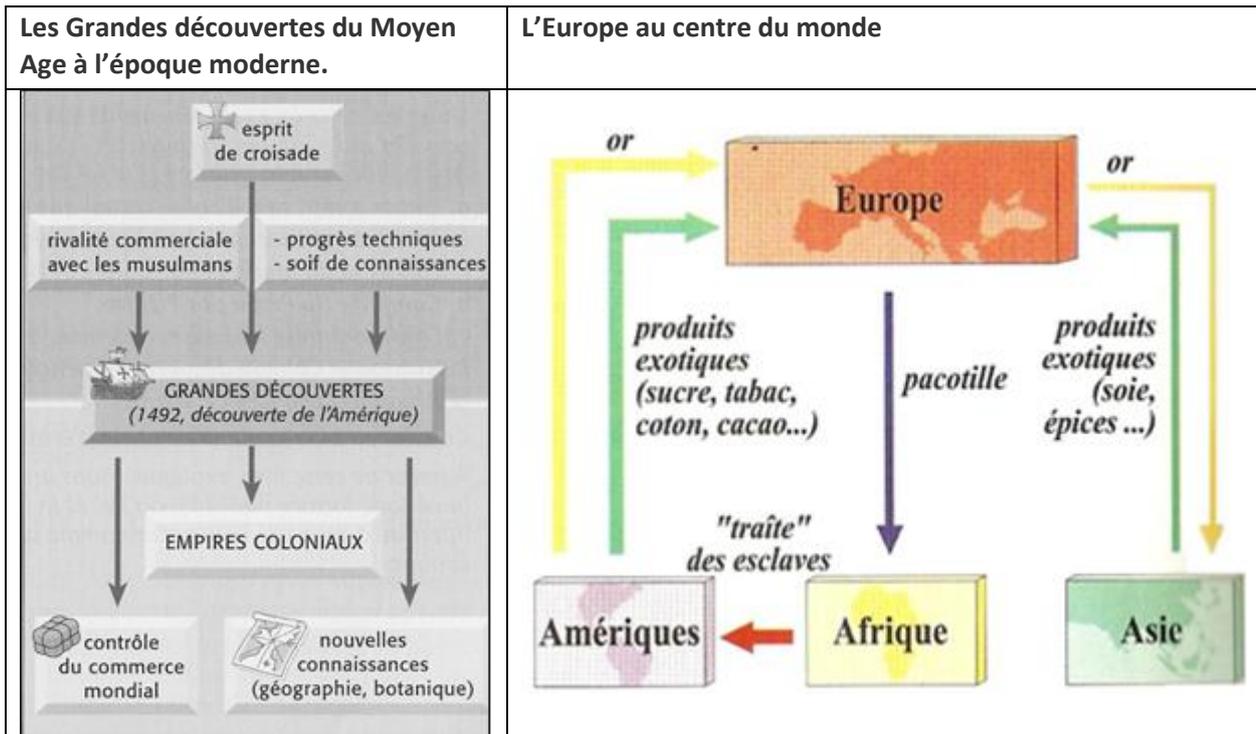


b) Christophe Colomb au service des Espagnols

Christophe Colomb, jeune **Génois**, **cartographe** et **bon navigateur**, souhaite, **atteindre les Indes par l'ouest et non en contournant l'Afrique**.

Isabelle de Castille, reine d'Espagne, lui fournit le soutien financier que lui ont refusé les souverains portugais, d'Angleterre et de France. Il reçoit le titre d'**Amiral** et la promesse d'obtenir le dixième des richesses qu'il rapporterait.





2) Un nouveau continent

a) Les premières terres

Au cours d'un premier voyage en **1492**, Colomb arrive aux **Bahamas** mais croit être en Asie. Après être retourné en Espagne, il fait trois autres voyages qui l'amènent de nouveau aux Bahamas, aux Antilles et aussi sur les côtes de l'Amérique du Sud. Il est toujours persuadé d'avoir abordé en Asie.

b) Les successeurs de Colomb

En **1499**, le Florentin **Amerigo Vespucci**, à la suite de Colomb, longe pour le compte des Portugais, puis des Espagnols, la côte sud-américaine. Grâce à lui, les géographes reconnaissent qu'il s'agit d'un nouveau continent auquel ils donnent son nom, l'**Amérique**. Au début du **XVI^e siècle**, plusieurs navigateurs espagnols longent les côtes sud de l'Amérique à la recherche d'un passage vers le nouveau continent et finissent par arriver dans l'**océan Pacifique**. Dans les mêmes années, les rivages de l'Amérique du Nord sont reconnus. Les Anglais et les Français suivent leurs traces. En **1534**, **Jacques Cartier** prend possession du **Canada** au nom du roi de France.

1456 : Exploration du Golfe de Guinée et naissance des esclavagistes.

1487 : le Portugais Barthélémy DIAZ découvre la pointe la plus au Sud de l'Afrique

1498 : le Portugais **Vasco de Gama** trouve la **route maritime des Indes** en contournant l'Afrique et arrive jusqu'à CALICUT.

1497-8 : les frères CABOT (Vénitiens) découvrent le passage au nord-ouest au Canada.

1500, un autre Portugais, **Cabral** découvre le **Brésil** et l'explore.

De **1510** à **1530**, les caravelles portugaises de plusieurs expéditions atteignent les **Iles de la Sonde et la Chine**.

De **1519** à **1522**, **Magellan** entreprend le **tour du monde** en contournant le Sud de l'Amérique. Il démontre ainsi que la terre est une sphère. Il donne son nom à la pointe sud de l'Amérique.

Journal de bord très précieux d'un survivant italien : **PIGAFETTA**

En **1534**, le Français **Jacques Cartier** cherchant un passage vers le Pacifique découvre **Terre Neuve**. En **1535-1536**, il remonte le fleuve Saint-Laurent et découvre le **Canada**.

Les conditions de navigation

Ces voyages demandent beaucoup de courage. Il faut affronter la mer et les tempêtes, le manque de vent souvent et des conditions de vie très dures. De nombreux marins meurent lors des expéditions.

Un membre de l'expédition de Magellan, l'italien Pigafetta, raconte dans son Journal :

« Nous naviguâmes pendant 3 mois et 20 jours sans goûter d'aucune nourriture fraîche. Le biscuit que nous mangions n'était plus du pain mais une poussière mêlée de vers et imprégnée d'urine de souris. L'eau que nous étions obligés de boire était putride. Nous fûmes mêmes contraints, pour ne pas mourir de faim, de manger des morceaux de cuir qui étaient si durs qu'il fallait les faire tremper 4 à 5 jours dans la mer pour les rendre un peu tendres. Notre plus grand malheur était de nous voir attaqués d'une espèce de maladie (scorbut) par laquelle les gencives se gonflaient au point de surmonter les dents. Ceux qui en étaient attaqués ne pouvaient prendre aucune nourriture. 19 d'entre nous en moururent. »

Questions :

- 1) Quelles sont les conditions de vie et les problèmes rencontrés par les marins lors des grandes traversées ?
- 2) En imaginez-vous d'autres ?

Christophe Colomb

(1451-1506)



Fils d'un tisserand génois, Christophe Colomb est né vers **1450-1451**. Il devient navigateur vers l'âge de **14 ans**, participant à des expéditions en Méditerranée mais aussi sur l'Atlantique pour le compte de grandes firmes génoises. Il **apprend seul la cartographie** et se convainc qu'il peut atteindre les Indes par l'Atlantique.

Un navigateur très obstiné

Dès **1484**, il tente de convaincre le roi du Portugal de l'aider dans son projet de voyage vers l'Inde par l'Ouest. Mais le souverain portugais préfère favoriser le trajet du contournement de l'Afrique. Il essuie, à plusieurs reprises, des refus des souverains portugais, espagnol et français. Mais en **1492**, il parvient à obtenir le soutien d'**Isabelle la Catholique**, reine d'Espagne.

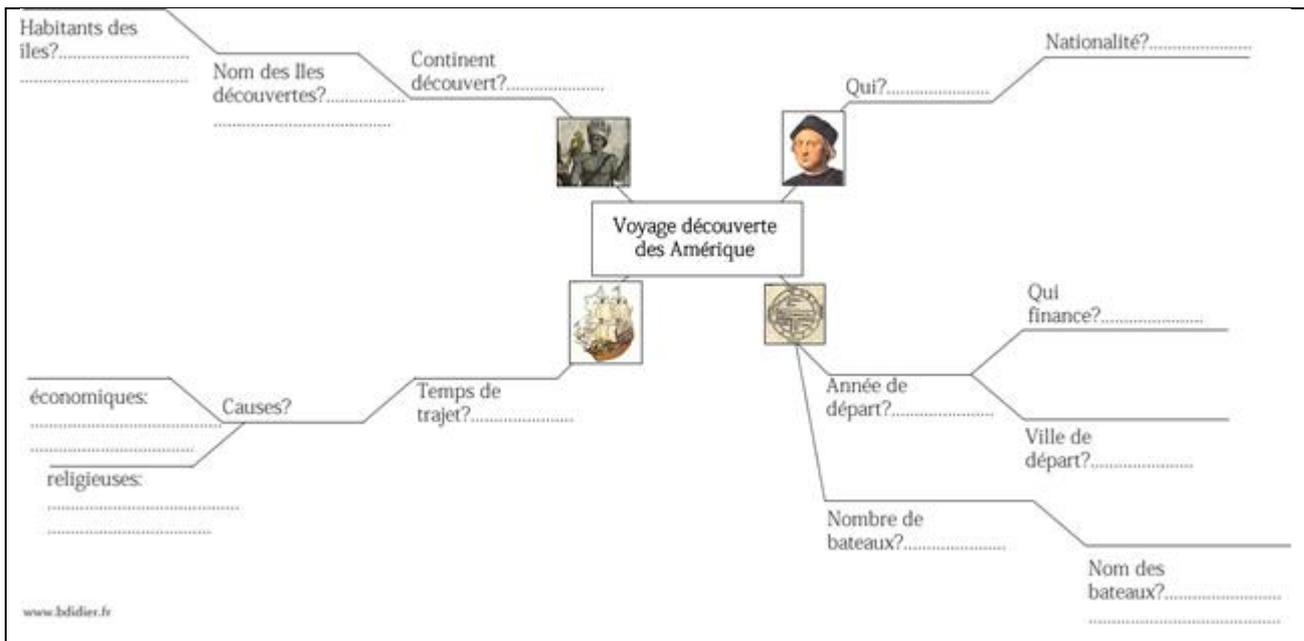
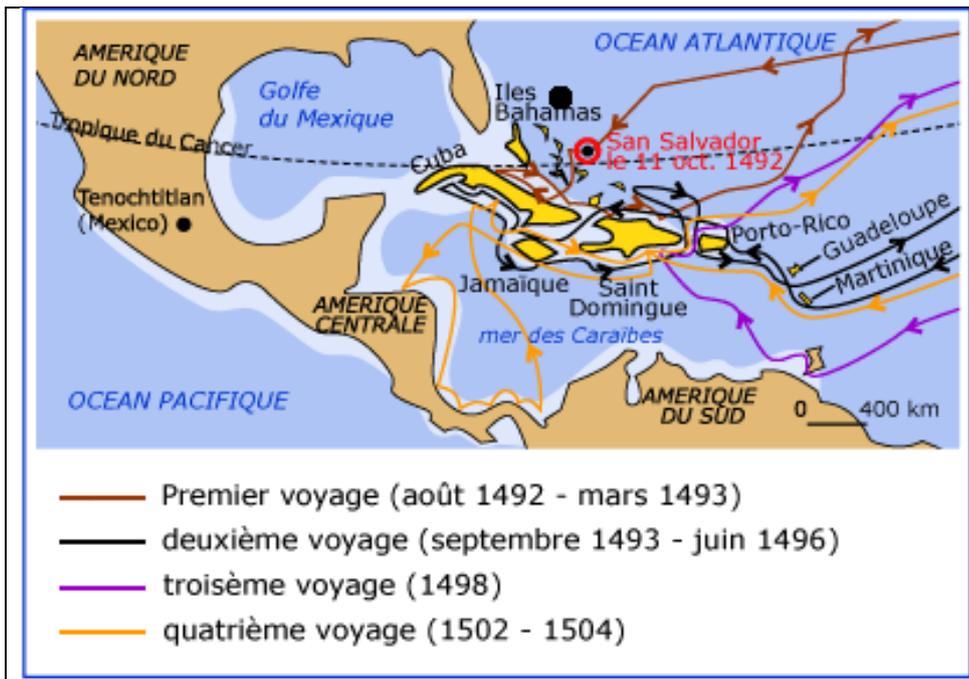
Le **3 août 1492**, une flottille composée de trois vaisseaux, la **Pinta**, la **Nina** et la **Santa Maria**, lève l'ancre à **Palos** en Espagne.

Un découvreur malgré lui

Christophe Colomb est persuadé qu'il peut atteindre les Indes par l'Ouest mais l'estimation qu'il fait des dimensions de l'Atlantique est erronée. Si bien qu'au début du mois d'**octobre 1492**, n'ayant pas abordé, il s'inquiète de ne pas encore avoir atteint le Japon.

Mais le 12 octobre 1492, ses caravelles débarquent aux Antilles. Christophe Colomb baptise aussitôt « Indiens » les habitants qu'il rencontre et qu'il espère convertir un jour au christianisme.

De 1493 à 1496, un second voyage le conduit à Cuba et à Saint-Domingue. Puis un troisième le fait entrer en contact avec l'Amérique du Sud et enfin, un quatrième (1502-1504) l'amène en Amérique centrale. Il a toujours refusé, et ce jusqu'à sa mort en **1506**, d'admettre l'existence d'un nouveau monde qui prendra bientôt le nom d'Amérique.



Film conseillé : 1492, *Christophe Colomb*, de Ridley Scott (1992).

DE LA DECOUVERTE A LA CONQUETE

LA FORMATION DES EMPIRES COLONIAUX PORTUGAIS ET ESPAGNOL

1) Les civilisations précolombiennes (amérindiennes)

Avec quelles civilisations les Européens entrent-ils en contact lorsqu'ils abordent le continent américain ? Et comment évoluent leur relation avec elles ?

a) Les Aztèques

Ils occupent une partie de l'actuel Mexique, soit pour l'époque, un très vaste territoire. L'immense ville de Tenochtitlan, capitale de l'Empire aztèque, impressionne beaucoup les conquistadors.

Au 15^e siècle, les empereurs aztèques comme Moctezuma Ier se lancent dans une politique de conquêtes en Amérique centrale, s'attaquant entre autre au peuple maya installé plus à l'est sur la péninsule du Yucatan. Les prisonniers sont offerts en sacrifice aux dieux aztèques qu'il faut perpétuellement nourrir. Ces sacrifices permettent également d'obtenir le retour des pluies et, ainsi, de meilleures récoltes.

b) Les Incas

L'Empire inca, dont la capitale est installée à Cuzco, s'étale sur une grande partie des hauts plateaux andins (Pérou, Equateur actuels).

L'Empereur, appelé l'Inca, est considéré comme le fils du dieu du Soleil. Cet empire particulièrement vaste était très efficacement organisé et administré, en particulier dans le domaine fiscal.

Si ces civilisations ne connaissent pas le travail du fer ou la roue, elles maîtrisent de nombreuses techniques comme le travail des métaux précieux et ont un niveau très avancé en astronomie et en mathématiques.



2) Forces et faiblesse des Amérindiens

a) Des Empires riches et bien administrés

Les Amérindiens, les indiens d'Amérique, cultivent de nombreuses plantes inconnues des Européens : haricots, tomate, pommes de terre, maïs, cacao, tabac...

Les cités comme **Tenochtitlan** (l'actuelle Mexico) ou **Machu Pichu**, situées dans les Andes émerveillent les Européens dans tous les domaines et apprécient particulièrement l'efficacité du système de perception des impôts.

Les conquistadores ont donc décrit avec admiration, les civilisations qu'ils ont rencontrées, qu'il s'agisse des Aztèques ou des Incas.

b) Une nette infériorité technique

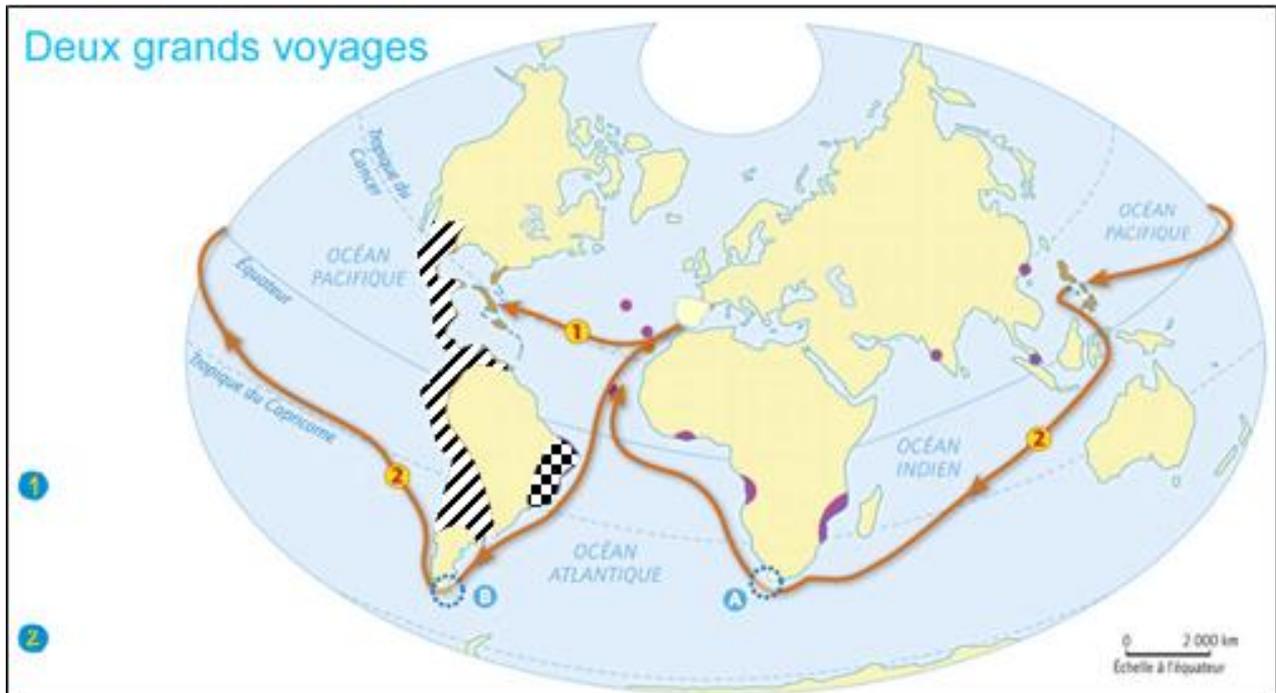
Les Aztèques, préoccupés par des problèmes internes, n'ont pas vu venir le danger représenté par les Européens. Dans un premier temps ils ont même vu en eux leurs propres dieux et sont allés jusqu'à leur offrir des sacrifices humains.

Les Amérindiens sont mal équipés en armement et ils ignorent tout des armes à feu, c'est donc très facilement avec peu d'hommes que les conquistadors ont pu les conquérir. Ainsi, **Cortes**,

avec une poignée d'hommes, entreprend la conquête du territoire Aztèque et 10 ans plus tard, **Pizarro** entreprend tout aussi facilement celle du territoire Inca. Les Amérindiens sont, en fait, terrorisés par ces Européens qui utilisent des armes à feu, juchés sur des animaux dont ils ignorent tout : les chevaux.

REVISION

I) Deux grandes voyages, se repérer.



1. Comment appelle-t-on les deux lieux géographiques représentés sur la carte.

A :

B :

2. Complète le tableau ci-dessous qui concerne les deux voyages représentés sur la carte.

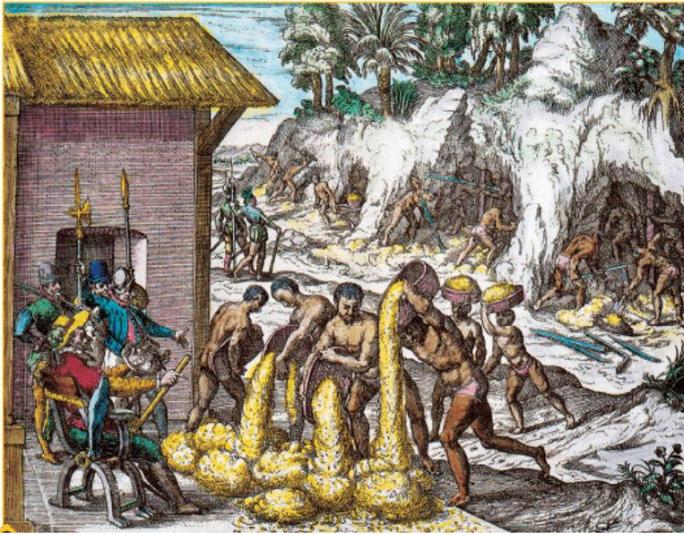
	Voyage 1	Voyage 2
Nom de l'explorateur		
Ce qu'il a réalisé le 1 ^{er}		
Date		

3. À quel pays appartient l'Empire colonial en Amérique latine représenté par :

- des hachures :
- un damier :

II) Raconter et expliquer un épisode de la conquête de l'Empire espagnol.

Doc 1a. Le travail dans une mine du Pérou après la conquête, gravure de Théodore de Bry, XVI^e siècle, BNF Paris.



Exercice

Décrivez cette gravure de manière la plus détaillée possible :
présentation, où, qui, quoi, comment, pourquoi ?

Doc 1b.



Exercice :

- 1) Dégagez les deux buts de la conquête du Pérou (doc. 1 et 2).
- 2) En quoi consiste la supériorité militaire des Espagnols ? (doc. 2)
- 3) Quelle image l'auteur de la gravure donne-t-il des conquérants espagnols ? (doc. 1a)

Doc 2. La conquête du Pérou par Francisco Pizarro

La capture de l'empereur inca

« Pendant toute l'action, aucun Indien ne fit usage de ses armes contre les Espagnols tant fut grande leur épouvante en voyant Pizarro au milieu d'eux, le galop des chevaux et en entendant tout à coup les décharges de l'artillerie. C'étaient des choses nouvelles pour eux, et ils cherchèrent plutôt à s'enfuir qu'à combattre. Pizarro retourna à son habitation avec son prisonnier, l'empereur Atahualpa, dépouillé de ses vêtements que les Espagnols lui avaient arrachés en essayant de le faire descendre de sa litière. C'était une chose merveilleuse fait prisonnier en si peu de temps. Pizarro lui dit : « Ne sois pas honteux d'avoir été vaincu par ordre du roi d'Espagne conquérir ce pays pour que tous aient la connaissance de Dieu et de la sainte foi catholique. »

D'après Francisco de Jerez, secrétaire de Francisco Pizarro, La Conquête du Pérou, XVI^e siècle.

Conseils pour la rédaction :

Buts : volonté de s'enrichir, de découvrir des terres, d'accroître la puissance des royaumes européens, de convertir des peuples au catholicisme.

Voyage commandé par le roi d'Espagne.

Moyens :

Voyages en bateau, débarquement sur les côtes américaines (Antilles, Amérique centrale et du Sud).
Guerres contre les Amérindiens.

Victoires car moyens très supérieurs : armes à feu, chevaux, armures...

Amérindiens massacrés lors des combats, mourant des mauvais traitements et des maladies apportées par les Européens, réduits en esclavage pour travailler dans les mines et les champs.

Européens détruisant la culture amérindienne.

Conséquences :

Massacres des peuples amérindiens et disparition de leur culture.

Enrichissement des Européens notamment de l'Espagne et du Portugal par l'or, l'argent, le cacao... vendus en Europe.

Mise en place du commerce triangulaire lorsqu'il n'y a plus assez d'Amérindiens pour travailler dans les champs et les mines : les Européens réduisent en esclavage des Africains en Afrique de l'Ouest et les transportent sur le continent américain dont ils rapportent des marchandises.

METHODE :

A L'AIDE DU PLAN SUGGERE DANS L'ENCADRE « CONSEILS POUR LA REDACTION »,
REDIGEZ UN PARAGRAPHE ORGANISE SUR LE THEME :

« La conquête des côtes américaines par les Espagnols ».

Conséquences des conquêtes

A -CONSEQUENCES POUR LES AMERINDIENS

1) L'effondrement démographique

a) Des populations locales décimées

Même s'il n'y a pas eu de volonté de la part des Européens de **détruire systématiquement les peuples amérindiens**, il n'en reste pas moins qu'en cinquante ans environ, la **population aztèque** soit passée de 25 millions à deux millions environ.

La **population inca**, quant à elle, est passée d'environ 10 millions à 1,5 millions en cent ans. C'est donc une véritable hécatombe démographique que subit le continent américain au contact des Européens.

b) Les principales causes

Les **épidémies**, constituent la principale cause de l'**effondrement démographique** car les Indiens ne sont pas immunisés contre les maladies importées par les Européens, comme par exemple la grippe, la peste ou la variole.

Mais ce sont des massacres liés à la **conquête** proprement dite, comme par exemple celle du Pérou par Pizarro ponctuée de viols et d'exécutions sommaires, qui ont marqué durablement les esprits au point de passer pour la cause majeure. On compte également de nombreux suicides, avortements volontaires... **L'alcool** joue également un rôle non négligeable dans cet effondrement démographique car il a provoqué des ravages considérables au sein des populations indiennes. Sans compter les **massacres** des Amérindiens et les **mauvais traitements** (*encomienda*), surtout dans les mines ; certains missionnaires tel que Bartolomeo de Las Casas, un frère dominicain, s'y opposa vivement.

En 1552, l'évêque espagnol Bartolomé de Las Casas, dans son œuvre « Très brève relation de la destruction des Indes », dénonce la barbarie des conquistadores :

« Les Espagnols se rendirent dans l'île San Juan et celle de la Jamaïque, qui étaient des vergers et des ruches. Ils y firent et commirent de grandes injures et péchés, et ajoutèrent de très grandes et remarquables cruautés ; ils tuèrent, brûlèrent et jetèrent des gens à des chiens féroces puis ils tourmentèrent et humilièrent les survivants dans les mines jusqu'à l'épuisement et l'anéantissement de tous ces malheureux innocents. Il y avait dans ces deux îles plus de 600 000 âmes. Je crois même plus d'un million et il ne reste même pas aujourd'hui deux cents personnes dans chacune. Toutes ont péri sans foi et sans sacrement. »

Exercice :

Faites une liste des dénonciations de B.de Las Casas.

2) L'europanisation de la société amérindienne

a) Les débuts de la christianisation

Dès le départ, les Européens sont animés par l'idée de **convertir au christianisme** les populations rencontrées, l'**évangélisation** a donc été immédiate rapide et parfois brutale.

Cette politique de christianisation commence au Mexique avec **Cortés** qui exige des Indiens leur conversion à la foi chrétienne, ce afin de mettre fin aux sacrifices humains.

Les temples et les statuts figurant les **dieux aztèques** sont détruits. De nombreux missionnaires, en particulier des **franciscains**, sont envoyés prêcher la bonne parole afin de convertir les populations. Mais la violence persiste.

Les effets de la christianisation sont immédiats car les fêtes chrétiennes commencent à remplacer les anciennes fêtes païennes et surtout, des milliers d'Indiens demandent le **baptême**.

b) Vers une nouvelle société amérindienne

L'arrivée des Européens bouleverse considérablement la société indienne. Les puissants sont particulièrement ébranlés. En effet, leurs privilèges disparaissent et leur poids social décline car la société naissante est façonnée par un christianisme qui préconise l'**égalité de tous devant Dieu**. En revanche, dès le début, de nombreuses **unions mixtes** témoignent de l'émergence d'une **société métissée**. Ainsi, la veuve du roi aztèque, **Moctezuma**, elle-même épouse un conquistador²⁶.

Dans ces mariages mixtes, souvent entre princesses indigènes et conquistadores, les femmes jouent un rôle essentiel car elles font le lien et la transition entre l'ancien monde indien et celui importé par les conquistadores.

POUR TESTER VOS CONNAISSANCES. REVISION

1°) Je peux donner la signification des mots suivants :

Caravelles, Conquistadores, boussole, astrolabe, indigènes, Aztèques, Incas.

2°) Je peux donner la date des évènements suivants :

- découverte de l'Amérique par Christophe Colomb/découverte des empires aztèque et inca (Le siècle).

3°) Je connais la biographie de Christophe Colomb.

-**Ses dates** : 1451- 1506.

-**Sa jeunesse** : il est issu d'une famille de marchands italiens. Il admire la carrière du prestigieux Marco Polo et connaît par cœur le récit de son existence tumultueuse, Le Livre des Merveilles. Il se perfectionne dans la navigation.

- **Son ambition** : il rêve de découvrir un passage maritime permettant d'aborder les rivages asiatiques. La reine d'Espagne, Isabelle de Castille, s'intéresse à son projet.

- **Ses découvertes** : Un premier voyage lui permet de débarquer sur quelques îles antillaises (Cuba...). Une seconde expédition offre aux Espagnols l'occasion d'explorer d'autres terres : la Jamaïque, la Guadeloupe (1493). Colomb s'embarque une troisième fois pour l'Amérique et aborde les côtes du Venezuela (1498-1500). Son dernier voyage (Le quatrième) le conduit jusqu'à Panama. Il pense alors se trouver en Malaisie. (1502-1504).

- **Une fin de vie difficile** : Colomb est excellent marin mais il éprouve bien du mal à administrer les territoires qu'il découvre. Confronté aux révoltes de tribus indiennes que les convoitises de ses compagnons ont déclenchées, il doit retourner en Espagne. Ses maladroites lui valent même un séjour en prison. Il meurt en 1506, abandonné de tous.

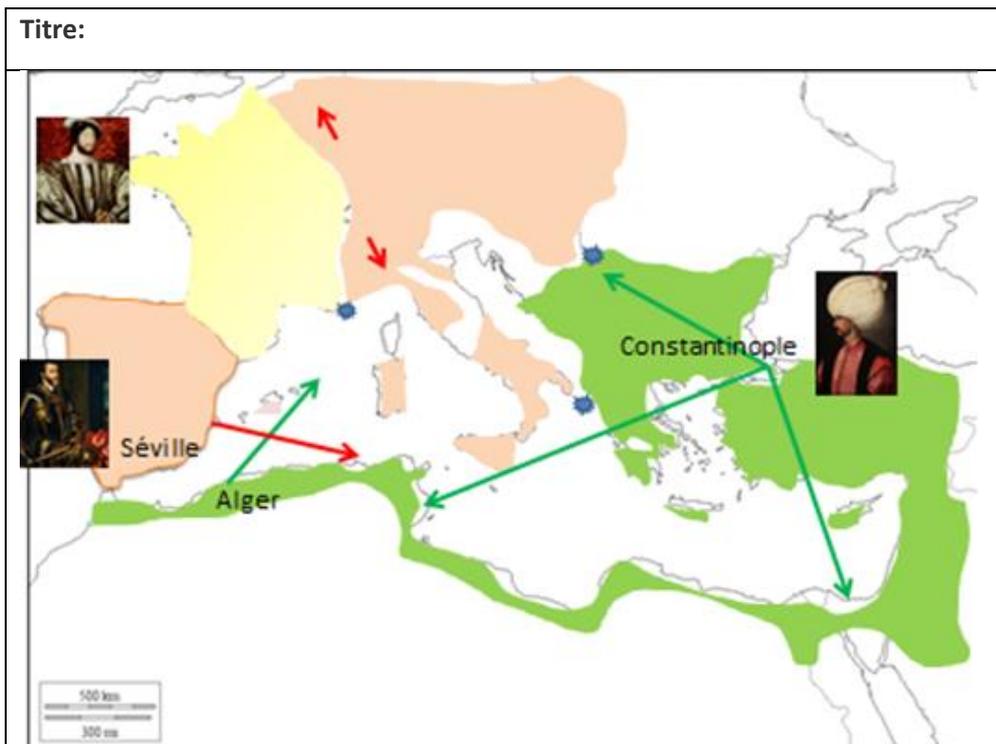
4°) Sur une carte du monde je peux indiquer :

- Les territoires découverts par les Espagnols/ Les territoires découverts par les Français et les Anglais.

5°) Je peux répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les causes des grands voyages maritimes à la fin du Moyen Age ?
- Pourquoi dit-on que l'Espagne est le royaume le plus puissant du XVI^e siècle ?
- Qui sont les Conquistadores ?
- Quelles sont les conséquences de la découverte de l'Amérique en Europe ?
- Quelle est l'attitude des Européens quand ils rencontrent les Indiens ?
- Quelle erreur commet Christophe Colomb quand il aborde les côtes antillaises ?

²⁶ De nos jours l'Amérique du sud a un fort métissage dans sa population.



B – CONSEQUENCES POUR LE NOUVEAU MONDE

1) L'élargissement des connaissances

a) L'accès à de nouvelles contrées

À partir de la fin du **15^e siècle**, la **découverte de nouveaux continents et océans** permettent aux Européens d'avoir une meilleure connaissance du monde. Leurs **progrès dans le domaine de la géographie** sont considérables, en effet avec le développement de la **cartographie**, les connaissances s'élargissent de manière très significative. On a maintenant la preuve que la Terre est ronde et on peut rectifier les nombreuses erreurs médiévales.

b) La naissance de la cartographie

Dès le Moyen Age, les **géographes arabes** ont montré leur savoir-faire en matière de cartes. Mais les grandes découvertes entraînent de nouveaux progrès. Les nouvelles connaissances géographiques sont rapidement placées sur les **cartes** ou **portulans** réalisés en Italie, en Allemagne ou aux Pays-Bas.

Les **planisphères**, réalisés vers **1550**, montrent le monde à peu près tel que nous le connaissons aujourd'hui²⁷.

Ceux réalisés par les grands géographes²⁸ de l'époque comme le Français **Oronce Fine**, ou le flamand **Mercator** par exemple, permettent de reconnaître les formes de l'Europe, de l'Afrique

²⁷ Cependant, de nombreuses contrées demeurent encore inconnues :

- de l'**Afrique**, par exemple, les Européens ne connaissent que la forme et les contours mais très peu l'intérieur; dont l'exploration n'intervient qu'au 19^e siècle avec les grandes expéditions à vocation économique et scientifique entreprises par les différentes puissances européennes ;
- les **îles du Pacifique** sont en grande partie encore inconnues ;
- l'existence du continent **Antarctique** est insoupçonnée et le **monde polaire** est représenté d'une manière non réaliste.

²⁸ Ce qui frappe sur une carte du **16^e siècle**, c'est la précision de la représentation des domaines découverts récemment par les Européens : **Amérique centrale, Antilles, Madagascar...** alors que le nord de la **Scandinavie** ou

et de l'Amérique et de repérer l'Équateur et les parallèles. En revanche, le Nord canadien y est représenté de manière très approximative.

2) La conquête de nouvelles terres et ses conséquences

Un **trafic maritime intense** s'organise dans l'Atlantique pour ramener **l'or, l'argent et de nouveaux produits agricoles** d'Amérique. Les ports espagnols deviennent très riches.

Les Portugais créent des **comptoirs commerciaux** (dépôts de marchandises) sur les côtes qui longent leurs routes maritimes. Ils ramènent ensuite leurs **cargaisons d'épices et d'objets précieux** au port de Lisbonne.

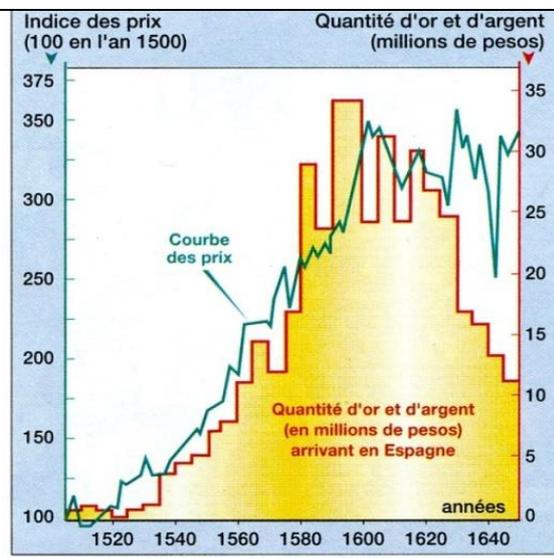
Les Français participent peu à ces découvertes. Ils s'installent toutefois au Canada ainsi qu'à Terre-Neuve où ils **pêchent la morue** et la font sécher.

3) La découverte de nouvelles civilisations (empires Inca et Aztèque)

La confrontation avec ces nouvelles civilisations permet la définition de l'identité européenne et le dépassement d'une vision raciste et ethnocentrique... trop enracinée en Europe²⁹.

4) Une révolution économique :

Les navires marchands quittent les ports d'Europe pour aller chercher en Amérique les plantes qu'on y cultive : les Européens découvrent ainsi le maïs, la tomate, la pomme de terre, le tabac, le cacao. L'or et surtout l'argent affluent dans les ports de l'Atlantique et de la mer du Nord, Séville, Anvers, Lisbonne, Amsterdam, Londres et entraînent une forte hausse des prix. Les grands marchands en profitent et mènent une vie luxueuse.



5) Toutefois...

Les Européens ramènent en Europe, une maladie redoutable : la **syphilis** qui fait des ravages jusqu'au **19^e siècle**.

de la **Russie**, pourtant bien moins éloignés sont représentés de manière moins précise. Les cartes reflètent donc bien les connaissances mais aussi les **préoccupations des géographes européens**.

²⁹ Cf. Problème de « l'autre »/Le mythe du « bon sauvage » et sa théorie contraire/la discussion sur la nature des Indigènes.

LES PREMIERS EMPIRES COLONIAUX

1. L'organisation des empires

a. Le partage des territoires

Espagnols et **Portugais** signent en **1494**, sous l'égide du pape, le **traité de Tordesillas** par lequel ils se partagent les territoires nouvellement découverts.

Ce traité octroie aux Espagnols, l'Amérique centrale et la partie occidentale de l'Amérique du Sud et aux Portugais **le Brésil** auquel il faut ajouter par la suite les comptoirs créés le long de la route des Indes. Cet arbitrage pontifical permet d'éviter d'éventuels conflits entre les deux puissances ibériques.

b. L'empire portugais

L'empire portugais se limite au départ, au **contrôle de portions de territoires** le long des côtes de l'Afrique, à la possession, en Inde, Indonésie et en Chine, de comptoirs commerciaux fortifiés et placés sous l'autorité d'un Vice-roi.

Au début du **16^e siècle**, le roi donne des terres à des colons au Brésil pour en assurer le peuplement. Puis, le mouvement de colonisation se développe considérablement dans la seconde moitié du 16^e siècle.

c. L'empire espagnol

Les Espagnols occupent facilement les **îles des Antilles** (Saint-Domingue, Haïti, Cuba, la Jamaïque). Dès les premières années du 16^e siècle, les conquêtes succèdent rapidement aux explorations et aux missions de reconnaissance. La noblesse militaire fournit à la couronne espagnole des **conquistadores** (comme par exemple Cortès et Pizarro). Ils affrontent les populations aztèques et incas et les soumettent en moins d'un siècle pour le compte de leur souverain.

2. L'exploitation des territoires

a. Les rapports avec la population

L'attitude des **Portugais** diffère selon l'étendue du territoire. Ainsi, dans les comptoirs, ils entretiennent sans les soumettre, des **relations commerciales avec les populations indigènes**. En revanche, au Brésil, ils exploitent les Indiens pour la culture de la **canne à sucre**.

Aux Antilles, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, les **Espagnols**, se livrent à des **massacres sur des indigènes**. Ceux-ci étaient terrorisés par les **chevaux** et les **armes à feu** des nouveaux arrivants qu'ils prennent d'abord pour des dieux.

Les maladies amenées par les Européens ravagent les populations qui sont non immunisées. Et les prêtres qui accompagnent les militaires **convertissent de force** les survivants au **christianisme**.

b. Le pillage des richesses

Jusque dans les **années 1520**, les Portugais se contentent de capter à leur profit, **l'or d'Afrique** qui était aux mains des Arabes. Ils leur ravissent aussi le **commerce des épices** dans l'océan Indien.

Les Espagnols exploitent les **mines de minerais précieux** (or, argent, étain) et les expédient en Europe. Le roi perçoit 1/5^e de l'ensemble des richesses.

c. La mise en place d'une économie coloniale

Les Espagnols, puis les Portugais se partagent, non sans rivalité, les territoires conquis aux dépens des Amérindiens. Ils y bâtissent de grandes exploitations appelées **plantations** pour la culture des produits nouvellement découverts (sucre, cacao, tabac...). Pour exploiter ces terres, on fait d'abord appel aux Européens mais ils se révèlent assez peu résistants.

Le nombre d'indigènes est insuffisant pour cette exploitation et en outre, dès **1548**, interdiction est faite de les réduire en **esclavage**. En conséquence, les Européens recourent à une main d'œuvre constituée d'esclaves africains amenés de force dans le Nouveau Monde.

Cette **traite des Noirs** débute dans les **Antilles** et gagne rapidement les **colonies espagnoles et portugaises** du continent sud-américain. C'est le début du **commerce triangulaire entre Europe, Afrique et Amérique**.

LES GUERRES D'ITALIE

PREMIERE PHASE

De la fin du XVe siècle à la moitié du XVIe siècle, l'Italie fut le théâtre de conflits pour la suprématie en Europe. Le roi de France **Charles VIII**, exploitant les divergences entre les princes italiens, réussit en quelques mois à conquérir le royaume de Naples. Ensuite, le duc de Milan Ludovic le Maure, ex-allié de Charles VIII, mit sur pied une coalition anti-française avec le pape, Venise, l'Espagne et l'Empire, ce qui contraignit les Français à se retirer. La seule et unique grande ville italienne à ne pas adhérer à la coalition fut Florence, où la descente du roi de France avait provoqué la chute de la seigneurie des Médicis et l'instauration de la république, sous la direction du prédicateur Jérôme **Savonarole**. En peu de temps, toutefois, le moine perdit le consensus, fut arrêté et condamné à mort.

L'année suivante, c'est le nouveau roi de France **Louis XII** qui descendit en Italie. S'alliant avec Venise, il conquiert le Duché de Milan ; dans le conflit avec le roi d'Espagne Ferdinand le Catholique pour la possession de Naples, par contre, le roi Louis XII subit une défaite. Venise avait mené un habile jeu diplomatique et acquis du pouvoir sur la terre ferme italienne. Cela provoqua la réaction de la Papauté, qui à son tour visait à l'hégémonie sur la Péninsule : en 1508, Jules II s'allie avec l'empereur des Habsbourg Maximilien Ier, la France et l'Espagne, créant la Ligue de Cambrai, qui écrase Venise lors de la bataille d'Agnadello. Mais le danger d'un enracinement français en Italie pousse le Pontife à promouvoir une coalition anti-française, avec l'aide de Venise et l'Espagne. La victoire sur les Français obtenue par cette Sainte Ligue fit que les Sforza rentrèrent à Milan et les Médicis à Florence.

Après trois ans à peine, le successeur de Louis XII, **François Ier**, part à la tête de ses troupes en Italie et vainc le duc de Milan à Marignan. Le conflit s'achève en 1516 avec la paix de Noyon, qui reconnaît la domination française sur Milan, et la domination espagnole sur Naples. Cette même année, le jeune Charles de Habsbourg – jadis gouverneur des Pays Bas – hérite de la Couronne d'Espagne, et à la mort de son grand-père paternel Maximilien Ier, de l'Archiduché d'Autriche et des terres de Bohême. C'était donc le candidat le plus fort au siège impérial : il parvint à se faire élire empereur le 27 juin 1519.

DEUXIEME PHASE – LE NOUVEL EQUILIBRE EUROPEEN

Devenu empereur, **Charles Quint** dut aussitôt affronter plusieurs problèmes qui constituaient des obstacles à son ambitieux projet politique. Une première difficulté fut constituée par les tensions qui avaient éclaté en Allemagne, à cause de la proposition de réforme religieuse formulée par le moine Martin Luther (à partir de 1517) ; après une longue lutte contre les princes allemands qui avaient épousé (pour des raisons politiques aussi) la cause protestante, l'empereur fut obligé de céder, leur reconnaissant, par la **paix d'Augsbourg** (1555), la faculté de choisir en toute liberté la confession religieuse qui devait être professée par leurs sujets.

En même temps, il se trouva à combattre sur un autre front, tout aussi astreignant. Son désir de rendre son Empire un ensemble compact et organique ne pouvait être réalisé qu'à condition de s'emparer de la partie de l'Italie (Duché de Milan) dont il avait besoin pour passer de l'Autriche aux domaines impériaux donnant sur la Méditerranée. Mais Milan était aux mains des Français, dont le roi François Ier représentait le seul et vrai rival en mesure de rivaliser avec lui pour la suprématie en Europe. Le résultat fut trente années de guerre.

La première phase du conflit France-Habsbourg vit les forces impériales obtenir de nombreuses victoires contre les Français et leurs alliés (bataille de Pavie et le pillage de Rome, se concluant par la paix de Cambrai, définissant les domaines des Habsbourg en Italie) Après 1535, le conflit se déroula en France et dans la Méditerranée, puis en Allemagne, avec le nouveau roi de France Henri II.

A la fin, usé par tant d'années de guerre, **Charles Quint (malade et vieux) décide d'abdiquer** (1556), laissant les Pays Bas et l'Espagne (avec ses possessions américaines et italiennes) à son

fils Philippe, les possessions autrichiennes et le titre impérial à son frère Ferdinand. Trois ans plus tard, au terme de la énième période de guerre, Philippe II d'Espagne et Henri II de France signe à **Cateau-Cambrésis** (Nord de la France) une paix durable, par laquelle les Français renonçaient à toute prétention d'hégémonie sur l'Italie.

IMPORTANCE MILITAIRE DES GUERRES D'ITALIE

Les guerres d'Italie marquent la transition entre les méthodes de combat du Moyen Age et les méthodes de combat modernes.

On continua à se servir des armes anciennes : arc, arbalète, pique, hallebarde, armure d'acier; mais les *armes à feu* prirent de plus en plus d'importance : les *arquebuses* annoncent le fusil et, dans aucune bataille, l'artillerie n'avait encore joué un rôle aussi décisif qu'à Marignan. De plus l'infanterie prit désormais la première place au détriment de la cavalerie. Les fantassins les plus réputés furent les Suisses, les Allemands et les Espagnols.

Pas plus qu'au Moyen Age, les armées n'étaient encore uniquement nationales. Au moment de commencer une campagne, on recrutait des *bandes de mercenaires* de tous pays. La solde et l'entretien de ces bandes coûtaient cher, aussi les effectifs étaient-ils limités : 30.000 à 40.000 hommes au maximum. Comme les soldats n'étaient presque jamais payés régulièrement, on les voyait souvent se mutiner ou se livrer au *pillage*, sans distinguer entre amis et ennemis.

UNITE 14 : LA FIN DE L'UNITE RELIGIEUSE EN EUROPE
Les réformes protestantes

L'aspect religieux de l'humanisme

Mais l'humanisme est également une période de grands troubles religieux. En Europe, les guerres de religion opposent catholiques et protestants jusqu'à la moitié du XVII^e s. Elles vont ravager la France pendant près de trente ans.

1. Une Église catholique de plus en plus critiquée

a. Qui sont ceux qui protestent ?

Depuis le début du 16^e siècle, des hommes critiquent de plus en plus ouvertement l'Église. Ces hommes qui sont pour la plupart **des Humanistes** veulent voir le monde d'une manière différente, ils refusent l'idée de la soumission complète de l'Homme à Dieu, idée largement répandue au Moyen âge. Les Humanistes encouragent les **catholiques** à ne considérer comme référence que l'Écriture sainte³⁰ et l'Évangile, alors que la croyance établie à cette époque prend aussi en compte la tradition (commentaires sur ces textes). C'est pourquoi il y aura rapidement conflit entre les deux courants.

Dès la fin du XIV^e s., avec l'Anglais **John Wycliffe**, puis au XV^e s. avec le Tchèque **Jean Hus**, des chrétiens affirment que l'autorité à laquelle le chrétien doit se soumettre n'est pas l'Église mais **la Bible** que chacun doit pouvoir lire dans sa propre langue. **Pic de la Mirandole** (bon connaisseur du latin, du grec mais aussi de l'hébreu) en Italie, Reuchlin en Allemagne, **Lefèvre d'Étaples** en France et surtout **Erasme**³¹ aux Pays-Bas travaillent à améliorer le texte et l'interprétation de la Bible, du Nouveau Testament surtout.

Grâce aux progrès de l'imprimerie, près de 3 millions de Bibles, de commentaires et de catéchismes sont ainsi publiés.

Le retour à la Bible

« Je suis tout à fait opposé à l'avis de ceux qui ne veulent pas que la Bible soit traduite en langue commune pour être lue par les gens du peuple, comme si l'enseignement du Christ était si voilé que seule une poignée de théologiens pouvait le comprendre, ou comme si la religion chrétienne se fondait sur l'ignorance. Je veux que les plus humbles des femmes lisent les Évangiles, les Épîtres de Paul. Puisse ce livre être traduit en toutes les langues de sorte que les Écossais, les Irlandais mais aussi les Turcs et les Sarrasins soient en mesure de le lire et de le connaître. »

Erasme, *Préface au Nouveau Testament*, 1516.

Exercice :

- 1) Quelle est l'idée directrice de ce texte ?
- 2) Pourquoi la Bible doit-elle être traduite ? Reformulez le texte avec vos propres mots.
- 3) Dans quel but doit être faite la traduction ?
- 4) En quoi ce texte prouve-t-il bien qu'Erasme est un humaniste ?

³⁰ lecture philologique-critique des sources sacrées.

³¹ Ainsi **Erasme**, dans *L'éloge de la folie*³¹ (1511), écrit que chaque fidèle doit avoir sa propre Bible et réfléchir à sa manière de croire en Dieu. Il souhaite une pratique plus personnelle, plus intime de la religion chrétienne. Il y critique le comportement des prêtres et des laïcs, leurs excès de luxe, la vie scandaleuse du clergé, leur manque de tolérance.

b. Quels sont les reproches faits à l'Église catholique ?

Aucun humaniste ne remet en cause l'idée de l'existence de Dieu. Mais ils élèvent la voix et **protestent, d'où le nom de protestants**, contre les **abus des hommes d'Église**, ceux du pape comme ceux des simples clercs.

Les humanistes reprochent notamment à l'Église de prélever des impôts trop lourds, l'accusent de corruption avec le **trafic des indulgences** qui consiste pour les fidèles à obtenir, en échange d'un don d'argent à l'Église, **le pardon partiel ou total de leurs péchés**. Le pape **Léon X** (1513-1521) couvre de son autorité ce trafic car il lui permet de financer les derniers travaux de Saint-Pierre de Rome. En échange d'une indulgence on pouvait demander la participation à une croisade : si quelqu'un voulait jouir d'un tel avantage sans courir de risque personnel, il pouvait même le faire en versant la somme nécessaire à quelqu'un qui l'aurait fait à sa place. A partir du XVI^e siècle, ce système se développa considérablement : ceux qui devaient prêcher la rémission des péchés versaient une certaine somme à la Chambre Apostolique, se la faisant avancer par les banques, et y gagnaient en profitant des fidèles qui achetaient les Indulgences !

Ils reprochent au pape son **ambition politique**. Ils dénoncent **le luxe**³² dans lequel vit le haut clergé au mépris du vœu de pauvreté fait par les premiers chrétiens ainsi que **l'ignorance du bas clergé** qui se contente d'apprendre plus ou moins par cœur la Bible sans rien y comprendre et donc aussi son incapacité à éduquer les fidèles³³.

Face à cette décadence morale de l'Église, les Réformes devenaient urgentes. Il fallait revenir au Christianisme des premiers temps, à l'origine de l'Église apostolique. On en parla au Concile convoqué par Jules II, mais il fut exprimé la conviction que seuls les hommes avaient besoin d'être réformés, et non l'Église, entendue comme une structure et un patrimoine de doctrines. Un moine augustinien, depuis un couvent perdu dans les forêts de Saxe, allait se faire entendre et aurait changé le cours de l'histoire du christianisme occidental.

Lien utile pour documents sur la Réforme de Luther

<http://colleges.ac-rouen.fr/roncherolles/xoops/html/flash/histoire/soenen/5eme/Histoire/La%20crise%20religieuse.pdf>

³² C'est ainsi qu'à la fin du XVe siècle la ville des Papes devint l'un des plus brillants centres culturels et artistique de la Renaissance, dépassant même Florence. La Basilique St Pierre est entreprise en 1505, les réalisations des fresques du Vatican en 1508, Michel Ange vient y faire sa *Pietà* et la fresque du *Jugement Dernier* dans la Chapelle Sixtine, de sorte qu'autour des cardinaux se forma peu à peu une véritable cour princière, qui logeait dans des palais de plus luxueux et enrichis de chefs d'œuvre de grands artistes. Par exemple, le Pape Alexandre VI Borgia s'occupa de trouver une principauté à son fils César, le pape Jules II participa aux campagnes militaires, et le pape Léon X, fils de Laurent le Magnifique, dépensa une fortune pour embellir Rome et sa cour.

³³ De grandes sommes d'argent étaient versées à des courtisans ou à des fils cadets de grandes familles nobles en récompense de leurs services politiques rendus : seule une toute petite part servait à payer le Clergé qui avait la tâche d'administrer les sacrements et d'assurer, du moins en apparence, le salut des âmes. Les évêques étaient le plus souvent absents de leurs diocèses et remplacés par des chapelains ignorants ou des couples vivant en concubinage, sans qu'aucun contrôle ne soit exercé sur les excès ou erreurs de ces derniers.

MARTIN LUTHER (1483 – 1545)



Fils d'un mineur de Saxe, il avait fait des études de droit à l'Université. Puis il était entré dans un couvent augustinien et avait reçu une instruction basée sur la théologie de **Saint Augustin** (354-430). Il devint ensuite professeur de théologie à l'Université de Wittenberg où il tenait des cours de lecture et d'interprétation de la Bible. Sa grande sensibilité religieuse l'amena à approfondir particulièrement la question **du péché et de la faute**. Bien qu'il vécût dans un **ordre monastique** en suivant la règle de la pauvreté ; chasteté et obéissance, il se sentait toutefois **écrasé par un sentiment de faute**. Il va développer l'idée venue de Saint-augustin, que l'homme ne peut pénétrer les desseins de Dieu et **ne doit son salut qu'à sa foi, au-delà de ses mérites personnels**. L'homme doit lutter contre le péché mais il est irrémédiablement pécheur, et rien ne l'en rachètera jamais, surtout pas les « indulgences », les pèlerinages et les offrandes.

La foi en la grâce divine est l'unique voie de salut

La radicale corruption de l'homme empêchait que tout mérite personnel ne puisse le rendre digne aux yeux de Dieu : **le salut ne pouvait parvenir au pécheur que par la grâce divine**. Prisonnier de sa nature corrompue, l'homme est coupable surtout lorsqu'il pense ne pas l'être, mettant une confiance illusoire dans les bonnes actions.

C'est ensuite l'idée que **tous les hommes sont égaux devant le péché et la foi**. Pour lui, il n'y a aucune différence de nature entre les prêtres et de simples fidèles, le symbole de ce « sacerdoce universel » étant la possibilité pour tous d'accéder à la communion sous les deux espèces (pain et vin) alors réservée au prêtre dans la messe catholique.

Comme aucune action de l'homme ne pouvait lui valoir des mérites aux yeux de Dieu, il n'y avait **aucun besoin de médiation du clergé** pour accéder à la grâce divine. **L'homme se trouvait seul devant Dieu** et la seule et unique aide sur laquelle il pouvait compter était représentée par la parole divine contenue dans les Saintes Ecritures, notamment dans l'Evangile où on annonçait que le Salut dépendait uniquement de la foi, à travers le sacrifice du Christ pour racheter les péchés de l'humanité. Les Conciles, les Bulles des Papes, le Droit canonique, etc. étaient inutiles, voire des déformations.

La conception de Luther de la religion chrétienne

Pour lui, la pratique religieuse ne sert à rien, seule compte la communion entre le fidèle et Dieu. Le culte est très simple : chant et lecture commune de la Bible. Le baptême et l'eucharistie sont les deux seuls sacrements retenus. Les cultes de la Vierge Marie et des saints sont rejetés.

Luther prend position publiquement :

Pour affermir cette contestation, il rédige en 1517 **95 thèses (affirmations théologiques)**, affichées à l'extérieur des portes de l'église du château de Wittenberg, immédiatement diffusées dans toute l'Allemagne où ses idées se répandent rapidement. Les 3 affirmations essentielles de sa doctrine « Dieu seul », « Ecriture seule » « Grâce seule » mettent radicalement en cause l'autorité de l'Eglise de Rome.

En 1520, le pape condamne les thèses de M. Luther.

Mais en 1520 un **procès contre hérésie** fut intenté contre Luther, qui fut menacé d'excommunication et du bûcher s'il ne se rétractait pas. Ce dernier, non seulement ne retira rien de ses déclarations, mais il attaqua encore, publiant d'autres ouvrages contre la primauté du Pape, et dénonça les abus subis par la « nation germanique », touchant les cordes de l'orgueil national allemand.

La doctrine théologique de Luther donne un rôle central au dialogue intérieur entre le chrétien et Dieu.

Maître absolu de son âme, l'homme ne devait prêter attention qu'au dialogue intérieur de son âme avec Dieu. Le sacrement de la pénitence n'avait donc plus sa raison d'être. L'Église avait emprisonné le message de salut dans une série de sacrements et de règles qui n'existaient pas dans les Saintes Ecritures. Il fallait donc s'opposer à qui avait constitué un système de pouvoir au profit du clergé.

La bulle papale *Exurge domine* fut jetée au feu par Luther avec tous les livres de Droit Canonique. Un légat du Pape fut envoyé auprès de l'Empereur Charles Quint, afin d'obtenir que la bulle d'excommunication contre Luther eût de l'effet. Mais Luther avait déjà gagné les faveurs de la cour, et le Légat trouva un milieu extrêmement hostile. Quand Luther se présenta à la Diète de Worms (sauf-conduit impérial), il refusa de se rétracter, et l'Empereur fut contraint à bannir de l'Empire son sujet frappé d'excommunication.

ENSEMBLE DOCUMENTAIRE SUR LA REFORME

Doc 1. Le pape encaissant les indulgences



Le pape encaissant les indulgences

(caricature protestante)

(Gravure sur bois de Lucas Cranach l'Ancien, XVI^e siècle, collection particulière.)

Pour construire la basilique Saint-Pierre de Rome, le pape vend des « indulgences » qui, selon l'Église catholique, suppriment les péchés et permettent à l'âme du mort d'aller au paradis.

Doc 2. Luther contre les indulgences

« • Les prédicateurs des indulgences se trompent quand ils disent que les indulgences du Pape délivrent l'homme de toutes les peines et les sauvent.

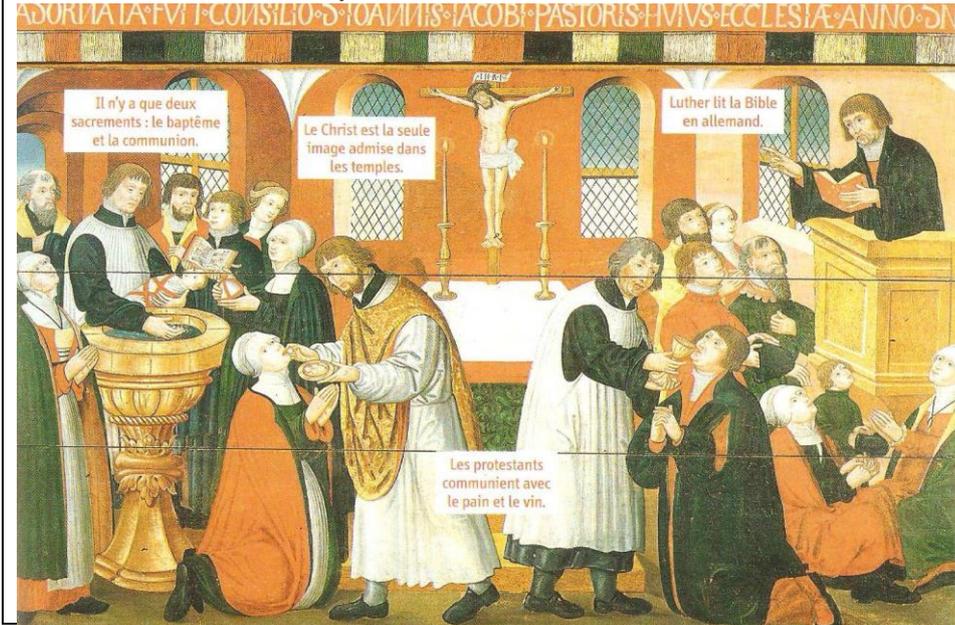
• Il faut enseigner aux chrétiens que celui, voyant son prochain dans la misère, le délaisse pour acheter des indulgences ne s'achète pas l'indulgence du Pape mais l'indignation de Dieu.

• C'est faire injure à la Parole de Dieu que d'employer dans un sermon autant et même plus de temps à prêcher les indulgences qu'à annoncer la Parole de Dieu.

• Pourquoi le Pape n'édifie-t-il pas la basilique de saint Pierre de ses propres deniers plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles puisque ses richesses sont aujourd'hui plus grandes que celles de l'homme le plus riche ? »

Extraits des 95 thèses, 1517.

Doc 3. Luther dans un temple



Doc 4 : Extraits de la Charte d'Augsbourg (1530)

Présentée par l'empereur Charles Quint à Augsbourg, elle est le fondement du luthéranisme.

Art 6. Il faut se garder de mettre sa confiance dans les œuvres et de vouloir mériter par elles la grâce de Dieu. Car c'est par la foi en Christ que nous obtenons la rémission des péchés.

Art 15. Nous tenons pour contraires à l'Évangile les vœux monastiques.

Art 21. On ne saurait prouver par l'Écriture qu'on doit invoquer les saints ou implorer leur secours. Car il n'y a qu'un seul réconciliateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ, qui est l'unique Sauveur.

Art 22. On administrera aux laïques la communion sous les espèces¹, pour la bonne raison que tel est le commandement du Christ [« Buvez en tous »].

Art 23. Le droit au mariage pour les prêtres et les ecclésiastiques en général est fondé sur le Parole et le commandement de Dieu. »

¹ Le pain et le vin et pas seulement le pain.

Questions :

- 1) Décrivez et expliquez la gravure (doc. 1)
- 2) Après avoir rappelé ce que sont les 95 thèses, dites quelles critiques Luther adresse au Pape (doc. 2)
- 3) Mettez en évidence les spécificités de l'Église luthérienne. (doc. 3 et 4)

Rédigez un paragraphe organisé sur la problématique suivante :

« Les conséquences de la religion réformée »

Des intérêts politiques poussent les princes allemands à épouser la cause luthérienne

Luther s'éloigna de Worms et **trouva refuge** en Allemagne **dans la forteresse de Wartburg**, que possédait le Prince Electeur **Frédéric de Saxe le Sage**.

Ce dernier n'était pas un passionné de questions théologiques ni ne connaissait Luther, mais il était un sujet de l'Electeur de Saxe, et il voulait, en bon prince allemand, faire valoir son autorité face à toute tentative d'ingérence de l'empereur, une occasion pour faire voir qui

détenait le pouvoir effectif en Allemagne. Il visait même à imposer son autorité sur les autres princes allemands.

Pour Luther aussi, c'était une victoire : son appel n'avait pas été recueilli par l'Empereur mais par un prince. Il y eut ainsi la rencontre décisive entre la Réforme protestante et l'Etat territorial allemand naissant, qui eut des conséquences importantes :

- un moine hérétique ne fut pas condamné au bûcher et devint le fondateur d'une nouvelle Eglise
- l'élan de réforme de Luther devint un outil pour les visées politiques des princes allemands voulant consolider leur pouvoir.

Luther profite de sa tranquillité à Wartburg **pour traduire la Bible en allemand**, du grec original, à l'exemple des premiers chrétiens qui avaient traduit la Bible en latin. C'était un projet cher à l'Humanisme chrétien du XVIe s., et surtout à Erasme. 6000 exemplaires du Nouveau Testament seront vendus en 1 an.

Premières divisions au sein du mouvement luthérien

Des divisions internes commencèrent à se former. Quelques franges extrêmes interprétèrent la Réforme de manière radicale, demandant la suppression de la messe, considérée une invention du pape, et de toute distinction entre laïcs et hommes d'Eglise. D'un côté, il y avait ceux qui entendaient récupérer le sens originel du christianisme en se tenant à la Parole de Dieu et de l'autre un élan mystique de ceux qui pensaient comprendre le message évangélique à travers une illumination intérieure.

Parmi les réformateurs ayant des positions les plus extrêmes émerge la **figure de Thomas Münzer**. Ce dernier, par exemple, introduisit un nouveau type de culte : il distribuait aux fidèles l'Eucharistie après un simple sermon, sans même revêtir les habits de prêtre. Lorsqu'il devint pasteur et persuada les ouvriers de la laine à se révolter contre les riches propriétaires, affirmant que ce n'était pas le clergé qui devait interpréter les Saintes Ecritures, mais le peuple des « simples », des illettrés, **M. Luther prit position contre lui**, l'accusant d'avoir, à travers ses sermons, encouragé à la révolte et de vouloir renverser l'ordre établi. Münzer réussit à ne pas se faire capturer et rallia le mouvement de révolte des paysans.

Pour M. Luther, Dieu ne voulait pas les rébellions. L'humanité est une masse de damnés et quiconque cherche à réaliser dans ce monde l'ordre parfait du paradis terrestre est dans l'erreur. Dieu a créé le pouvoir politique qui doit freiner la violence homicide existant chez tout être humain. Par conséquent, celui qui combat les révoltes pour obéir au pouvoir des princes obéit à Dieu lui-même.

Luther se rangea donc du côté des Princes, contre ceux qui voulaient plus de liberté : comment justifier ce choix ? Luther n'était pas un traître, il avait confié à la noblesse allemande la tâche de réaliser la Réforme, et n'avait eu pour but de révolutionner l'ordre politique ou social. La liberté du chrétien était exclusivement intérieure. La répression des paysans fut terrible. Leur armée fut anéantie en 1525. Münzer fut arrêté et torturé. C'est la dernière des révoltes paysannes de la fin du Moyen Age.

Les princes protestants en guerre contre l'Empereur

Quand Charles Quint leur ordonne de se soumettre et bannit de nouveau Luther (1529), les Princes partisans de la Réforme *protestent*, c'est-à-dire affirment leur attachement à Luther. Plusieurs tentatives de réconciliation ont lieu, mais sans succès et la guerre commence entre les princes protestants, soutenus par François 1^{er} et les princes catholiques, soutenus par Charles Quint.

La guerre se termine par une défaite pour Charles Quint : la **paix d'Augsbourg (Augusta) (1555) marque la fin de l'unité religieuse en Allemagne** : celle-ci sera divisée en Etats protestants et en Etats catholiques. On établit la pacification religieuse et fixa les règles devant servir à faire vivre ensemble catholiques et protestants :

Le pouvoir de décider quelle religion on devait suivre dans un Etat fut confié au Prince selon la formule *Cuius regio eius religio*³⁴ : tout sujet en désaccord devait migrer. Ce fut la victoire des princes protestants.

A la mort de Luther, le Luthéranisme avait remplacé le Catholicisme dans la moitié de l'Empire, la Suède, la Prusse et la Scandinavie. Aux Pays-Bas et en France, les **Huguenots** penchent pour le calvinisme (voir page suivante). Quant aux Anglais, ils se décideront pour une solution originale : l'**anglicanisme** (voir page 70).

Charles Quint malade abandonna l'Allemagne et le titre impérial et se retira dans un couvent en Espagne. Mais l'autorité impériale des Habsbourg continuait à se fonder sur l'obligation de défendre l'orthodoxie catholique. Cela risquait de se terminer dans l'anarchie avec un appel à l'étranger.

La doctrine de Luther : elle est fixée dans la *Confession de foi d'Augsbourg*.

- L'Adoration est seulement pour Dieu et n'admet donc ni le culte de la Vierge ni celui des Saints
- Il ne reconnaît pas l'Autorité du Pape, mais seulement celle des Saintes Ecritures
- Il réduit les Sacrements de 7 à 2 (Baptême – Eucharistie), les seuls institués par le Christ.
- La nouvelle Eglise s'appelle Luthérienne (ou Réformée). Elle rejette les vœux monastiques. Il n'y a pas de prêtres mais des pasteurs, qui prêchent et administrent les Sacrements. A la Communion, on distribue le pain et le vin. Les pasteurs peuvent se marier et même divorcer, (puisque le mariage n'est pas un sacrement).
- Les lieux de culte sont des temples dépouillés ornés uniquement de la croix, seul vrai symbole chrétien.

Le 31 octobre 1517, Luther adresse à l'évêque de Mayence un texte qui dénonce les indulgences :

« Il faut enseigner au chrétien que celui qui, voyant un prochain dans le besoin, le néglige pour s'acheter des indulgences, s'achète l'indignation de Dieu. Pourquoi le pape, dont le sac est aujourd'hui plus gros que celui des plus gros richards, n'édifie-t-il pas au moins cette basilique de Saint-Pierre avec ses propres deniers plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles ? »

Luther, Les 95 thèses, 1517.

Exercice :

- 1)Présentez et contextualisez le document.
- 2)Que dénonce Luther dans cet extrait ? Expliquez le mot « indulgences ».
- 3)Comment parle-t-il du Pape ?
- 4)Quel est le ton employé ?

L'extension de la Réforme protestante

Grâce à l'imprimerie, les idées de Luther se répandent assez vite en Europe.

Naissance de d'autres Eglises Protestantes

a) Les Anabaptistes (en grec : rebaptiseurs) : ils s'inspirent de Thomas Müntzer ; un 2^e baptême est fait à l'âge adulte ; ils renient l'autorité du Pape et des évêques, Ils vivent en grande pauvreté et pénitence, et tout est mis en commun. C'est un mouvement considéré dangereux, poussant à la révolte.

b) le Calvinisme: Calvin, développe une autre forme de protestantisme en Suisse, le **calvinisme**.

³⁴ *Di colui cui appartiene il territorio, di quello bisogna seguire la religione, c'est-à-dire "Telle prince, telle religion"* : la religion d'un pays doit être celle du prince qui le gouverne.

Le Français **Jean CALVIN** (1509-1564 à Genève).

Une forme austère et pessimiste du protestantisme

Calvin reprend la doctrine de Luther mais en allant encore plus loin. Pour lui, la foi seule ne suffit pas à accéder au paradis car l'Homme est incapable de bien faire, il penche naturellement vers le mal. L'Homme est un esclave du péché, il ne peut pas s'empêcher de commettre des fautes. Croire en Dieu n'est donc pas suffisant pour pouvoir obtenir le salut de l'âme.

Calvin pense cependant qu'il y a une possibilité d'accéder au paradis : Dieu choisit qui il veut, c'est-à-dire qu'il réserve à certains croyants l'accès au paradis. Les autres n'ont qu'à persévérer pour que Dieu leur pardonne...

Il pense que l'homme ne peut pas se sauver par ses œuvres. Il croit (encore plus extrême que Luther) en la **PREDESTINATION ABSOLUE**. Mais un signe que Dieu est bienveillant envers l'homme est le succès dans le travail et la vie. Et donc les partisans de Calvin (les Calvinistes) travaillent avec ardeur, comme un acte religieux. Celui qui s'enrichit³⁵ ne gaspille pas son argent dans le luxe mais crée de nouvelles activités industrielles et commerciales.³⁶

Citons aussi **Huldrych ZWINGLI**, théologien suisse, un des fondateurs des églises réformées de Suisse.



FICHE REVISION AVEC LECTURE EN LIGNE

<https://www.assistancescolaire.com/eleve/5e/histoire/reviser-une-notion/la-reforme-protestante-5hrr01>

Quiz révision Humanisme et Réforme :

http://ww3.ac-poitiers.fr/hist_geo/ressources/qhuman/qcmhumanisme.htm

METHODOLOGIE

Exemple de devoir : p 4 à 7

http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/IMG/pdf/M-_Luther_sujet_d-tude_2.pdf

c) Naissance de l'Eglise Anglicane, avec le Roi comme chef³⁷.

Henri VIII Tudor (1491-1547), roi d'Angleterre, humaniste, écrivit un livret qui condamnait Luther, gagnant du Pape le titre de « Défenseur de la Foi ». Mais c'est ce même Henri VIII qui va provoquer la séparation de l'Eglise anglaise de Rome :

- Pour augmenter son pouvoir sur le clergé local
- Pour résoudre un problème dynastique de succession au trône³⁸ : comme il n'avait pas d'enfant de sexe masculin, il demanda l'annulation de son premier mariage pour pouvoir épouser une dame de cour, Anne Boleyn³⁹. Le pape refusa⁴⁰... et Henri fit approuver par le parlement un **Acte de suprématie** où le roi se proclame Chef Suprême de l'Eglise Anglicane,

³⁵ Max Weber, le grand sociologue, y a vu le début du capitalisme moderne.

³⁶ Il se forme à Genève une **République Calviniste chrétienne**, des principes théocratiques guidant le chef. Toute forme d'immoralité est punie. L'intolérance envers les non-calvinistes est forte. On interdit le bal, le luxe, les banquets, les cartes. Les pasteurs sont élus par la communauté des fidèles qui joue un rôle central dans l'Eglise calviniste.

³⁷ En Angleterre, la Réforme ne fut pas le fait de particuliers (privati), mais des Souverains. La Réforme en Angleterre prit une couleur mi-catholique mi protestante, c'est ce qu'on appelle L'ANGLICANISME.

³⁸ Henri VIII avait épousé la veuve de son frère, Catherine d'Aragon, fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille. Il avait fallu une dispense du Pape Jules II, car un catholique ne pouvait pas épouser sa belle-sœur. Mais sur les 6 enfants qu'elle lui donna, une seule fille survécut, et Henri VIII pensa à une malédiction divine et demande l'annulation de son mariage.

³⁹ Elle donnera le jour à Elisabeth, la future reine, mais pas de garçon ; elle tomba en disgrâce et fut condamnée à mort

⁴⁰ Il craignait de s'attirer l'inimitié de Charles Quint, puisque Catherine d'Aragon était sa tante.

église nationale d'Angleterre, qui continua à professer les doctrines catholiques mais qui rejeta l'autorité du Pape. Le peuple était largement anticlérical et aucune véritable opposition n'émergea.

Les différences :

- Il ne paie plus de dîme à Rome
- Les couvents et les ordres religieux sont supprimés et leurs biens confisqués, ¼ du Royaume est sécularisé.
- Les clercs peuvent se marier
- L'anglais remplace le latin dans les prières et les rites (Book of Common Prayer)
- Henri VIII fait une politique d'intolérance et son chancelier **Thomas More**, qui refusait de reconnaître l'Acte de Suprématie, fut condamné à mort (torturé, pendu et écartelé).

	Pour un catholique	Pour un luthérien	Pour un calviniste (réformé)
Dieu	Dieu est unique et en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.		
La vérité	On la trouve à la fois dans la Bible et dans la Tradition (interprétation de la Bible par l'Église).	Elle est contenue dans la Bible seule.	
Le salut éternel	Il est obtenu par la foi et les œuvres (charité...).	Il est obtenu par la foi seule.	Prédestination : Dieu a déterminé le destin de chaque homme.
La Vierge et les saints	Ce sont des modèles et des intercesseurs.	Ce ne sont que des modèles.	
Les sacrements	Ce sont des rites porteurs de la grâce de Dieu. Ils sont 7. Dans l'eucharistie, le Christ est réellement présent dans le pain et le vin.	Ils ne sont pas porteurs de la grâce de Dieu.	Ils sont 2 : baptême et eucharistie, avec présence spirituelle.
La morale	Chacun doit faire le bien par amour de Dieu et du prochain pour participer à son propre salut.	Chacun doit faire le bien par amour de Dieu et du prochain et pour témoigner que Dieu vous a élu.	
Organisation	Le clergé est formé de prêtres, revêtus d'un caractère sacré par le sacrement de l'ordination. Il est encadré par les évêques. L'autorité du pape est reconnue.	Le clergé n'est pas revêtu d'un caractère sacré. Il y a de simples ministres du culte ou pasteurs (et parfois des évêques chez les luthériens). L'autorité du pape n'est pas reconnue.	
Liturgie	Cérémonies fastueuses. Le rôle des images est reconnu.	Les cérémonies sont simples. Les images jouent un rôle mineur.	

Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme. Ceux qu'il veut sauver, ils reçoivent le salut de sa miséricorde gratuite sans avoir aucun égard à leur propre dignité. Au contraire l'entrée de la vie (éternelle) est fermée à tous ceux qu'il veut livrer à la damnation.

D'après Jean Calvin, Institution de la religion chrétienne, VIII, 1541.

LA REFORME CATHOLIQUE ET LES GUERRES DE RELIGION

La Contre-Réforme

Comment réagit l'Église catholique face à l'émergence du protestantisme ?

Le Renouveau de l'Église et la lutte contre les protestants

Pendant que le protestantisme se répandait en Europe, les catholiques aussi sentaient le besoin d'une Réforme, sans toutefois remettre en question l'autorité du Pape ni les doctrines. Ce mouvement de renouveau intérieur s'appela la **Réforme catholique** et le mouvement de lutte contre le développement du Protestantisme s'appela la **Contre-Réforme**⁴¹, c'est-à-dire la réaction pour limiter les conséquences de la prédication de Luther, bloquant toute expansion du protestantisme.

⁴¹ En fait ce terme est plutôt réducteur, car il lui enlève son originalité et sa créativité.

1. Les premières réactions face à la montée du protestantisme

a. Une réaction violente avec le retour de l'Inquisition

En 1542, l'Inquisition est rétablie sur ordre du Pape Paul III. Ce sont des **tribunaux chargés de lutter contre les hérétiques** c'est-à-dire ceux qui, selon l'Église, sont de mauvais catholiques ou sont des non-catholiques. Les protestants sont donc **les premiers visés par ces tribunaux**.

Ceux-ci n'hésitent pas à condamner à mort toute personne suspectée d'hérésie : la mort sur le bûcher est la peine la plus courante.

b. Une réaction spirituelle avec la fondation de la Compagnie de Jésus

Ignace de Loyola, noble espagnol, fonde la Compagnie de Jésus vers 1540 et la place directement sous l'autorité du pape.

La Compagnie de Jésus regroupe des prêtres, appelés **Jésuites**, dont la **mission est d'étendre le catholicisme partout dans le monde**. Ils voyagent beaucoup et prêchent l'Évangile dans le but de convertir le plus grand nombre possible de personnes.

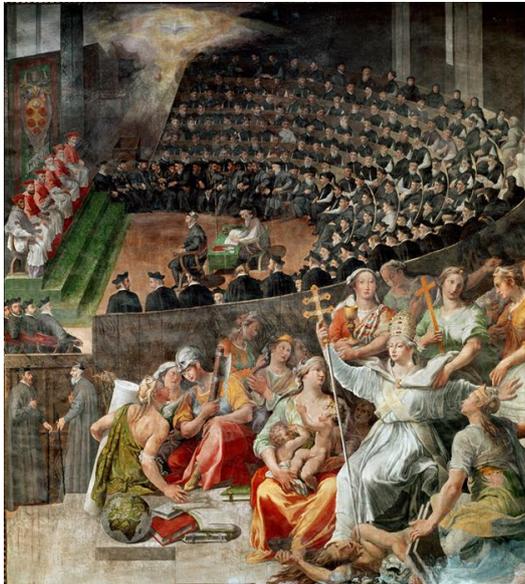
Ils fondent également **des écoles et des collèges**, où l'enseignement religieux cohabite avec l'étude des « humanités » (lettres, mathématiques, géographie...). La vie y est rythmée par les prières à la Sainte Vierge, aux saints, à Dieu et par la pratique des sacrements.

2. Le concile de Trente (1545)

En fait, entre les retards et les longues interruptions, il dura **18 ans**, avec 4 ans de durée effective, et vit la succession de **4 Papes**. Il fut convoqué pour supprimer les abus du clergé les plus graves et pour tenter surtout de réconcilier les catholiques et les protestants.

Les Catholiques rejetèrent toutes les Réformes protestantes, et **aucune réconciliation** n'eut donc lieu⁴².

Le concile de Trente



a. La réaction pontificale

Devant le succès des idées de Luther qui se diffusent partout en Europe, le Pape Paul III décide de réagir fermement en lançant la **Contre-Réforme**. Il organise alors un **concile œcuménique**, c'est-à-dire qui réunit tous les évêques, à Trente (Italie), **de 1545 à 1563**. Ce concile se fixe deux grands objectifs **réaffirmer les dogmes** c'est-à-dire les grands principes religieux du catholicisme et organiser une **réforme interne pour contrecarrer les critiques des protestants**.

b. Les mesures prises

L'Église confirme l'idée que **le croyant peut sauver son âme et accéder au Paradis par ses actions**, comme par exemple les dons ou le pèlerinage, autant que par sa foi. Elle réaffirme ainsi le principal dogme catholique rejeté par les protestants.

⁴² elle n'eut lieu qu'en 1999, lorsque l'Église catholique et luthérienne mirent fin à 5 siècles d'incompréhension par la paix d'Augusta.

<p><i>Le concile de Trente rappelle des principes oubliés par le clergé ou contestés par les protestants :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les œuvres (dons, pèlerinages, etc.) contribuent à aider le chrétien à atteindre le paradis. 2. Les sacrements sont au nombre de sept. 3. On peut prier la Vierge et les saints. 4. Seuls les prêtres peuvent commenter la Bible, qui doit rester en latin. 5. La messe doit être célébrée par un prêtre en latin. 6. Les clercs doivent rester célibataires. 7. Le clergé doit mener une vie simple et ne pas chercher à s'enrichir ; il doit résider près de ses fidèles. 8. Le pape est le chef suprême de l'Église. <p><i>Le concile organise aussi l'instruction des fidèles :</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 9. Un missel (livre de messe) est rédigé par le pape Pie V avec le texte des principales prières. 10. Les enfants doivent suivre un enseignement religieux : le catéchisme. 	<p>Et encore...</p> <p>Le Purgatoire existe.</p> <p>Les Indulgences sont autorisées, à condition d'éviter les abus</p> <p>Tout catholique doit croire aux dogmes.</p> <p>Un nouveau catéchisme est publié, ainsi qu'une nouvelle traduction de la Bible (<i>la Vulgate</i>, traduction de l'Ancien et du Nouveau Testament en latin, par St Jérôme en 400), qui est considérée comme l'unique texte authentique. Le latin reste la langue de la messe et de la Bible.</p> <p>Pour le clergé sont prévues des règles rigoureuses contre la corruption et les mauvaises mœurs. Des séminaires sont créés pour l'instruction des futurs prêtres qui ne pourront être ordonnés avant 25 ans. Les curés de paroisse doivent transcrire dans les registres de paroisses les baptêmes, mariages et autres événements qui la concernent.</p> <p>Enfin, les œuvres qui décorent les églises doivent être décentes (beaucoup de nus sont cachés).</p>
---	---

Les Jésuites : un nouvel ordre religieux au service de l'Église catholique

De nouveaux ordres religieux sont créés (par exemple les Capucins et les Théatins pour les hommes, et les Ursulines pour les femmes), de même que la « **Compagnie de Jésus** », fondée par l'Espagnol **Ignace de Loyola**, approuvée par le Pape Paul III en 1540. Les Jésuites prennent activement part à la reconstruction du catholicisme en allant notamment prêcher dans les régions protestantes pour les ramener au catholicisme.

La Compagnie unit les caractères du clergé séculier et du clergé régulier : ils font vœu de célibat, obéissance et pauvreté, mais ils vivent « dans le siècle ». Le nouvel ordre dépend directement du pape et est organisé comme une armée, et l'obéissance à Dieu et aux supérieurs doit être aveugle. Les Jésuites se préparent par une dure période d'épreuves et de pénitences.

- Ils se consacrent principalement à l'instruction du Clergé et des enfants des nobles.
- Ils fondent des séminaires et des collèges (de haute qualité, fréquentés même par des fils de nobles protestants).
- Ils fondent des missions.
- Ils sont les confesseurs et conseillers de souverains, influençant ainsi la vie politique des États⁴³.

⁴³ **L'éducation des Jésuites** prévoit l'étude de la doctrine chrétienne, des auteurs classiques, des sciences, mais aussi des jeux, de la danse, de l'escrime... car ils ne veulent pas réprimer l'élève mais lui apprendre à se contrôler par la force de volonté. Pour éduquer le peuple, par contre, ils misent beaucoup sur la couleur : des fresques représentent le triomphe et la Majesté de l'Église, le vêtement blanc est synonyme de joie, le violet de pénitence, etc.

Début d'une période d'intolérance religieuse

En 1559, est créée une liste répertoriant tous les livres condamnés par l'Église, considérés dangereux pour la foi : c'est l'**Index** dans lequel y figurent les écrits de Luther et ceux de quelques autres humanistes comme par exemple Erasme ou Rabelais. Ceux qui les lisent sont excommuniés. Beaucoup d'œuvres sont brûlées sur les places.

Une nouvelle vigueur donnée au **Tribunal de l'Inquisition** (ou du « Saint Office), créé au XIII^e s. pour lutter contre les hérésies et les sorcières, avec condamnation effectuée par le « bras séculier »). C'est une période de grande intolérance et de grandes violences.

Après la Réforme, le pape ne fut plus vu comme le représentant de toute la Chrétienté de l'Europe occidentale : la conséquence négative est l'identification entre le pouvoir politique et religieux (comme en Angleterre, Espagne et Allemagne). Mais dans d'autres pays, les premiers signes de demande de liberté de religion apparaissent.

Ce Concile permet à l'**Église de se réorganiser et de réaffirmer**, dès la fin du 16^e siècle, sa **toute puissance**. Cet élan se traduit par de nouvelles constructions d'églises dont les très riches décorations relèvent du baroque, art qui commence, alors, à se développer.

La contre-offensive catholique parvient à stopper la diffusion du protestantisme, mieux encore, dans certaines régions comme par exemple, la Pologne, il recule. Ainsi dès la fin du 16^e siècle, le catholicisme renaît et retrouve sa position de religion dominante en Europe.



Extraits de Décrets du Concile de Trente

« Que personne, se fiant à son propre jugement, n'ait l'audace d'interpréter lui-même l'Écriture contrairement au sens qu'a donné la Sainte Mère l'Église ».

« Les évêques doivent être irréprochables, sobres, chastes, honnêtes, comme il est convenable à des ministres de Dieu ».

« Le Saint Concile frappe d'anathème tous ceux qui prétendent que les indulgences sont inutiles, ou qui nient que l'Église ait le pouvoir de les accorder... »

Extrait des Actes du Concile de Trente, Session XXV, 1563.

On doit avoir et garder, surtout dans les églises, les images du Christ, de la Vierge Marie, mère de Dieu et des autres saints, et leur rendre l'honneur et la vénération qui leur sont dus, non pas parce qu'on croit qu'il y a en elles quelque vertu justifiant leur culte, ou parce qu'on doit leur demander quelque chose ou mettre sa confiance dans des images, comme le faisaient autrefois les païens qui plaçaient leur espérance dans les idoles, mais parce que l'honneur qui est rendu renvoie aux modèles originaux que ces images représentent. Aussi, à travers les images devant lesquelles nous nous découvrons et prosternons, c'est le Christ que nous adorons et les saints, dont elles portent la ressemblance, que nous vénérons.

A l'aide de la liste suivante, retrouvez les différences entre protestants et catholiques :

1. Culte en langue nationale.
2. Sept sacrements.
3. Le salut est assuré par la foi et la grâce de Dieu ; la prédestination.
4. Seule la Bible est source de foi.
5. Une hiérarchie commandée par le successeur de saint Pierre.
6. L'organisation des églises est diverse, se situe dans un cadre national.
7. Le salut est assuré par la foi, par la grâce de Dieu et par les œuvres.
8. Peu de sacrements (baptême et communion).
9. Cérémonies souvent somptueuses.
10. Messe en latin.
11. La Bible et la tradition fondent la doctrine.
12. Cérémonies simples : lecture de la Bible et chants.



Un temple protestant



Une église catholique

LES REFORMES

Nom du fondateur	Nom de la religion	Contestations & interdictions	Nouveautés
			
			
			

La Réforme catholique (ou)

Elle est mise en place par le Pape Paul III qui réunit le
de à Les décisions prises concernent :

Les croyances	Le clergé	Les pratiques religieuses

METHODE

Sujet d'étude : Martin Luther, premier réformateur

Martin Luther (1483-1546)

Après des études de droit, il devient moine puis prêtre en 1507. Un voyage à Rome en 1511 ébranle sa confiance en la papauté. S'élevant contre le trafic des indulgences, il expose en 1517 ses *95 Thèses*, point de départ de la Réforme. Excommunié par le Pape en 1520, puis condamné par l'empereur Charles Quint, il prêche cependant la Réforme en Allemagne grâce à la protection des princes.

**Doc 1 :**

Celui qui, voyant son prochain dans l'indigence, le laisse dans la misère pour acheter des indulgences, ne s'achète pas l'indulgence du pape, mais l'indignation de Dieu [...] Si le pape connaissait les exactions des prédicateurs d'indulgences, il préférerait voir la basilique de Saint-Pierre réduite en cendres plutôt que de la voir édiflée avec la peau, la chair et les os de ses brebis. Le véritable trésor de l'Église, c'est le très saint Évangile.

Martin Luther, extrait des *95 thèses*, 31 octobre 1517, Wittenberg.

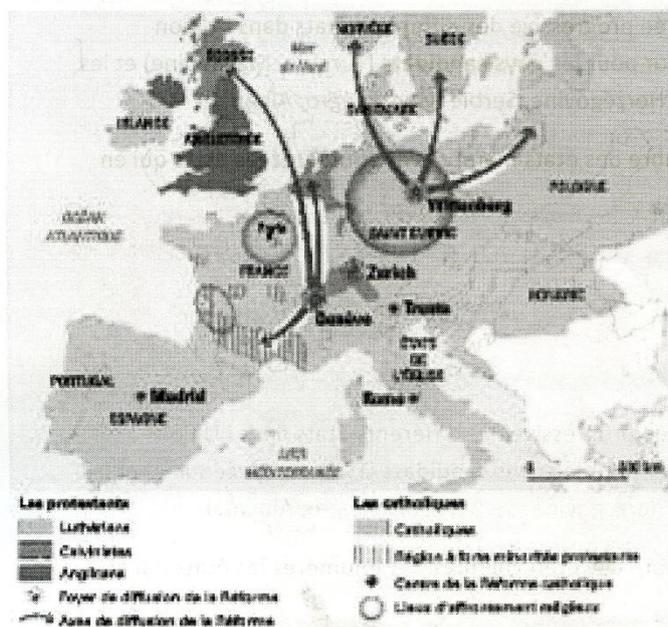
Doc 2 :

"La foi suffit à un chrétien, il n'a besoin d'aucune œuvre pour se justifier. S'il n'a plus besoin d'aucune œuvre, il est certainement délié de tous les commandements et de toutes les lois, ce qui ne veut pas dire que nous puissions faire le mal, mais que nous n'avons besoin d'aucune œuvre pour nous justifier et atteindre la félicité (...). Des œuvres bonnes et justes ne font jamais un homme bon et juste, mais un homme bon et juste fait de bonnes œuvres."

Martin Luther, *De la liberté chrétienne*, 1520



Doc 3 : Détail de l'autel de l'église de Torslunde, 1561. Danemark, Musée national de Copenhague.

Doc 4 : L'Europe religieuse au XVI^e siècle**Définitions :**

Œuvres (doc 2) : Actions accomplies dans le but d'obtenir le salut (vie éternelle).

Indulgences (doc 1) : rachat de ses péchés contre une somme d'argent donnée à l'Église.

Questions:**1. Le contexte:**

- a) Choisissez la proposition qui vous semble le mieux correspondre à Luther :
- Un homme politique qui fonde une nouvelle religion ;
 - Un membre de l'Église catholique qui critique les pratiques de cette dernière ;
 - Un chrétien qui abandonne sa foi pour une autre ;

Justifiez votre choix à l'aide de l'introduction sur la fiche.

b) Expliquez, à l'aide des docs 1 et 2, les reproches que Luther fait à l'Église à laquelle il appartient.

2) Les réponses apportées par Luther :

- a) Selon Luther, que doit faire un chrétien pour assurer le salut de son âme (doc 1) ?
 b) Quels sont les rites religieux mis en avant par les adeptes de Luther dans le document 3 ?

3) La diffusion des idées luthériennes (doc 4) :

- a) A partir de quels foyers (centres) ses idées se sont-elles diffusées ?
 b) Quelles parties de l'Europe deviennent-elles protestantes ?
 c) Où et pourquoi y a-t-il affrontement religieux au XVI^e siècle ?

Conclusion : « Luther est chrétien mais il fonde une nouvelle Église » .Justifiez cette double affirmation.

METHODE**S'ENTRAÎNER A FAIRE UN PLAN**

Sujet : Humanisme et religion au XVI^e siècle

Première possibilité de plan

- I. L'humanisme prépare la Réforme
 A. Les débuts de l'humanisme
 B. Progrès de l'esprit critique
 C. La critique des textes religieux

- II. La Réforme contre l'humanisme
 A. Les humanistes se divisent
 B. Érasme et Luther s'opposent
 C. Les guerres de religion font douter de l'humanité

Deuxième possibilité de plan

- I. L'humanisme
 A. Les origines italiennes
 B. Définition et caractères
 C. La diffusion

II. La religion

- A. Les origines de la Réforme
 B. La Réforme protestante
 C. La Réforme catholique

- Réfléchissez au sujet.
 Pour évaluer les deux possibilités, utilisez un tableau à deux colonnes :

	Possibilité n°1	Possibilité n°2
Étudie tous les aspects concernant l'humanisme		
Étudie tous les aspects concernant la Réforme		
Répond à une véritable problématique		
N'évite pas le hors-sujet		
Permet de traiter le sujet		

Lien utile pour Contre-Réforme

<https://www.kartable.fr/cinquieme/histoire/specifique/chapitres-12/la-crise-religieuse/cou rs/la-crise-religieuse/5163>

Autres exemples de devoir :

https://drive.google.com/file/d/0B3mRTS_cELprNWY4M3RieW5WZ0k/view

LE XVII^e siècle : 3 cycles de guerre

- les Guerres de religion en France – la Saint Barthélémy – l'Edit de Nantes
- les Guerres de religion en Espagne – La bataille de Lépante
- Les problèmes aux Pays-Bas
- la Guerre de Trente Ans

LA FRANCE AU XVI^e s. - LES GUERRES DE RELIGION

1) Vers un Etat moderne

La guerre a joué un rôle essentiel dans la construction de la France moderne. Charles VIII, Louis XII et François 1^{er} cherchent d'abord la gloire en engageant la France dans les guerres d'Italie (voir p 62).

Puis, de 1519 à 1559, **François 1^{er}** et son fils **Henri II** se heurtent aux ambitions de **Charles Quint**, dont les possessions encerclent le royaume. Le **traité de Cateau-Cambrésis, signé en 1559**, rétablit la paix entre la France et l'Espagne mais ne met pas fin à une rivalité qui va se prolonger pendant un siècle.

Par la paix du Cateau-Cambrésis (Flandre), signée le 3 avril 1559 avec le roi d'Espagne Philippe II, le roi de France Henri II met un terme à un demi-siècle de guerres d'Italie stériles et ruineuses.

La France se voit confirmée la possession des *Trois-Evêchés* de Metz, Toul et Verdun, en Lorraine, ainsi que de Calais, reprise aux Anglais par le duc François de Guise. Mais elle doit par ailleurs restituer au duc de Savoie la Savoie elle-même et les places fortes du Piémont.

Enfin, le roi de France renonce sans regret au mirage italien et aux anciennes revendications sur Naples et Milan. Il est prévu que le roi d'Espagne Philippe II épouse Élisabeth, fille du roi de France. Les fêtes données à Paris pour célébrer ce traité et le mariage s'achèveront dans la tragédie avec la mort accidentelle d'Henri II.

2) La crise de la monarchie

La mort accidentelle d'Henri II en 1559 précipite la France dans une crise politique et religieuse. Les protestants (10% de la population française), jusque-là persécutés et isolés, s'organisent : ils forment une Eglise et un parti, le **parti huguenot**, dirigé par de grands seigneurs comme l'amiral de Coligny.

Les guerres de religion : un massacre de protestants en Champagne en 1562 déclenche une guerre civile. La reine **Catherine de Médicis**, après avoir tenté de rétablir la paix, conseille à son jeune fils, **Charles IX**, d'éliminer les chefs protestants. C'est le **massacre de la Saint Barthélémy en 1572**, qui fait à Paris près de 3000 victimes en une seule nuit (dossier manuel p 164-65-66).

Le massacre de la Saint-Barthélemy, François Dubois (peintre ayant échappé de justesse au massacre et réfugié en Suisse), Musée des Beaux-Arts de Lausanne.



Sur le tableau, on distingue entre autres :

- Catherine de Médicis, en noir (depuis la mort d'Henri II), contemplant un tas de cadavres dénudés, près de la porte du Louvre,
- des scènes de massacres et de pillages commises par des civils, des soldats, ou des gentilshommes (repérables par leur bonnet de velours noir).
- Guise contemple le corps de Coligny qui vient d'être défenestré et décapité. Il a aussi les mains coupées, tandis que sa dépouille se fait émasculer.

Exercice :

1. Décris la scène représentée sur ce tableau.
2. D'après le titre, qui massacre qui ?
3. Par conséquent, peux-tu expliquer l'importance de l'Edit de Nantes ?

Sous Henri III (1574-1589), la France est divisée en **2 camps opposés** : **les protestants** (guidés par **Henri de Navarre**, duc de Bourbon) et soutenus par les princes allemands et l'Angleterre, et les **catholiques**, guidés par la famille de **Guise**, constituant une « *Sainte Ligue* », très puissante à Paris et soutenue en Espagne par Philippe II.

Comment Henri IV met-il fin aux guerres qui opposent catholiques et protestants ?

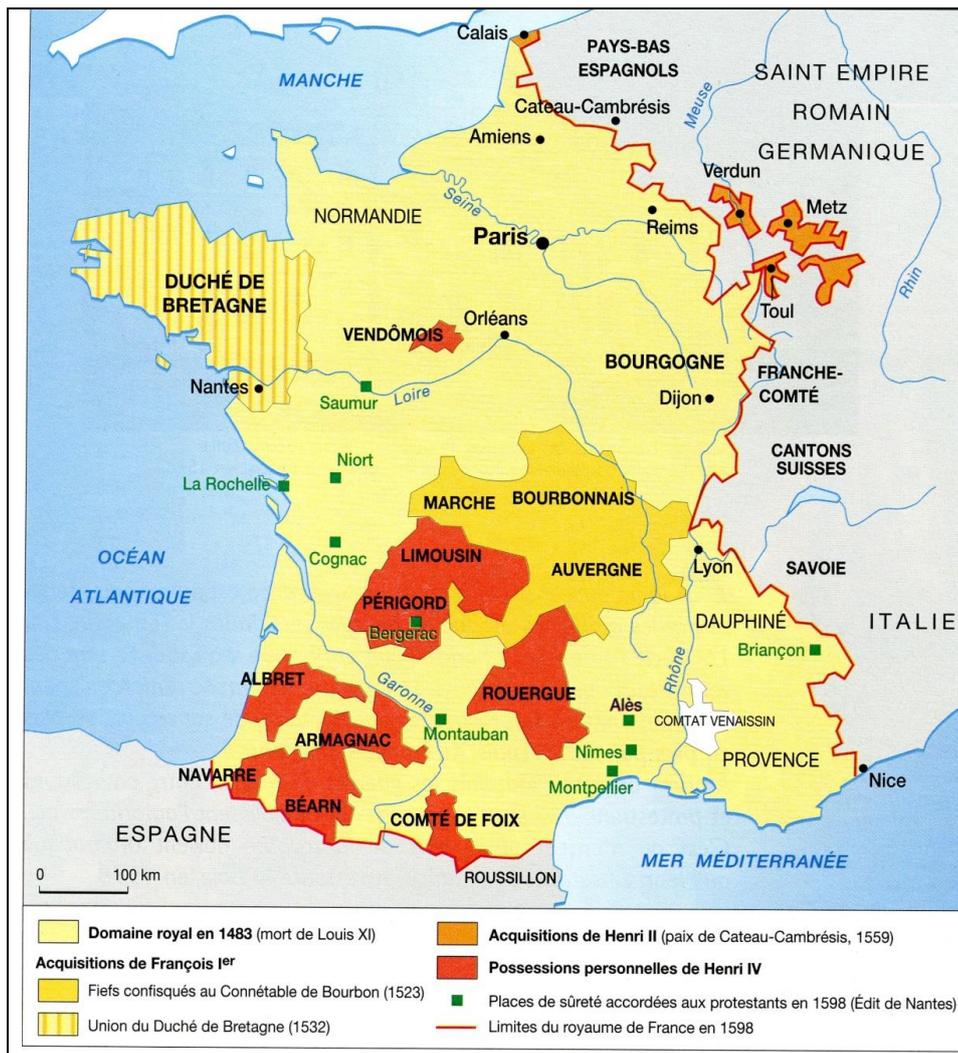
L'Edit de Nantes (1598) : après l'assassinat de Henri III en 1589⁴⁴, mort sans héritier, l'héritier du royaume est **Henri de Navarre**, son plus proche cousin, un protestant. C'est le début de la dynastie des Bourbons, la 3^e dynastie capétienne. Pour maintenir l'unité du royaume et se faire accepter de ses sujets catholiques, le roi comprend qu'il doit **se convertir au catholicisme**, et il se fait sacrer à Chartres.

Il promulgue l'Edit de Nantes qui rétablit **partout la religion catholique mais garantit aux protestants la liberté de conscience, la liberté de culte** dans certains lieux⁴⁵, l'égalité devant la loi avec tous les catholiques.

Les guerres de religion s'achèvent et le roi rétablit son autorité sur tous les Français.

⁴⁴ Après le massacre de la Saint-Barthélemy, les protestants forment une UNION CALVINISTE, avec des troupes et comme chef Henri III. Le successeur de Charles IX leur donne davantage de libertés mais cela entraîne sa perte il est assassiné par des membres de la Ligue catholique.

⁴⁵ Il autorise le culte protestant dans un nombre limité de villes et les protestants se voient attribuer 144 places fortes pour assurer leur sécurité.



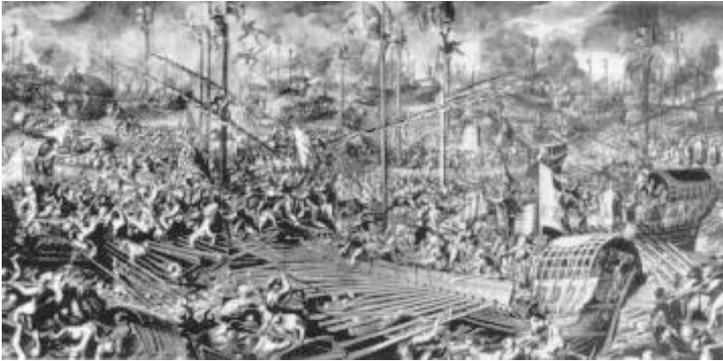
Exercice

1. Décris la scène représentée sur ce tableau.
2. Qui sont les personnages se trouvant à gauche ?
3. Qui sont les personnages se trouvant à droite ?
4. Quel est le livre faisant pencher la balance ?
5. Qui aide pourtant les personnages de gauche ?
6. Qu'en déduis-tu sur l'auteur de cette gravure ?

La bataille de Lépante et Philippe II d'Espagne

APPLICATION METHODOLOGIQUE : Esabac en poche p 154

La bataille de Lépante (7 octobre 1571)



Lépante fut la plus grande bataille navale depuis Actium. Elle opposa le 7 octobre 1571 au large du golfe de Patras la coalition chrétienne (flotte papale, vénitienne et espagnole, essentiellement) à la flotte du Grand Turc.

La Méditerranée avant Lépante

À la suite de l'attaque de Chypre (possession vénitienne) l'année précédente par les forces turques, une coalition chrétienne s'était mise en place, la **Sainte Ligue**. Les Vénitiens et les Espagnols représentaient la plus grande partie de cette force, en plus des forces papales, maltaises et génoises. Philippe II qui recevait un subside de Rome depuis une dizaine d'années se devait de justifier son emploi. Cet argent lui avait été accordé explicitement pour lutter contre les Turcs et contre les ennemis de la chrétienté en général. Une action d'éclat était donc attendue en cette année 1571.

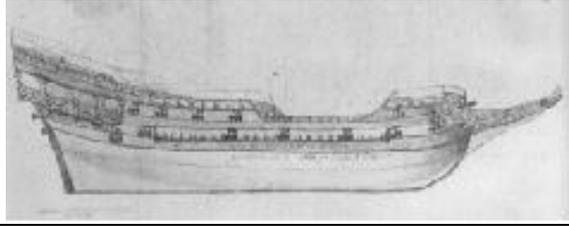
Un deuxième élément important était le changement de position des Vénitiens en faveur du camp chrétien, après l'attaque de Chypre. D'habitude, ceux-ci gardaient toujours une neutralité de bon aloi avec les Turcs. Le nombre des colonies et comptoirs vénitiens disséminés le long d'un chapelet d'îles dans l'est de la Méditerranée rendait Venise prête à toutes sortes de calculs et de diplomatie tortueuse auprès de la "Porte d'Or" (Istanbul) pour se ménager la puissance Ottomane. Venise restait toutefois une grande puissance maritime capable de lancer deux cents galères sur l'eau, mais manquant aussi cruellement d'hommes pour manœuvrer la flotte. De son côté, Le Grand Turc envoyait près de trois cents galères turques chaque année à la bonne saison faire une promenade de santé pimentée de quelques razzias en territoires chrétiens sous l'œil en général impuissant des forces chrétiennes. Pour sa part, l'Espagne disposait d'une centaine de galères de bonne tenue réparties entre les côtes Espagnoles et leur base de Naples en Méditerranée centrale, cette partie étant sous le commandement de Jean Andréa Doria.

Les forces en présence

La flotte chrétienne, baptisée Sainte-Ligue, était dirigée par le demi-frère de Philippe II, Don Juan d'Autriche. Elle comprenait 213 galères dont la moitié vénitienne et 30.000 hommes. Presque toutes les grandes familles nobles d'Espagne et d'Italie s'étaient mobilisées: les Doria, les Colonna, les frères Bragadine qui allaient venger leur cousin écorché vif à Famagoste (citadelle de Chypre),...

Elle fut réunie un peu tardivement à Messine (en Sicile) qu'elle quitta au milieu du mois de septembre, la mauvaise saison ayant déjà commencé.

Galéasse vénitienne



La flotte turque, par contre, était déjà sur l'eau au début de l'été 1571. Elle était commandée par Ali Pacha, secondé par des corsaires. Au début du mois d'octobre, elle mouillait devant le fort de Lépante (en Grèce), un peu fatiguée par les raids côtiers de l'été qui l'avaient menée jusqu'en Adriatique ravager Corfou, et un peu démobilisée par la longue escale. Tout le monde s'attendait à une rencontre violente entre les deux flottes.

La bataille de Lépante (7 octobre 1571)



La bataille du 7 octobre

C'est finalement au matin du 7 octobre que les deux flottes se trouvèrent au large du golfe de Lépante. La surprise était des deux côtés : les Chrétiens avaient appris que les Turcs mouillaient devant la forteresse de Lépante, et pensaient qu'ils les y attendraient à l'abris, tandis que les Turcs réalisèrent qu'ils avaient nettement sous-estimé les forces de la Ligue. Ils étaient en rang à l'Est (côté golfe), tandis que les Chrétiens prenaient place à l'Ouest.

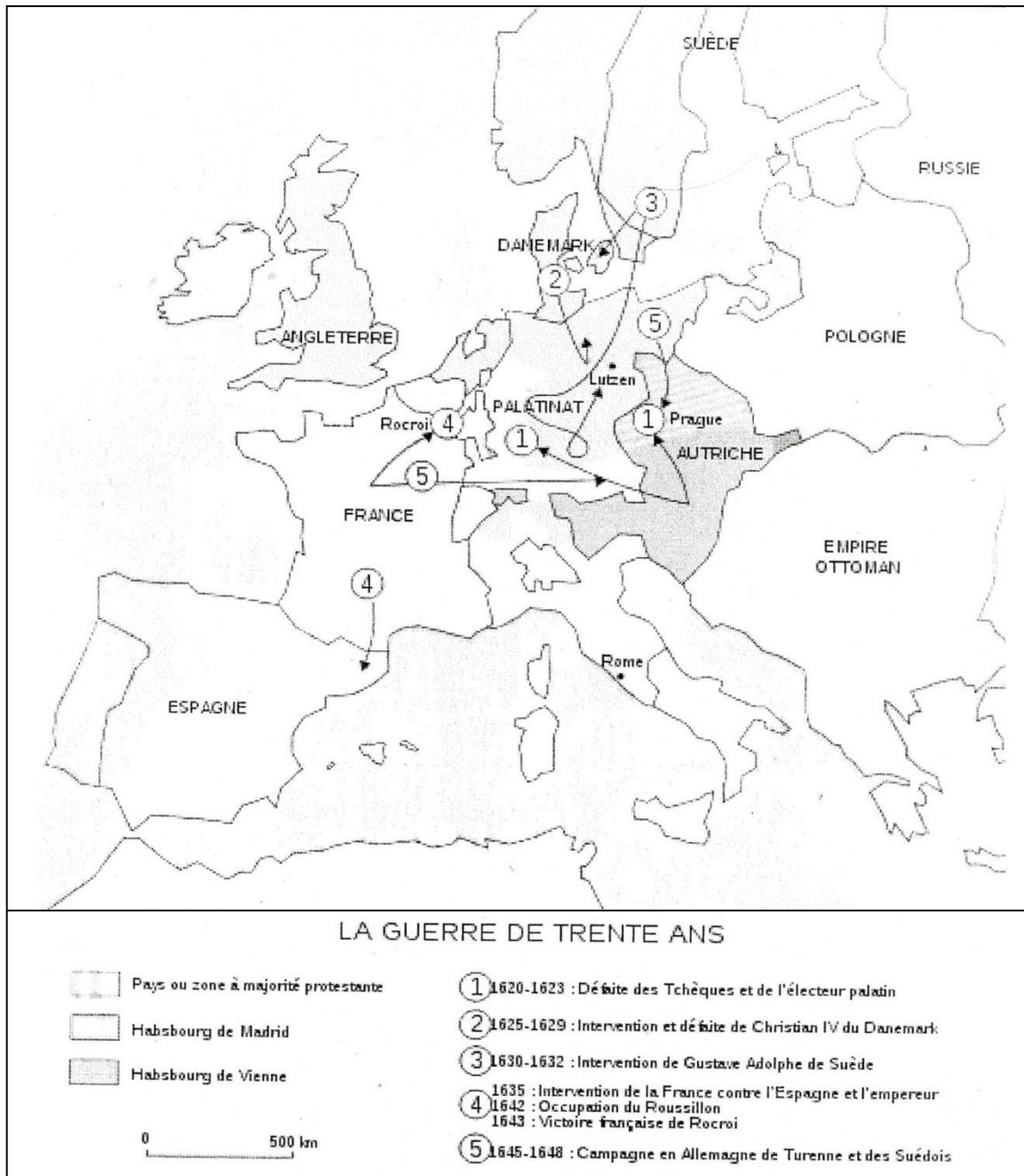
Dès le début de la bataille, la supériorité chrétienne fut démontrée par la mise en avant des six galéasses, véritables cuirassés fraîchement sortis des arsenaux vénitiens, armés de canons pointés dans toutes les directions, et qui déstabilisèrent le bel ordre turc.

Dans la mêlée qui s'ensuivit, les combats de fantassins prenaient place sur le sol mouvant des galères éperonnées. Ils combattaient à l'épée, à l'arc ou l'arbalète, ou avec une arquebuse à travers les bancs des rameurs enchaînés, ou sur leur dos.

Finalement, le combat cessa quand la tête d'Ali Pacha fut brandie en haut d'un pic. Les Chrétiens avaient coulé 50 galères et s'étaient emparé de 100 autres. Ils libérèrent 15.000 prisonniers chrétiens, avaient perdu 8000 hommes, et avaient eu de nombreux blessés parmi lesquels le futur écrivain Cervantès qui venait de perdre une main. L'Europe venait de prouver l'importance de l'artillerie maritime lourde de ses galéasses face aux traditionnelles galères.

La bataille de Lépante fut la dernière grande bataille où furent opposées les galères traditionnelles dans la mer Méditerranée.

LA GUERRE DE TRENTE ANS



Après avoir consulté votre manuel italien, répondez aux questions suivantes :

- 1) Pourquoi on l'appelle « Guerre de 30 Ans » ?
- 2) Territoires concernés ?
- 3) Motifs de ce conflit ?
- 4) Etincelle faisant démarrer le conflit ?
- 5) Extension du conflit : remplir le tableau ci-dessous (aidez-vous de la carte ci-dessus)

Phase	Adversaires	Motif	Issue
N°1			
N°2			
N°3			
N°4			

Lien : Guerre de 30 Ans :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_de_Trente_Ans/147377

RESUME. Cliquez sur : **Traité de Westphalie**

Le traité de Westphalie (1648)

Ces traités mettent fin à l'interminable GUERRE DE TRENTE ANS qui a saigné à blanc l'Allemagne. Ils se soldent par l'émiettement politique de celle-ci. Les deux **grands vainqueurs du conflit sont la Suède**, devenue la principale puissance de la mer Baltique, **et la France**, son alliée, désormais sans rivale en Europe occidentale.

Une première diplomatie

La conférence réunie en Westphalie à la fin de l'été 1648 a un caractère inédit sinon révolutionnaire. C'est en effet la première fois que se retrouvent autour d'une table de négociation les grands États d'Europe. Et c'est la première fois aussi que sont définies **les relations entre les États dans le respect de la souveraineté** de chacun.

Il n'est plus question comme au Moyen Âge d'une chrétienté occidentale unie autour d'une foi commune sous la haute autorité du souverain pontife. Chaque monarque est désormais maître chez lui, y compris en matière religieuse !

Les traités de Westphalie, au nombre de deux, ont été habilement négociés par le chancelier suédois et le cardinal Mazarin, représentant les intérêts français.

Ces traités consacrent l'affaiblissement de l'empereur allemand, titulaire du **Saint Empire romain germanique**.

Issu de la dynastie des Habsbourg qui règne sur les États autrichiens, celui-ci ne possède plus qu'une autorité symbolique en Allemagne, émietlée en plus de 350 principautés plus ou moins grandes, jalouses de leur indépendance. Les princes allemands peuvent conclure des alliances à la seule réserve qu'elles ne soient pas dirigées contre l'empereur.

Tous participent à la Diète de Francfort et l'empereur ne peut prendre aucune décision sans l'accord de cette assemblée, ce qui réduit à néant son autorité effective sur les États autres que les siens.

La Suisse et les Provinces-Unies (Pays-Bas actuels) se voient reconnaître une pleine indépendance.

Les traités consacrent également la division religieuse de l'Allemagne instituée un siècle plus tôt par la **diète d'Augsbourg**. Les princes peuvent imposer leur confession à leurs sujets : catholique, luthérienne ou calviniste, selon le principe : «*cujus regio, ejus religio*» (tel souverain, telle religion).

La France est confirmée dans la possession des Trois-Évêchés de Metz, Toul et Verdun, ainsi que de la plus grande partie de l'Alsace, à l'exception notable de Strasbourg que Louis XIV va annexer quelques années plus tard.

La Suède obtient dans les limites du Saint Empire romain germanique la Poméranie occidentale, les évêchés de Wismar et Verden, l'évêché de Brême (sans la ville, qui demeure indépendante).

La réorganisation de l'Europe centrale instituée par les traités de Westphalie perdurera jusqu'à la Révolution française, 150 ans plus tard.

– D'une part, elle allait priver l'Allemagne de tout rôle politique en Europe jusqu'à l'arrivée de Bismarck,

– D'autre part, elle allait favoriser une saine émulation entre les princes, chacun ayant à cœur de favoriser les arts et les lettres pour sa plus grande gloire⁴⁶.

Dix ans plus tard, en 1659, la paix des Pyrénées et la paix du Nord allaient confirmer la **prépondérance de la France** en Europe.

METHODE ENTRAINEMENT AU DEVOIR : LA GUERRE DE TRENTE ANS

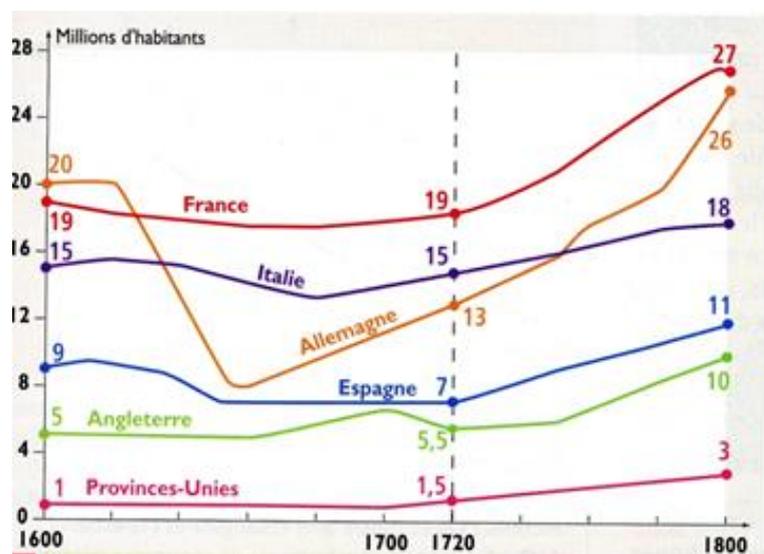
Doc 1. Une gravure du 16^e siècle

(Bibliothèque des Arts décoratifs, Paris.)



Doc 2.

Evolution de la population de quelques pays



Doc 3. Texte

En 1668, parut en Allemagne un roman "Les Aventures de Simplicius Simplicissimus". L'auteur, Grimmelshausen, avait été lui-même soldat. Simplicius raconte comment sa maison a été mise à sac par les soldats :

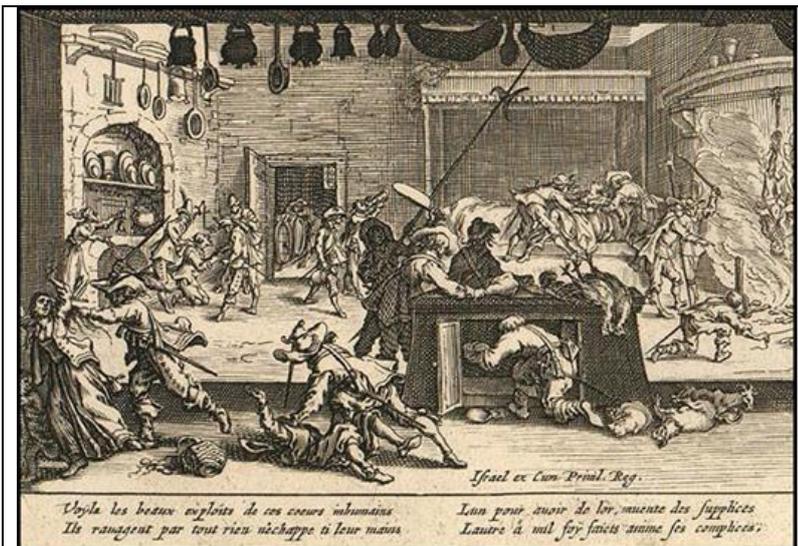
Chacun s'occupa de vaquer à sa tâche particulière, qui semblait être de tout détruire et de tout saccager... D'autres faisaient de grands paquets de linge, de vêtements, de toutes sortes d'ustensiles,

⁴⁶ Les beautés de **Dresde** ainsi que **Mozart**, Bach, Beethoven ou encore Goethe sont les fruits des traités de Westphalie.

comme pour ouvrir quelque part un marché de brocanteurs ; quant à ce qu'ils ne pouvaient pas emporter, ils le mettaient en pièces... D'autres démolissaient le poêle et les fenêtres, apparemment pour annoncer que l'été allait durer éternellement. Ils fracassaient la vaisselle de cuivre et d'étain ; ils brûlaient les lits, les tables, les chaises, les bancs, alors qu'il y avait dans la cour bien des stères de bois sec. les marmites et les terrines durent toutes voler en éclats, soit parce qu'ils ne voulaient plus manger que du rôti, soit par ce qu'ils pensaient ne prendre ici qu'un seul repas".

Puis viennent les tortures : "On retira de l'écroutade des pistolets les pierres à feu, mais pour les remplacer par des pouces de paysans et torturer ainsi les pauvre hères, comme s'il s'agissait de brûler des sorcières. D'ailleurs les soldats avaient déjà jeté dans le four un des paysans faits prisonniers et ils travaillaient à le chauffer, quoiqu'il n'eût encore rien avoué. A un autre, ils avaient attaché autour de la tête une corde qu'ils serraient avec un garrot, et à chaque tour le sang lui jaillissait par la bouche, le nez et les oreilles..."

(Trad. Colleville, Albin Michel).



Doc 4. Dessin du Lorrain Jacques Caillot, "Les misères de la guerre" : dans une riche maison, les soldats se livrent à toutes sortes d'excès.

Questions :

- 1) En quoi la guerre de 30 ans a-t-elle pesé sur l'évolution démographique de l'Allemagne ? (doc. 2, doc. 3)
- 2) Quels ont été les dégâts matériels causés par les soldats pendant la guerre de 30 ans ? (doc. 3 et doc. 4)
- 3) Quels ont été les dommages physiques et psychologiques causés par l'armée pendant la guerre de 30 ans ? (doc. 1, 3, 4)

A l'aide des questions suivantes, rédigez (mini 3 colonnes– max. 4 colonnes foglio protocollo) une réponse organisée sur la problématique suivante :

"Les désastres causés par la guerre de Trente Ans".

Les révolutions anglaises du XVII^e siècle

À la fin du XVII^e siècle, l'Angleterre apparaît comme une exception en Europe. Elle dispose d'un régime parlementaire qui garantit les libertés individuelles. Comment s'est mise en place cette monarchie modérée qui fait l'admiration de nombreux penseurs européens ? Quelles sont les étapes qui ont permis l'instauration d'une monarchie parlementaire, qui limite les pouvoirs du roi ?

I) L'échec de l'absolutisme en Angleterre : l'opposition entre le roi et le Parlement

Par tradition, les Anglais n'admettent pas que le roi puisse, à l'exemple des monarques français, faire seul la loi et lever de sa propre autorité les impôts (Depuis le Moyen Age, les deux chambres du **Parlement** formées des représentants de la noblesse, **la Chambre des lords**, et de la nation, **la Chambre des communes**, doivent être convoquées régulièrement)

- **Le règne des Stuarts (1603-1640)**

Au 17^e siècle, les rois Stuart Jacques I^{er} Stuart (1603-1625) puis Charles I^{er} (1625-1649) **veulent faire triompher l'absolutisme en Angleterre**. Ils se heurtent au **Parlement anglais** composé de la Chambre des lords et de la Chambre des communes, qui entend garantir la tradition des libertés anglaises.

De 1629 à 1640, Charles I^{er} gouverne en monarque absolu sans le Parlement avec lequel il est en conflit notamment pour une question d'impôts. Mais en 1640, il est contraint de convoquer le Parlement.

- Le conflit politique aggrave les **passions religieuses**, car les Anglais sont divisés en matière de religion. L'Eglise anglicane, d'inspiration calviniste, est la seule reconnue par le pouvoir. **Jacques I^{er}** persécute non seulement les Catholiques, minoritaires, mais aussi les **Puritains** qui émigrent en Amérique. Un large sentiment de mécontentement se répand dans le pays, notamment parmi les puritains. Ils dénoncent les fastes du roi et de l'Eglise anglicane ainsi que les taxes douanières qui nuisent au commerce.

- Pour combattre la révolte des Écossais, **Charles I^{er}** doit réunir le Parlement, qui profite de la situation pour faire pression sur le roi. Après de longues négociations, le souverain tente un coup de force et fait arrêter cinq députés puritains. **Le peuple de Londres se soulève** et le roi doit s'enfuir en janvier 1642.

II) La Grande Rébellion (1642-1660) : la victoire du Parlement

- Face au refus du roi Charles I^{er} de gouverner avec le Parlement, une guerre civile éclate en 1642 (**1642-1648**) Pendant six ans, les **Cavaliers** (partisans du roi) et les **Têtes rondes** (partisans du Parlement) s'opposent par les armes. La **victoire décisive du Parlement** est l'œuvre d'**Oliver Cromwell**.

- La **République** est proclamée (**1649-1658**). En réalité, le pouvoir revient à Cromwell qui prend le titre de « Lord protecteur ». Cromwell se rend maître de l'armée et fait envoyer Charles I^{er} sur l'échafaud. C'est le triomphe des républicains et des Puritains.

Jusqu'à sa mort, en 1658, il exerce **une véritable dictature puritaine**. Il ne conserve au Parlement que les députés qui lui sont favorables ; les jeux et les danses sont interdits, les théâtres fermés. Il impose l'ordre puritain en Angleterre.

- Après la mort de Cromwell, le Parlement décide de rétablir la monarchie. Il prend cependant une mesure de précaution en adoptant la loi **d'habeas corpus** (1679) qui interdit les arrestations arbitraires et garantit les libertés individuelles.

III) La mise en place de la monarchie parlementaire

- **La restauration des Stuarts (1660-1688)**

A la mort de Cromwell, le Parlement appelle au trône en 1660 Charles II Stuart, fils de Charles I^{er}. Pour éviter les arrestations abusives et arbitraires, le Parlement vote en 1679 la loi d'**Habeas Corpus**, qui garantit la liberté individuelle en interdisant toute arrestation sans motif et tout emprisonnement sans jugement.

Le Parlement se divise cependant en deux parties, d'un côté les **Whigs**, hostiles au roi, favorables à la tolérance religieuse, aux intérêts commerciaux. De l'autre les **Tories**, favorables au roi, à l'Église anglicane et aux grands propriétaires terriens. La question religieuse envenime toujours la politique.

- **La Glorieuse Révolution (1688)**

- Charles II meurt en 1685. La politique de son successeur, **Jacques II**, mécontente rapidement les Anglais. En 1688, Jacques II (règne, 1685-1688) fait baptiser son fils par un prêtre catholique. Le Parlement craint qu'avec l'appui du très catholique Louis XIV, le roi n'impose le retour au catholicisme. Les Whigs farouchement puritains et opposés aux Catholiques et quelques Tories s'entendent pour **renverser Jacques II en 1688** et proclamer roi son gendre protestant, Guillaume d'Orange, sous le nom de **Guillaume III**.

- Le Parlement fait appel à **Guillaume d'Orange** (règne, 1689-1702), prince protestant des Provinces-Unies et gendre de Jacques II. Ce dernier se réfugie alors en France. C'est la Glorieuse Révolution.

- Le Parlement lui impose la **Déclaration des droits en 1689** qui limite définitivement le pouvoir royal au profit des deux chambres du Parlement. L'Angleterre est désormais une **monarchie parlementaire**. Après avoir juré fidélité à la Déclaration des droits (*Bill of Rights*), Guillaume devient roi d'Angleterre, en 1689. Son règne ouvre une ère de prospérité économique.

- L'Angleterre est alors une **monarchie parlementaire** : le Parlement gouverne le pays, le roi se contentant de choisir le Premier ministre au sein du parti majoritaire. L'Angleterre devient un pays de tolérance et de liberté. Seuls les catholiques, qui sont soupçonnés d'être favorables à l'absolutisme, sont inquiétés.

Repères chronologiques

1603-1640 : règne des premiers Stuarts.

1642-1648 : guerre civile.

1649-1658 : république anglaise dirigée par Cromwell.

1659 : restauration des Stuarts.

1679 : loi d'*Habeas Corpus*.

1688 : révolution qui renverse les Stuarts.

1689 : la Déclaration des Droits.

QUESTIONNAIRE :

- 1) Trouvez quelques causes de ces révolutions
- 2) Qui était Jacques Ier ? Quel type de roi fut-il et quelles étaient ses idées religieuses ?
- 3) Cherchez des informations sur ce que fut la « Conspiration des Poudres »
- 4) Qui succéda à Jacques Ier et quel genre de roi fut-il ? bien accueilli par les Anglais ?
- 5) Quelles furent ses relations avec le Parlement ?
- 6) Pourquoi Charles Ier fut-il contraint d'abandonner Londres en 1642 ?
- 7) Quels camps s'opposèrent lors de la Guerre Civile (1642/46) Quel fut le vainqueur ? Pourquoi cette révolution reste-t-elle une date fondamentale dans l'histoire de la Démocratie moderne ?
- 8) Où se réfugia le roi ? Quel fut son tragique destin ? 11) Quelques informations sur la décapitation du roi (cf. p 7 texte anglais/italien page suivante)
- 9) Comment passe-t-on de la Dictature de Cromwell au retour à la Monarchie ? Quel roi revient sur le trône ?
- 10) Quel type de souverain est Charles II ? Quels sont ses rapports avec le Parlement ?
- 11) Quelle fut la politique religieuse de Charles II ? (cherchez des informations sur la **Déclaration d'Indulgence** et le **TEST ACT**) Expliquez la division entre Whigs et Tories
- 12) Quel fut le successeur de Charles II et sa première action en matière de politique religieuse ? Comment le Parlement y fait-il face ?
- 13) Expliquez l'expression « **Glorieuse Révolution** ».
- 14) Qu'appelle-t-on **BILL OF RIGHTS** ?
- 15) Date et importance de **l'ACT of UNION**.
- 16) Rappelez la différence entre la MONARCHIE PARLEMENTAIRE et la DEMOCRATIE.
- 17) Faites une frise chronologique faisant apparaître le déroulement des systèmes politiques, les dates essentielles, les actes principaux et les grandes figures de l'histoire de l'Angleterre de 1585 à 1707.

La monarchie anglaise

Alors que la plupart des monarchies d'Europe sont des monarchies absolues, l'Angleterre est une monarchie limitée : le roi partage son pouvoir avec un Parlement composé d'une Chambre des Lords et d'une Chambre des Communes élue. Le Parlement existe depuis le Moyen Age, mais à la fin du XVIII^e siècle, ses droits ont encore été augmentés aux dépens du pouvoir royal.

Au XVIII^e siècle, l'Angleterre fit figure d'exception. En plus de son parlement, elle a un système judiciaire avancé qui empêche les emprisonnements arbitraires et la torture. On y respecte aussi la liberté de culte et la liberté de la presse.

L'Habeas Corpus :

la loi anglaise qui empêche d'emprisonner quelqu'un sans jugement.

Doc 1. La Déclaration des droits de 1689 (Bill of Rights)

« Afin d'aviser à ce que la religion, les lois et les libertés ne puissent plus dorénavant être en danger d'être renversées, les Lords spirituels et temporels et les Communes, constituant ensemble la représentation pleine et entière de la nation déclarent :

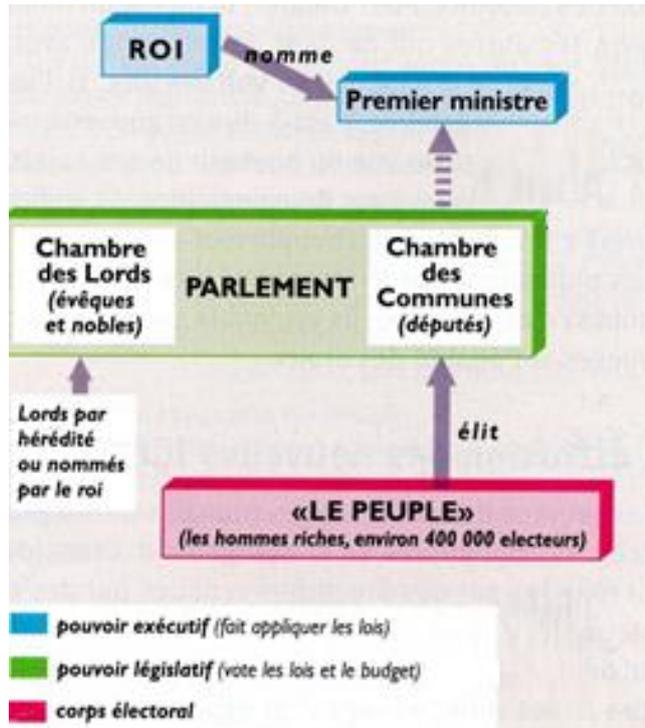
1. Le Prétendu pouvoir du roi de suspendre les lois ou l'exécution des lois sans le consentement du Parlement est illégal.
2. Toute levée d'argent pour l'usage de la royauté sans le consentement du Parlement est illégale.
5. Les sujets ont le droit de présenter des pétitions au roi, tout emprisonnement et toute poursuite pour de telles pétitions est illégal.
6. Lever ou entretenir une armée dans le royaume en temps de paix sans le consentement du Parlement est illégal.
8. Les élections des membres du Parlement doivent être libres.
9. Les discours, les débats toute autre façon d'agir dans le Parlement ne peuvent donner lieu à aucune poursuite.
10. On ne doit pas exiger dans les tribunaux des cautions excessives, ni imposer des amendes excessives, ni infliger des peines trop cruelles et inusitées.
11. Les listes des jurés pour les tribunaux doivent être établies impartialement.
13. [...] Le Parlement devra être fréquemment réuni. »

Doc 2. L'Habeas Corpus (1679)

Il rend impossible un emprisonnement arbitraire et limite la détention provisoire qui précède le procès.

« Sur présentation d'une ordonnance d'*habeas corpus*, les officiers du roi devront, dans les trois jours, présenter le prisonnier devant les juges afin que les causes exactes de son emprisonnement lui soient communiquées. Après quoi, dans les deux jours, les juges délivreront le prisonnier après lui avoir fait payer une caution [...]. Cette caution servira de garantie pour assurer que le prisonnier se rendra devant ses juges lorsque le tribunal siègera. Cependant pour certains crimes, la loi empêche de bénéficier d'une liberté sous caution [...].

Tout prisonnier peut demander une ordonnance d'*habeas corpus* et toute personne pourra demander un *habeas corpus* en faveur d'un prisonnier. »

Doc 3. Le roi et le Parlement au XVIII**Exercice:**

1) En quoi consiste l'Habeas Corpus ? Est-ce la même situation en France ? (doc. 2)

2) Quels articles empêchent le roi de lever un impôt ou une armée sans l'accord du Parlement ? Quel article garantit la liberté de discussion au Parlement ? Quel article interdit l'usage de la torture par la justice ? (doc. 1)

3) Expliquez le schéma en mettant en évidence qui élève quoi et le rôle du Parlement (doc. 3)

Le système politique anglais vu par Voltaire

« La Chambre des Communes est véritablement la nation puisque chacun de ses membres est député du peuple (...) Les 8 millions de citoyens libres sont représentés par cette chambre. Voici à quoi la législation anglaise est parvenue : à remettre chaque homme dans tous les droits dont ils sont dépouillés dans presque toutes les monarchies. Ces droits sont : la liberté entière de sa personne, de ses biens, de parler à la nation par l'organe de sa plume, de ne pouvoir être jugé que suivant les termes précis de la loi, de professer en paix quelque religion qu'on veuille (...) ainsi vous pouvez être sûr en vous couchant que vous ne serez pas enlevé des bras de votre femme, de vos enfants, au milieu de la nuit pour être conduit dans un donjon, que vous aurez en sortant du sommeil, le pouvoir de publier tout ce que vous pensez, que si vous êtes accusé soit pour avoir mal agi ou mal parlé ou mal écrit, vous ne serez jugé que suivant la loi ». Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, article « Gouvernement », 1771.

Exercice

- Présentez le document.
- Expliquez les phrases soulignées.
- Quelle phrase fait allusion à l'Habeas Corpus ?

Chronologie du IX^e siècle au début du XVII^e siècle

800	Couronnement de Charlemagne. Saint Empire Romain.
814	Mort de Charlemagne.
840	Mort de Louis le Pieux, fils de Charlemagne. Il a trois enfants: Lothaire, Charles le Chauve et Louis le Germanique.
842	Serment de Strasbourg entre Charles le Chauve et Louis le Germanique.
843	Partage de Verdun. Lothaire devient empereur.
877	Capitulaire de Quierzy : les fiefs majeurs deviennent héréditaires.
887	Fin de l'unité de l'Empire carolingien (déposition de Charles le Gros).
910	Fondation de Cluny.
911	Charles le Simple, roi de France, nomme Rollon duc de Normandie.
955	Otton I ^{er} bat les Hongrois sur le Lech.
962	Couronnement d'Otton I ^{er} de Saxe Empereur - <i>Privilegium Othonis</i> (les cardinaux élisent le Pape, mais celui-ci ne peut être consacré sans l'approbation de l'Empereur)
987	Couronnement de Hugues Capet en France : naissance de la dynastie des Capétiens (fin de la dynastie carolingienne).
1002	Mort d'Otton III, dernier de la dynastie des Otton.
1031	Début de la Reconquista en Espagne.
1037	ostitutio de feudis : les petits fiefs deviennent héréditaires.
1054	Schisme d'Orient – Naissance de l'Eglise gréco-orthodoxe.
1059	Accords de Melfi: le pape Nicolas II reconnaît le Normand Robert le Guiscard comme son vassal, duc de Pouilles et de Calabre. Début de la domination normande en Italie du Sud. Concile du Latran: l'élection du pape est décidée seulement par les cardinaux, sans interférences extérieures.
1066	Bataille de Hastings. Le Normand Guillaume le Conquérant devient roi d'Angleterre. L'Empereur Henri IV devient majeur (fin d'une période de faiblesse du pouvoir impérial).
1073	Election du pape Grégoire VII fait partie du mouvement qui oeuvre pour la réforme de l'Eglise.
1075	Grégoire VII émane le <i>Dictatus Papae</i> – début de la querelle des investitures (pour la nomination des évêques-comtes).
1077	Humiliation d'Henri IV à Canossa.
1080	Excommunication réciproque de Grégoire VII et d'Henri IV. Clément III antipape.
1084	Bruno de Cologne fonde La Chartreuse. Au cours de cette période d'autres ordres religieux réformés naissent: Cisterciens (qui donnent une interprétation rigoureuse de la Règle bénédictine), Vallombrosiens, Camaldules).
1085	Mort de Grégoire VII à Salerne.
1095	Concile de Clermont-Ferrand. Urbain II pousse les Chrétiens à la croisade.
1097	Départ de la Première Croisade.
1099	Les Croisés guidés par Godefroy de Bouillon conquièrent Jérusalem.
1122	Concordat de Worms entre l'Empereur Henri V et Calixte II. Fin de la querelle des investitures (les évêques doivent être consacrés par le pape, et l'Empereur peut les investir d'une charge féodale, mais en Italie la consécration doit avoir lieu avant l'investiture, tandis qu'en Allemagne l'investiture temporelle précède la consécration).
1147	Deuxième Croisade.
1152	Election de l'Empereur Frédéric Ier Barberousse de Souabe après presque trente ans de lutte entre guelfes (partisans des ducs de Bavière) et gibelins (partisans des ducs de Souabe).

1154	Couronnement du roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt, il épouse Aliénore d'Aquitaine.
1158	Diète de Roncaglia.
1167	Serment de Pontida (ligue Lombarde).
1176	Bataille de Legnano: victoire des communes sur Frédéric Barberousse.
1180	Début du règne de Philippe Auguste en France.
1183	Paix de Constance entre les communes et Frédéric Barberousse.
1186	Mariage d'Henri VI de Souabe, fils de Frédéric Barberousse et de Constance de Hauteville.
1189	Troisième Croisade (à laquelle participent Philippe Auguste, Frédéric Barberousse et Richard Cœur de Lion). Election du pape Innocent III.
1197	Mort d'Henri VI, Frédéric II, âgé de 3 ans est confié au pape Innocent III.
1202	Quatrième Croisade – Sac de Constantinople (1204). Philippe Auguste convoque à la cour de France Jean Sans Terre d'Angleterre.
1208	Croisade contre les Albigeois. Frédéric II, fils de Constance de Hauteville et d'Henri VI, devient roi de Sicile.
1209	Otton de Brunswick est couronné Empereur par Innocent III.
1210	Innocent III approuve la Règle franciscaine.
1212	Les feudataires allemands élisent Empereur Frédéric II.
1213	Jean Sans Terre se déclare vassal du pape.
1214	Bataille de Bouvines, victoire de Philippe Auguste.
1215	Jean Sans Terre signe la Grande Charte. Quatrième concile du Latran.
1216	Honorius III approuve la Règle dominicaine.
1217	Cinquième Croisade.
1220	Frédéric II est couronné Empereur par Honorius III.
1223	Honorius III donne son approbation définitive de la Règle franciscaine. Mort du roi de France Philippe Auguste
1226	Mort de François d'Assise. Début du règne du roi de France Louis IX.
1229	Frédéric II obtient Jérusalem du sultan du Caire.
1231	Création des tribunaux de l'Inquisition dans tous les diocèses.
1248	Septième Croisade (le roi de France, Louis IX est fait prisonnier)..
1250	Mort de Frédéric II.
1260	Bataille de Montaperti. Victoire des gibelins.
1266	Bataille de Bénévent contre Charles d'Anjou. Mort de Manfred.
1268	Bataille de Tagliacozzo. Défaite de Conradin de Souabe. L'Italie du sud passe aux Angevins.
1270	Septième Croisade (Louis IX de France meurt).
1273	Rodolphe de Habsbourg devient Empereur.
1282	Les Vêpres siciliennes.
1285	Philippe le Bel devient roi de France.
1291	Les dernières possessions Chrétiennes en Terre Sainte sont conquises par les Turcs.
1294	Election, après deux ans de conclave, du pape Célestin V, qui démissionne six mois plus tard. Election de Boniface VIII.
1300	Jubilée.
1302	Boniface VIII émane la bulle <i>Unam sanctam</i> . Paix de Caltabellotta: la Sicile passe aux Aragonais, le royaume de Naples aux Angevins.

1303	Sciarra Colonna, chargé par Philippe le Bel de capturer Boniface VIII, gifle ce dernier (Anagni).
1305	Election du pape Clément V, archevêque de Bordeaux.
1309	Clément V déplace le siège de la papauté à Avignon (début de la «captivité avignonnaise» qui dure jusqu'en 1377).
1310	Descente en Italie de l'Empereur Henri VII de Luxembourg (l'Arrigo VII de Dante).
1313	Mort d'Henri VII.
1314	Mort de Philippe le Bel.
1337	Début de la Guerre de Cent Ans.
1348	Peste noire.
1358	Révolte de la Jacquerie.
1377	Retour de la papauté à Rome.
1378	Tumulte des Ciompi à Florence. Election de deux papes: Urbain VI et Clément VII . Début du schisme d'Occident.
1396	Jean Galéas Visconti obtient par l'Empereur le titre de duc de Milan.
1406	Florence conquiert Pise.
1409	Election d'un troisième pape.
1417	Fin du schisme d'Occident. Election du pape Martin V.
1429	Début de la chevauchée de Jeanne d'Arc.
1431	Jeanne d'Arc est brûlée vive.
1433	Cosme l'Ancien est exilé de Florence.
1434	Cosme l'Ancien revient de son exil. Début de la seigneurie des Médicis.
1438-9	Concile de Ferrare-Florence.
1443	Alphonse V d'Aragon conquiert Naples (qui était aux Angevins).
1453	Le 29 mai (après un an de siège), les Turcs (Mahomet II), conquièrent Constantinople. Fin de la guerre de Cent Ans.
1454	Paix de Lodi.
1455	Début de la Guerre des Deux Roses en Angleterre.
1458	Ferrante (= Ferdinand) d'Aragon devient roi de Naples.
1461	Couronnement de Louis XI, roi de France.
1464	Mort de Cosme l'Ancien.
1469	Début de la Seigneurie de Laurent le Magnifique.
1474	Couronnement d'Isabelle de Castille.
1478	Conjuration des Pazzi.
1479	Mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon.
1483	Mort de Louis XI.
1485	Fin de la Guerre des Deux Roses. Election d'Henri VII Tudor.
1492	Reconquête de Grenade. Mort de Laurent le Magnifique. Le 3 août, Christophe Colomb part de Lisbonne. Le 12 octobre, Christophe Colomb découvre l'archipel des Bahamas.
1494	Mort de Ferrante d'Aragon. Descente de Charles VIII en Italie. Les Médicis sont chassés de Florence, début de la République florentine.
1495	La ligue anti-française repousse Charles VIII.
1497	Vasco de Gama part de Lisbonne, double le cap de Bonne Espérance et atteint les Indes. Le Génois Jean Cabot (Giovanni Caboto) découvre Terre-Neuve et le Labrador.

1500	Louis XII, roi de France, conquiert Milan et promet Naples à l'Espagne.
1502	Amerigo Vespucci longe les côtes de l'Amérique du Sud.
1512	Retour temporaire des Sforza à Milan. Retour des Médicis à Florence.
1516	François I ^{er} reconquiert Milan, Charles Quint obtient Naples (Paix de Noyon).
1517	Martin Luther publie les 95 thèses à Wittenberg.
1519	Charles V d'Habsbourg est élu Empereur. Le 20 septembre, Magellan commence la circumnavigation du globe.
1520	Martin Luther est excommunié par le pape Léon X.
1522	Nouveau retour des Sforza à Milan.
1526	Ligue de Cognac contre Charles Quint.
1527	Charles Quint descend en Italie (sac de Rome). Début de la Seconde République florentine.
1529	Paix de Cambrai: l'Espagne obtient Naples, la France la Bourgogne, les Sforza Milan. Les princes luthériens «protestent» contre Charles Quint, qui veut imposer le catholicisme.
1530	Retour des Médicis à Florence grâce à Charles Quint.
1534	Acte de Suprématie: Henri VIII se proclame chef de l'Eglise anglicane.
1535	Milan et Naples passent à l'Espagne.
1537	Cosme I ^{er} Grand Duc de Toscane.
1541	Début de l'expérience de Calvin à Genève.
1545	Convocation du Concile de Trente voulu par le pape Paul III.
1555	Paix d'Augsbourg entre catholiques et luthériens, principe du <i>cuius regio, eius religio</i> Florence conquiert Sienne.
1556	Charles Quint abdique et partage son héritage entre son frère Ferdinand I ^{er} (Empereur) et son fils Philippe II (Espagne, Pays-Bas, colonies, Italie).
1558	Début du règne d'Elisabeth I ^{ère} d'Angleterre, qui succède à sa demi-sœur Marie la Sanguinaire (catholique, femme de Philippe II d'Espagne). Elisabeth soutient les protestants en Europe.
1559	Traité de Cateau-Cambrésis entre Philippe II, roi d'Espagne, et Henri II, roi de France (fin des guerres d'Italie). Mort d'Henri II, début de la régence de Catherine de Médicis pour ses enfants.
1563	Conclusion du Concile de Trente.
1565	Début de la révolte des provinces calvinistes des Flandres contre Philippe II, roi d'Espagne.
1571	Bataille de Lépante contre les Turcs.
1572	Nuit de la saint Barthélemy.
1579	Proclamation de l'indépendance des Sept Provinces Unies (calvinistes).
1580	Annexion du Portugal par l'Espagne.
1587	Assassinat de Marie Stuart, reine catholique d'Ecosse, voulu par Elisabeth I ^{ère} .
1588	Philippe II envoie l'Invincible Armada contre Elisabeth d'Angleterre.
1594	Entrée d'Henri IV à Paris.
1598	Edit de Nantes (tolérance des Huguenots).
1603	Mort d'Elisabeth I ^{ère} d'Angleterre. Jacques I ^{er} Stuart, fils de Marie Stuart, lui succède. .
1610	Mort d'Henri IV de Bourbon. Début de la régence de Marie de Médicis.
1614	Marie de Médicis convoque les Etats Généraux.
1618	Défenestration de Prague. Début de la guerre de Trente Ans: les protestants de l'Empire se battent contre l'empereur Ferdinand II.

1624	Prise du pouvoir par Louis XIII.
1625	Intervention danoise dans la guerre de Trente Ans en faveur des protestants.
1627	L'Italie est impliquée dans la guerre Trente Ans à cause des ambitions de l'Empire sur les possessions des Gonzague, qui se sont éteints.
1629	Le roi Charles I ^{er} d'Angleterre commence à ne plus convoquer le Parlement, ceci pendant 19 ans.
1630	Peste en Italie introduite par les troupes des Habsbourg impliquées dans la guerre de Trente Ans (peste décrite par Manzoni).
1630	Intervention du roi de Suède dans la guerre de Trente Ans aux côtés des protestants.
1635	Intervention de la France de Richelieu dans la Guerre de Trente Ans aux côtés des protestants.
1640	Charles I ^{er} a besoin d'imposer de nouvelles taxes, il convoque le Parlement, mais le dissout aussitôt (Parlement Croupion). Il convoque un nouveau Parlement (Long Parlement).
1641	Le Portugal redevient indépendant de l'Espagne avec la dynastie des Bragance.
1642	Début d'une guerre civile en Angleterre (Première Révolution Anglaise). Les forces parlementaires sont guidées par Olivier Cromwell.
1643	Mort de Louis XIII. Début de la régence d'Anne d'Autriche, flanquée du cardinal Mazarin.
1647	Révolte contre le roi d'Espagne Philippe IV à Naples (Masaniello) et en Sicile.
1648	Fin de la guerre de Trente Ans. Paix de Westphalie. L'Espagne reconnaît l'indépendance des Provinces Unies (paix de Munster). La Fronde en France.

Les **Princes-Électeurs** (*Kurfürsten*) - ou **Électeurs** - étaient les sept princes allemands qui élisaient l'empereur romain germanique, dont le statut fut défini par la Bulle d'Or de 1356. Il fallait la majorité des voix pour être élu Empereur. Les Électeurs disposaient de privilèges très étendus dont la souveraineté territoriale qui les rendaient quasi indépendants de l'Empereur.

Les Princes-Électeurs étaient :

- l'archevêque de Mayence, archi-chancelier pour la Germanie,
- l'archevêque de Trèves, archi-chancelier de l'Empire pour la Gaule,
- l'archevêque de Cologne, archi-chancelier de l'Empire pour l'Italie,
- le roi de Bohême, archi-échanson,
- le comte palatin du Rhin ou « Électeur Palatin », archi-sénéchal, curateur (vicaire en cas de vacance du siège impérial) des pays de droit franconien à l'Ouest de l'Empire,
- le duc de Saxe (« Électeur de Saxe »), archi-maréchal, curateur des pays de droit saxon à l'Est de l'Empire,
- le margrave de Brandebourg (« Électeur de Brandebourg »), archi-chambellan.

En 1623 le palatin Frédéric V fut dépossédé de sa charge qui fut transmise au duc Maximilien Ier de Bavière, mais en 1648 son fils Charles Louis reçut une nouvelle charge électorale, avec la dignité d'archi-trésorier.

Chronologie des souverains du Saint-Empire

Nom	Dates de règne
Charlemagne	800-814
Louis le Pieux	814-840
Lothaire	840-855
Louis II	855-875
Charles le Chauve	875-877
Charles le Gros	881-887
Arnulf de Carinthie	896-899
Louis IV dit <i>Louis l'Enfant</i>	900-911
Conrad Ier	911-918
Henri I ^{er} dit <i>Henri l'Oiseleur</i>	919-936
Otton I ^{er} , dit <i>Otton le Grand</i>	962-973
Otton II	973-983
Otton III	983-1002
Henri II, dit <i>Henri le Saint</i> ou <i>Henri le Boiteux</i>	1002-1024
Conrad II, dit <i>Conrad le Salique</i>	1024-1039
Henri III, dit <i>Henri le Noir</i>	1039-1056
Henri IV	1056-1106
Henri V	1106-1125
Lothaire II, le Saxon	1125-1137
Conrad III	1138-1152
Frédéric Ier Barberousse	1152-1190
Henri VI, le Cruel	1190-1197
Otton IV de Brunswick	1198- 1218
Frédéric II	1212 -1250
Conrad IV	1250- 1254
Rodolphe I ^{er} de Habsbourg	1273 -1291
Adolphe Ier de Nassau	1292-1298
Albert I ^{er} de Habsbourg	1298-1308
Henri VII de Luxembourg	1308-1313
Louis IV de Bavière	1314-1347
Frédéric III le Bel	1314-1330
Charles IV de Luxembourg	1346-1378
Wenceslas I ^{er} de Luxembourg	1378-1400
Robert I ^{er} de Wittelsbach	1401-1410
Jobst de Moravie	1410-1411
Sigismond I ^{er} de Luxembourg	1410-1437
Albert II	1438-1439
Frédéric III	1440-1493
Maximilien I ^{er}	1486-1519
Charles Quint	1519-1556
Ferdinand I ^{er}	1556-1564
Maximilien II	1562-1576
Rodolphe II	1575-1612
Matthias I ^{er}	1612-1619
Ferdinand II	1619-1637
Ferdinand III	1636-1657
Léopold I ^{er}	1658-1705

GENEALOGIE DE CHARLES QUINT

États héréditaires
des Habsbourgs

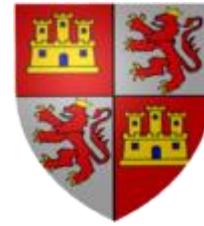
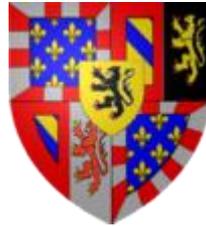
Maison ducale
de Bourgogne

Royaumes d'Aragon
et de Sicile

Royaumes de
Castille
et de León

Autriche

Tyrol



Maximilien I^{er} du Saint +
Empire
(1459–1519)

Marie de
Bourgogne
(1457–1482)

Ferdinand II
d'Aragon
(1452–1516)

+
Isabelle I^{er} de
Castille
(1451–1504)



Philippe I^{er} le Beau

(1478–1506)

+

Jeanne I^{ere} la
Folle

(1479–1555)

conquête
Grenade



Charles Quint
(1500–1558)

Ferdinand I^{er} du Saint-Empire
(1503–1564)

souverain des Pays-Bas
Bourguignons 1506
roi d'Espagne (Aragon et Castille)
1516
roi de Sicile 1516
archiduc d'Autriche 1519
empereur 1519
roi de Naples 1521

archiduc d'Autriche 1520
roi des Romains 1530
empereur 1556



Philippe II d'Espagne
(1527–1598)

souverain des Pays-Bas 1556
roi d'Espagne 1556
roi de Sicile et de Naples 1556

